ENTRE-LACS

RENCONTRES – EXPOSITION

PERFORMANCES

CITÉ INTERNATIONALE DES ARTS

PROGRAMME

DU 3-4-5 JUIN 2022

CITÉ INTERNATIONALE DES ARTS

ACCÈS RAPIDES

→ LE PROGRAMME

→ LE PLAN

→ LES ARTISTES, LES INTERVENANTS ET LE COLLECTIF

→ *IN ENGLISH*

Trois jours de performances, de conférences, de rencontres et une exposition

Avec Dominique Malaquais

ENTRELACS a été conçu et est porté par les proches, les amis, collègues et admirateurs de Dominique Malaquais, disparue en octobre 2021. Historienne de l'art et politiste, Dominique a voué sa vie et ses travaux aux mondes africains et, plus particulièrement, à leurs cultures urbaines et à la scène artistique contemporaine. C'est à son ultime travail que cette manifestation emprunte son titre.

Une soixantaine de chercheurs et d'artistes sont venus partager activement avec le public leurs vues sur quatre questions essentielles dans la vie, la pratique et la pensée de Dominique Malaquais : arts, violences et capitalocène ; "villes flux" et imaginaires urbains ; pratiques curatoriales ; nouvelles écritures de l'histoire.

Tout comme Dominique pour qui le travail en collectif était la pratique principale, *ENTRELACS* est conçu par un collectif composé de Bénédicte Alliot, Lisa Brittan, Kadiatou Diallo, Jean-Christophe Lanquetin, Bart Legum, Elisabeth Malaquais, Julie Peghini, Zahia Rahmani et Gary Van Wyk, rejoints par tous les artistes et chercheurs qui consacrent leur travail et leur temps à cette manifestation.

Avec la participation des artistes : Jelili Atiku, Santi Balcones, Jean-Paul Delore, Ntone Edjabe, Justine Gaga, Amin Gulgee, Faustin Linyekula, Pierre-Man's, Androa Mindre Kolo, Mega Mingiedi Tunga, Yves Mwamba, Vhan Olsen Dombo, Alain Polo, Louis Sclavis, Zora Snake, Priscilla Tchingui, Nelisiwe Xaba et Hervé Yamguen.

Des artistes de l'exposition : Mathieu Kleyebe Abonnenc, Malala Andrialavidrazana, Sammy Baloji, Justine Gaga, Kendell Geers, Amin Gulgee, Kongo Astronauts, Bill Kouélany, Gabrielle Le Roux, Goddy Leye, Gosette Lubondo, Lamyne M, Malam, Gideon Mendel, Androa Mindre Kolo, Mega Mingiedi Tunga, Myriam Mihindou, Nástio Mosquito, Bienvenu Nanga, Nina Støttrup Larsen, Dread Scott, Lerato Shadi, Hervé Yamguen et Hervé Youmbi.
Des contributrices et contributeurs pour IN/FLUX : Fayçal Baghriche, Sammy Baloji, Nina Barnett, Neïl Beloufa, Dineo Seshee Bopape, Jaco Bouwer, Jonathan Cane, Bofa da Cara, Steven Cohen, Benoît Dervaux, Ahmed El Shaer, Theo Eshetu, Ismail Farouk, Khaled Hafez, Stacy Hardy, Aryan Kaganof, Heddy Maalem, Kgafela oa Magogodi, Zen Marie, Jyoti Mistry, Naadira Patel, Julia Raynham, Berni Searle, Zineb Sedira, Ala Eddine Slim et Ezra Wube.

Et des intervenant.e.s : Bénédicte Alliot, Dulcie Abrahams Altass, Sara Alonso Gómez, Sammy Baloji, Richard Banégas, Jean-François Bayart, Franck Beuvier, Filip de Boeck, Sandrine Colard, Kadiatou Diallo, Ntone Edjabe, Patricia Falguières, N'Gone Fall, Sarah Fila-Bakabadio, Malcom Ferdinand, Silvia Forni, Justine Gaga, Alexandra Galitzine-Loumpet, Paul Guillibert, Eléonore Hellio, Nadia Yala Kisukidi, Jean-Christophe Lanquetin, Lionel Manga, Olivier Marboeuf, Androa Mindre Kolo, Mega Mingiedi Tunga, Yves Mintoogue, Marian Nur Goni, Valérie Osouf, Jay Pather, Julie Peghini, Marie-Emmanuelle Pommerolle, Sophie Potelon, Zahia Rahmani, Caroline Roussy, Tiphaine Samoyault, AbdouMaliq Simone, Dread Scott, Jean-Pierre Warnier, Nelisiwe Xaba, Hervé Yamguen et Hervé Youmbi.

sous réserve de modifications

PROGRAMME

JOUR 1
VENDREDI 03 JUIN – 18H/23H

18H
RDV AU FLAG 1
Performance d'ouverture par Jelili Atiku *(Telegraph to Iwaleasa)*

À PARTIR DE 18H30

GALERIE
Vernissage de l'exposition

+

RDV AU FLAG 2
Performances d'Amin Gulgee *(Requiem)* et de Justine Gaga
& soirée Chimurenga

JOUR 2
SAMEDI 04 JUIN – 09H30/21H30

09H30
Accueil

10H
RDV AU FLAG 1
Performance par Hervé Yamguen en collaboration avec Hervé Youmbi

10H30-13H30
AUDITORIUM
RENCONTRES "ARTS, VIOLENCE ET PRATIQUES DU POUVOIR"
Modération : Marie-Emmanuelle Pommerolle & Lionel Manga
Introduction par Jean-François Bayart

10H45
• Anthropologie historique de l'insurrection et des violences en pays Bamiléké •
Conversation entre Franck Beuvier, Yves Mintoogue, Jean-Pierre Warnier & Alexandra Galitzine-Loumpet

12H15
• Visibilités contemporaines d'une scène culturelle et artistique camerounaise : Douala •
Conversation entre Hervé Youmbi, Hervé Yamguen, Lionel Manga, Silvia Forni & Justine Gaga

13H15
Présentation de la maison d'édition Rot Bo Krik fondée par Dominique Malaquais avec Mathieu Kleyebe Abonnenc, Sarah Frioux-Salgas et Jean-Baptiste Naudy et du numéro 87 de *Multitudes* consacré à Dominique Malaquais.

11H45
RDV AU FLAG 2
Performance par Zora Snake

14H45
RDV AU FLAG 1
Performance par Androa Mindre Kolo & Mega Mingiedi Tunga

15H15-18H15
AUDITORIUM
RENCONTRES "VILLES FLUX/ VILLES PERFORMANCES"
Modération : Filip de Boeck & Kadiatou Diallo

15H15
• Penser la ville et la performance depuis la RDC •
Conversation entre Androa Mindre Kolo, Mega Mingiedi Tunga, Nadia Yala Kisukidi, Sara Alonso Gómez, Eléonore Hellio & Richard Banégas

16H
Conversation entre Sammy Baloji & Filip de Boeck, avec Aline Pighin

17h15
• Performance et rupture dans l'espace urbain • Conversation entre Jay Pather & Dread Scott

18H
Prise de parole par AbdouMaliq Simone

16H50
RDV AU FLAG 2
Performance par Nelisiwe Xaba & Alain Polo

18H30
COUR
Cocktail

20H
ANNEXE
1 – Lecture et musique par Vhan Olsen Dombo & Santi Balcones / Textes de Sony Labou Tansi
2 – Lecture et musique par Jean-Paul Delore & Louis Sclavis / Textes de Jean Malaquais

Avec : Elisabeth Malaquais

JOUR 3
DIMANCHE 05 JUIN – 10H/19H30

10H
Accueil

10H30
RDV AU FLAG 1
Performance par Pierre-Man's

11H-13H30
AUDITORIUM
RENCONTRES
"PRATIQUES CURATORIALES"
Modération : Patricia Falguières

11H
• Dominique curatrice ? •
Conversation entre Jean-Christophe Lanquetin, Androa Mindre Kolo, Kadiatou Diallo, Caroline Roussy, Bénédicte Alliot, Julie Peghini & Nelisiwe Xaba

12H
• La fin de l'auteur ? •
Conversation entre Jay Pather, Sophie Potelon & Silvia Forni

12h45
• Des alternatives collectives •
Conversation entre N'Goné Fall, Dulcie Abrahams Altass & Ntone Edjabe

15H
RDV AU FLAG 1
Performance par
Vhan Olsen Dombo

15H30-18H30
AUDITORIUM
RENCONTRES "LES NOUVELLES ÉCRITURES DE L'HISTOIRE"
Modération : Zahia Rahmani

15H30
• Retournement des sols : écocide et capitalocène •
Conversation entre Malcom Ferdinand & Paul Guillibert

16H
• Corps et narrations •
Conversation entre Tiphaine Samoyault, Sandrine Colard de Bock & Sarah Fila-Bakabadio

17h05
• Des archives à (dé) construire •
Conversation entre Olivier Marboeuf, Marian Nur Goni, Valérie Osouf & Cédric Vincent

18H
Prise de parole de Ntone Edjabe

18H30
RDV AU FLAG 2
Closing dance : Faustin Linyekula, avec Yves Mwamba & Priscilla Tchingui

A DÉCOUVRIR JUSQU'AU 13/07

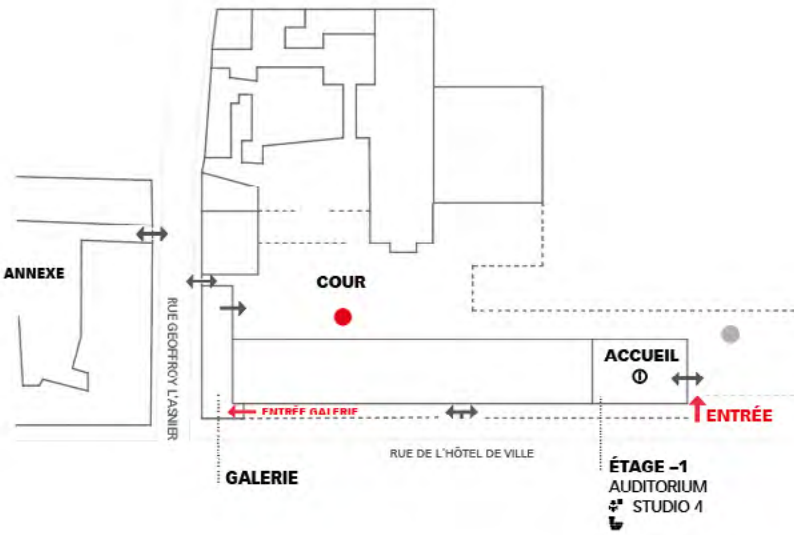
GALERIE
Exposition

VITRINE (ACCUEIL / VISIBLE DEPUIS L'EXTÉRIEUR)
Androa Mindre Kolo & Mega Mingiedi Tunga

HALL (ACCUEIL)
Kendell Geers & Dread Scott

DANS TOUS LES ESPACES
Photos de la bibliothèque de Dominique Malaquais

LE PLAN



ACCUEIL

ⓘ Point d'information
♿ Demande accès PMR

ÉTAGE –1 (ACCÈS ESCALIER DEPUIS L'ACCUEIL)

Auditorium
Enregistrements sonores libres
Toilettes

DÉPARTS PERFORMANCES (VOIR PROGRAMME DÉTAILLÉ)

Flag 1
Flag 2

INFORMATIONS PRATIQUES

LES ARTISTES
LES INTERVENANTS
ET LE COLLECTIF

© DR

Mathieu Kleyebe Abonnenc

Mathieu Kleyebe Abonnenc (né en 1977, GF) est un artiste, chercheur, commissaire d'exposition et programmateur de films qui étudie des sujets négligés dans l'histoire du colonialisme. Son travail aborde les thèmes de l'absence, de la hantise et de la représentation de la violence à travers des processus d'extraction et d'excavation. Mathieu Kleyebe Abonnenc vise à réintroduire des individus et des matériaux culturels négligés dans notre histoire collective. Sa pratique implique souvent une collaboration entre des acteurs issus de divers champs disciplinaires et intègre la production de dessins, de films, de diaporamas et de dispositifs discursifs. Néanmoins, elle réfléchit toujours au rôle des images dans la formation de l'identité et tisse de nouvelles associations entre elles.

© Alan Dimmick

Dulcie Abrahams Altass

Dulcie Abrahams Altass est une commissaire d'exposition et historienne de l'art britannique qui habite à Dakar, Sénégal.
Elle est commissaire des programmes à RAW Material Company où elle a été co-commissaire de plusieurs expositions dont *Toutes les fautes qu'il y avait dans le monde, je les ai ramassées* (2018), *PO4* (Blackout) (2019) et *L'École des Mutants* (2021).
Parmi ses projets récents avec RAW Material Company comptent *Kan jaa ta; From the shadow into the light* (Rencontres de Bamako, 2019), *État des Lieux 4: Sortir du rang* ; *Collectifs artistiques et parallélisme translocal* (Dhaka Art Summit, 2020) et le programme public de l'exposition *Sex Ecologies* (Kunsthall Trondheim, 2021).
Son travail au Sénégal comprend de la recherche sur des sujets aussi divers que l'histoire de l'art-performance sénégalais et les interrelations entre le hip-hop et l'art contemporain à Dakar, et ses textes ont été publiés dans SUNU Journal, Making & Breaking, ESPERANTO et Obieg. Dulcie Abrahams Altass a aussi été membre du collectif d'artistes Les Petites Pierres.

© Maurine Tric

Bénédicte Alliot

Docteure en études anglophones et maître de conférences à l'Université Paris-Diderot jusqu'en 2002 en anglais (littérature postcoloniale et traduction), Bénédicte Alliot occupe le poste de directrice de l'Institut français d'Afrique du Sud à Johannesburg (2002-2006), puis celui d'attachée culturelle à l'Ambassade de France à New Delhi en Inde (2006-2010).

Elle dirige ensuite le pôle des Saisons culturelles à l'Institut français à Paris.

Depuis début 2016, Bénédicte Alliot est directrice générale de la Cité internationale des arts, centre de résidences qui accueille simultanément plus de 300 artistes de toutes pratiques et toutes nationalités, situé au centre de Paris, dans les quartiers du Marais et de Montmartre.

La Cité internationale des arts a accueilli pendant trois ans les séminaires organisés par Dominique Malaquais avec ses complices de recherche, ainsi que le festival des Utopies performatives en septembre 2021, qu'elle a conçu avec Julie Peghini.

© Alain Six

Sara Alonso Gómez

Sara Alonso Gómez est Docteure en Histoire et sémiologie du texte et de l'image de l'Université de Paris. Chercheuse associée du Laboratoire Centre d'Études et de Recherches Interdisciplinaires en Lettres, Arts et Cinéma (CERILAC) et du Latin American Center Zurich (LZZ), ainsi que commissaire d'expositions indépendante, elle développe des interfaces entre la recherche, l'enseignement et la pratique curatoriale depuis une quinzaine d'années. Cette expérience à la croisée de trois continents (Les Amériques, l'Europe, l'Afrique), lui a permis de relier et de systématiser des formes de savoir, de transmission des connaissances, et des pratiques artistiques.

Ses travaux de recherche sur l'outil heuristique de « désobéissance artistique » explorent et questionnent le rôle que peut jouer l'art pour un agir en tension au sein de nos sociétés contemporaines face aux injonctions de la mondialisation.

Sara Alonso Gómez est l'auteure de plusieurs publications scientifiques, ainsi que codirectrice de deux volumes : *NO Rhetoric(s): Versions and Subversions of Resistance in Contemporary Global Art* (Diaphanes, 2022) et « Imaginaires » dans *Nouveaux médias : mythes et expérimentations dans les arts* (Naima Editions, DFK Paris, Universität Heidelberg, 2021).

Elle est co-commissaire de la prochaine édition de Yango, Biennale d'art contemporain de Kinshasa en République démocratique du Congo (2020-2022).

© DR

Malala Andrialavidrazana

Née et élevée à Madagascar avant de s'installer à Paris à l'âge de douze ans, Malala Andrialavidrazana alimente sa pratique en passant d'une terre à l'autre.
Par le biais du médium photographique, elle interroge les barrières et les interactions dans des contextes interculturels, passant de manière réfléchie des espaces privés aux considérations mondiales pour explorer les imaginaires sociaux. Au fil du temps, elle a inventé un langage dont l'approche est résolument tournée vers l'histoire, tout en témoignant d'un engagement profond avec les questions et les développements contemporains. Basées sur des recherches approfondies in situ ainsi que sur des recherches bibliographiques et archivistiques, ses compositions visuelles ouvrent la possibilité de formes alternatives de narration et d'élaboration de l'histoire.

© Enoch Lienemann

Jelili Atiku

Jelili Atiku est un artiste performeur multimédia et un sculpteur basé à Lagos, au Nigeria. Son travail avec le dessin, la photographie, la sculpture d'installation, la vidéo et la performance a fait de lui une figure clé du monde artistique international. Jelili Atiku est titulaire d'une licence en beaux-arts de l'université Ahmadu Bello de Zaria et d'une maîtrise en arts visuels de l'université de Lagos.

Son travail se concentre sur les droits humains et les questions de justice sociale. Par conséquent, il est souvent entré en conflit avec les agents de l'État dans son pays d'origine.

Il a exposé ses œuvres dans le monde entier, d'Accra (Ghana) et Akmaar (Pays-Bas) à Zaria (Nigeria), en passant par de nombreux lieux en Asie, en Afrique, en Europe et dans les Amériques. Il est le fondateur et le directeur artistique d'AFiRIperFOMA, un collectif d'artistes performeurs originaires d'Afrique, le coordinateur en chef d'AHRA (Advocates for Human Rights Through Art) et le directeur général d'Atcheku Forms Ltd.

© DR

Santi Balcones

Né en Argentine, le musicien Santiago Valetti s'est retrouvé plongé dans la musique dès son enfance et a grandi avec.
Auteur-compositeur, interprète et multi-instrumentiste, il s'est expérimenté dans un univers rock depuis l'adolescence. Au clavier, à la basse ou à la trompette, il fait partie d'une dizaine de groupes, entre reggae, métal ou blues.
Parallèlement, diplômé du conservatoire, il a suivi un chemin plus académique, notamment comme trompettiste dans des orchestres et ensembles jusqu'à l'enseignement de l'instrument.
Ses compositions plus intimes gagnent peu à peu de la place dans ses cahiers, maquettes et concerts. C'est ainsi que le projet soliste se matérialise seul et traverse les années sous divers formats d'une manière libre.
Aujourd'hui, avec neuf albums indépendants publiés, Santi Balcones est installé en France et continue à se développer comme musicien et artiste.

© Galerie Imane Farès

Sammy Baloji

Après des études à l'université de Lubumbashi, Sammy Baloji travaille comme dessinateur. Puis il se spécialise dans l'art vidéo et la photographie à l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg. Focale de son œuvre : la province du Katanga (actuellement Haut-Katanga), clé de voûte économique de la République démocratique du Congo, du Zaïre, du Congo colonial. L'exploitation économique, politique et culturelle (notamment par le biais de l'ethnographie), la prégnance (politique d'abord) de l'architecture et de l'urbanisme sont des thèmes récurrents de son œuvre, tout comme le sont l'exploitation des êtres humains et de l'environnement. Depuis 2019, Sammy Baloji mène un doctorat de recherche en art à la Sint Lucas School of Arts (Anvers). Il enseigne depuis 2018 à la Sommerakademie de Salzbourg, en Autriche.

© DR

Richard Banégas

Professeur de science politique à Sciences Po et chercheur au Centre de recherches internationales (CERI), Richard Banégas a longtemps dirigé la revue *Politique africaine* où il a eu la chance de travailler avec Dominique Malaquais, membre éminente de l'équipe de rédaction. Ensemble ils ont publié plusieurs dossiers dont *Figures de la réussite et imaginaires politiques* et le fameux numéro *100 Cosmopolis* que Dominique Malaquais avait superbement coordonné.

Richard Banégas a consacré l'essentiel de ses recherches aux enjeux de citoyenneté et au politique par le bas en Afrique de l'Ouest et en Ouganda. De 2015 à 2020, il a coordonné une recherche collective sur « La vie sociale des papiers d'identité en Afrique » (voir, *Identification and Citizenship in Africa,* London, Routldege, 2021). Avec l'Université de Columbia, il a dirigé un autre programme sur la politique de la rue et l'engagement des artistes dans les mouvements civiques. Ses recherches se concentrent depuis 20 ans sur la Côte d'Ivoire où il a exploré les questions de violence et de mobilisation des jeunes (livre à paraître : *ID Wars in Côte d'Ivoire*). Ses recherches précédentes portaient sur la démocratisation au Bénin et en Ouganda (voir, *La Démocratisation à pas de caméléon*, Karthala, 2006).

© DR

Jean-François Bayart

Jean-François Bayart est professeur à l'IHEID de Genève, et directeur de la collection « Recherches internationales » des éditions Karthala, qui a publié la thèse de Dominique Malaquais. Il est notamment l'auteur de *L'Etat au Cameroun* (Presses de Sciences Po, 1979), *L'Etat en Afrique. La politique du ventre* (Fayard, 1989) et de *L'Energie de l'Etat. Pour une sociologie historique et comparée du politique* (La Découverte, 2022) – ouvrage dans lequel il revient sur l'anthropologie des royaumes de l'ouest du Cameroun à partir des travaux, notamment, de Dominique Malaquais (chapitre 6).

© DR

Franck Beuvier

Franck Beuvier est anthropologue, chargé de recherche au CNRS et membre de l'Institut des mondes africains (IMAF - Condorcet).
Ses travaux portent principalement sur la côte du Cameroun et sur les chefferies bamiléké de l'Ouest du pays, dont il a retracé l'histoire du tissu associatif et confrérique (Danser les funérailles, 2014). L'importance de l'engagement collectif au cours des différentes périodes, notamment pendant la guerre d'indépendance, l'a amené à reconsidérer l'approche de l'associationnisme en Afrique.

© DR

Bienvenu NANGA

Performeur, poète, vidéaste, l'artiste angolais Nástio Mosquito utilise le multimédia, la performance et le spoken word pour dénoncer les problèmes politiques africains et globaux. Souvent, il se met lui-même en scène dans ses œuvres, mais sans nous révéler le véritable Nástio Mosquito. Ses personnages fictifs expriment plutôt ses observations insidieuses sur les folies humaines caractéristiques de la vie moderne.

Il s'est produit dans des institutions comme la Tate Modern et le Walker Art Center.

En 2014, Nástio Mosquito a été un des deux lauréats du 3e Future Generation Art Prize, et The Guardian l'a désigné comme un des 10 artistes africains à suivre.

© DR

Filip de Boeck

Professeur d'anthropologie à l'université de Louvain, l'écrivain, cinéaste et conservateur Filip De Boeck (1961) a mené des recherches approfondies sur le terrain dans les communautés rurales et urbaines de la République démocratique du Congo.
Co-écrit avec le photographe Sammy Baloji, son livre le plus récent s'intitule *Suturing the City. Vivre ensemble dans les mondes urbains du Congo* (2016). Parmi ses autres publications de livres, citons l'ouvrage acclamé *Kinshasa. Tales of the Invisible City*, un projet de livre commun avec la photographe Marie-Françoise Plissart (2004), et *Makers and Breakers. Children and Youth in Postcolonial Africa*, coédité avec Alcinda Honwana (2005).
Filip De Boeck a co-commandité plusieurs expositions telles que *Kinshasa : The Imaginary City* pour la neuvième Biennale internationale d'architecture de Venise (2004), et *Urban Now. City Life in Congo* pour le centre d'art contemporain WIELS à Bruxelles (2016).
Filip De Boeck a également réalisé *Cemetery State* (2010), un film documentaire qui examine la politique de mort des jeunes urbains dans un cimetière de Kinshasa.

© DR

Lisa Brittan

Lisa Brittan est directrice et cofondatrice de la galerie Axis, créée en 1997, spécialisée dans l'art historique et contemporain d'Afrique, et acclamée par la critique pour ses expositions novatrices, notamment les premières expositions à New York de plusieurs artistes d'origine africaine. Lisa Brittan est secrétaire du conseil d'administration d'Alma on Dobbin, une organisation à but non lucratif qui organise des échanges culturels, des résidences d'artistes, des expositions, des programmes publics et des publications innovantes.

Formée en tant qu'artiste et historienne de l'art en Afrique du Sud dans les années 1980, et active dans le mouvement anti-apartheid Resistance Art Movement, elle a été impliquée dans la production communautaire au Zimbabwe. Dans les années 1990, elle a été productrice pour South Africa Now, le programme hebdomadaire d'information de PBS basé à New York et récompensé par un Emmy Award. Son plaidoyer pour la justice sociale et raciale se poursuit aujourd'hui en tant que cofondatrice et membre du comité directeur d'Essex Rising, une organisation militante de base fondée en 2016 dans le comté d'Essex, NJ.

En tant que réalisatrice, elle s'est concentrée sur les arts visuels et du spectacle, la musique et la culture. Parmi de nombreuses récompenses, son film de 52' sur la musique sud-africaine, *We've Got the Power*, a remporté le premier prix des documentaires musicaux à Cannes au Midem International Visual Music Awards. *Les Signes Sacrés/Sacred Signs* a été présenté en première au Musée d'art moderne de Lille, en France, et a été projeté au Musée Guggenheim et dans d'autres lieux.

© DR

Sandrine Colard

Sandrine Colard est Professeure assistante d'Histoire de l'Art à l'Université Rutgers-Newark aux Etats-Unis. Chercheuse et curatrice, elle travaille entre New York et Bruxelles. Titulaire d'un doctorat de l'Université de Columbia (2016), Sandrine Colard est historienne des arts africains, modernes et contemporains, ainsi qu'historienne de la photographie. Elle est conférencière internationale (MoMA, Concordia University, EHESS, Wiels, Tate Modern, Bozar, Sorbonne, Parlement Européen, etc.). Elle a contribué à de nombreuses publications (*African Arts, Critical Interventions, Cahiers du CAP, Cultures et Musées*, etc.). Ses écrits incluent des contributions à des ouvrages tels que : *Sammy Baloji: Hunting and Collecting. A Research Project* (Mu.ZEE, 2016), *Photo Book Belge 1854-2018* (Hannibal / FOMU, 2019) et aussi *The Expanded Subject: New Perspectives in Photographic Portraiture from Africa* (Hirmer, 2016). Elle a été co-curatrice d'une exposition du même nom à la Wallach Art Gallery de New-York en 2016.

Sandrine Colard a été curatrice de la 6e Biennale de Lubumbashi, *Future Genealogies: Tales from the Equatorial Line* (Lubumbashi, RDC, 2019). Et plus récemment, d'expositions comme : *The Way She Looks: A History of Female Gazes in African Portraiture. Photographs from The Walther Collection* (Ryerson Image Center, Toronto, 2019); *Multiple Transmissions: Art in the Afropolitan Age* (Wiels, Bruxelles, 2019); et *Congoville* (Middelheim Museum, Anvers, 2021) pour laquelle elle a co-édité *Congoville: African Presence and Colonial Traces in Belgium* (Presses Universitaires de Louvain, 2021).

Ses recherches ont été soutenues par des bourses du Musée du Quai Branly, de l'Institut National d'Histoire de l'Art et par la Fondation Ford. Elle obtient en 2021-2022 le prix Getty/ACLS (American Council of Learned Societies) pour son projet d'ouvrage sur l'histoire de la photographie dans le Congo colonial.

© DR

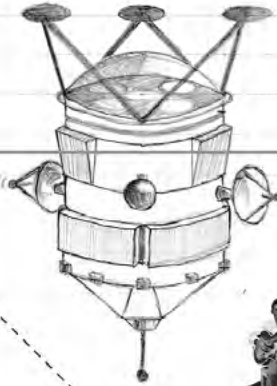
Elisabeth Debert Malaquais

Née en France, Elisabeth Debert Malaquais a fait des études d'anglais à la Sorbonne, avant de partir aux Etats-Unis avec une bourse Fulbright. Après avoir obtenu un Ph.D à Columbia University, elle a fait carrière dans l'enseignement supérieur en Amérique et, plus brièvement, en Australie.

En 1977, elle entrait dans la Division des Services linguistiques de l'O.N.U à New York et quittait l'Organisation à Genève pour prendre sa retraite, qu'elle passe à Paris. La traduction tient toujours une importante place dans sa vie.

Elisabeth Debert Malaquais avait épousé l'écrivain Jean Malaquais en 1963 et leur fille Dominique a été la prunelle des yeux de ses parents.

POP-UP STUDIO: PERFORMANCE AND EXHIBITION SPACE, RESEARCH PLATFORM AND LIVING ARCHIVE



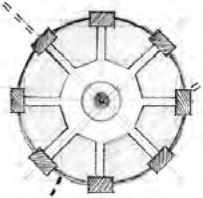
LIBRARY INSTALLATIONS

MODES OF SELF-WRITING

CHRONIC

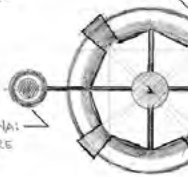
WHO KILLED KABILA

PRINTE



PAN AFRICAN SPACE STATION
there are other worlds out there
they never told you about

MAGAZINE



MODULES

CHIMURENGANYANA:
PAVEMENT LITERATURE

PANAFEST:
FESMAN (DAKAR) 1966
PANAF (ALGIERS) 1969
ZAÏRE (KINSHASA) 1974
SYTH-PAC (DARES SALAAM) 1974
FESTAC (LAGOS) 1977

GROUNDINGS

LAGOS, HARARE, NEW YORK, PARIS, DAKAR, CAIRO, AMSTERDAM, HELSINKI, MEXICO CITY, MELBOURNE

OGRAPHIES

THE LOWER FREQUENCIES:
SEX AND SEXUALITIES IN AFRICAN COMICS

CIRCULATIONS

©DR

Chimurenga

Chimurenga est un objet mutable basé sur des projets, une publication, un espace de travail et une plateforme panafricaine d'activités éditoriales.

Fondée par Ntone Edjabe au Cap en 2002, elle fonctionne comme un espace de réflexion et d'action. Ses produits comprennent un journal intitulé *The Chronic* – une gazette née d'un besoin urgent d'écrire notre monde différemment, de commencer à poser de nouvelles questions et de relancer les anciennes ; *The Chimurenga Library* – une intervention continue dans la production de connaissances qui explore l'écriture de l'histoire en l'absence d'archives documentaires et cherche ainsi à réimaginer la bibliothèque ; *African Cities Reader* – une publication bisannuelle sur la vie urbaine, à la manière africaine ; et *Pan African Space Station (PASS)* – une station de radio en ligne et un studio pop-up.

© DR

Jean-Paul Delore

Jean-Paul Delore commence le théâtre au début des années 80. Il rencontre le collectif lyonnais LZD dont il devient le directeur artistique en 1999.

A la frontière des genres, il écrit d'abord des spectacles, sous influences post-punk, avec des groupes inhabituels (sportifs, jeunes en difficultés, collectifs de performeurs et de plasticiens, groupes rock, big band). Metteur en scène, auteur et comédien autodidacte, sa démarche l'amène progressivement à travailler dans la proximité d'auteurs, de musiciens et de compositeurs contemporains dessinant les contours d'un théâtre musical original. Depuis 2002 il dirige les Carnets Sud/Nord, laboratoire itinérant de créations théâtrales et musicales, de concerts, d'installations et workshops dans les grandes métropoles d'Afrique Subsaharienne, Australe au Brésil et en France.

Revendiquant un théâtre mental, savant et bricolé, peuplé de héros et d'héroïnes de la civilisation du désastre, d'enfants cruels et compliqués, il affiche son intérêt pour les écritures contemporaines d'auteurs francophones, lusophones et anglophones (S.L.Tansi, Mia Couto, D.Marechera, D. Niangouna, H. Hilst, E.Joannes, P. Laupin…).

Depuis 2018 il se consacre au projet *2 FOIS TOI*, collection de vingt courtes pièces de théâtre en formes de duos prévue jusqu'en 2024 en France et en Afrique centrale.

Il met en scène en mai 2022 à Lyon, l'opéra parlé chanté *Rentre dans ta tête et fais du bruit* récit du confinement vu par des adolescent.e.s.

Membre du trio Langues et Lueurs avec Louis Sclavis et Sébastien Boisseau, il écrit actuellement *XXX né au Congo belge* spectacle musical avec et à partir de la vie du musicien franco-congolais Ray Lema qu'il mettra en scène en novembre 2023.

© DR

Kadiatou Diallo

Kadiatou Diallo est une curatrice indépendante, une facilitatrice et une praticienne de la culture, avec une formation en psychologie (Universités de Maastricht, NL, et Stellenbosch, ZA) et en beaux-arts (Ruth Prowse School of Art, Cape Town, ZA). Elle a travaillé dans des contextes multiples et divers, principalement sur et à partir du continent africain, avec un intérêt clé pour la pratique artistique en tant qu'outil pour les processus transformatifs et décoloniaux. Avec Dominique Malaquais, elle a fondé en 2008 SPARCK, Space for Pan-African Research, Creation and Knowledge.

En 2016, elle a obtenu une résidence de commissaire à l'Atelier Mondial et à l'Ausstellungsraum Klingental à Bâle, en Suisse, où elle est actuellement installée. En plus de sa pratique curatoriale et ses activités de collaborations, Kadiatou Diallo travaille comme associée de recherche pour le projet *Aesthetics from the Margins* au Centre d'études africaines de l'Université de Bâle et comme chargée de cours pour le programme MAPS (MA in Public Spheres) à l'EDHEA (école de design et haute école d'art) de Sierre.

© DR

Ntone Edjabe

Ntone Edjabe est un écrivain, journaliste et DJ camerounais et le rédacteur en chef fondateur du magazine *Chimurenga* (estd. 2002), une publication panafricaine de culture, d'art et de politique basée au Cap. Le titre *Chimurenga* fait référence au mot Shona signifiant « lutte », ainsi qu'à un genre musical populaire au Zimbabwe.

La pratique de Ntone Edjabe en tant que DJ allie érudition musicale et engagement politique explicite centré sur la place de l'Afrique dans le monde. En 2004, il a été animateur de *Time of the Writer*, et en 2007, il a participé à sa 10e édition au Centre for Creative Arts de l'université de KwaZulu-Natal. Ntone Edjabe est cofondateur et membre du collectif de DJ Fong Kong Bantu Soundsystem.

En 2009, il a été l'artiste en résidence Abramowitz du Massachusetts Institute of Technology.

Ntone Edjabe a également lancé la *Pan African Space Station (PASS)*, une plateforme de radio Internet diffusée en direct dans le monde africain.

En 2011, il a remporté le Principal Award des Prince Claus Awards et en 2014, il a été chercheur en résidence à KHOJ.

© DR

Patricia Falguières

Patricia Falguières est professeure agrégée d'histoire et de théorie de l'art à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), Paris.
Elle travaille actuellement sur la Technè, l'aristotélisme et l'« Ancien Régime» des arts dans l'Europe de la Renaissance. Parallèlement, elle a une activité de critique et de théoricienne de l'art contemporain, et a publié plusieurs monographies d'artistes contemporains et des essais sur l'art conceptuel, le théâtre et les arts, le display et la muséologie.
Depuis 2008, elle conçoit et édite la collection de textes sur l'art *Lectures Maison Rouge* et, depuis 2006, dirige, avec Elisabeth Lebovici et Natasa Petresin, à l'EHESS, le séminaire *SOMETHING YOU SHOULD KNOW : ARTISTES, PRODUCTRICES ET PRODUCTEURS AUJOURD'HUI*, qui a accueilli, du 4 avril au 18 juin 2018, *COSMOCIDES : ART(S), VIOLENCE, 21e SIÈCLE*, un ensemble de conférences conçues et organisées par Dominique Malaquais et Lionel Manga, en tant que commissaires invités.

© DR

N'Goné Fall

N'Goné Fall est diplômé avec mention (sous la direction de Paul Virilio) de l'École Spéciale d'Architecture de Paris avec un musée et un centre de recherche abordant 500 ans d'histoire transatlantique entre l'Afrique, l'Europe et les Amériques.
Elle est commissaire d'exposition indépendante et consultante en ingénierie culturelle.
Elle a été directrice éditoriale du magazine parisien d'art contemporain africain *Revue Noire* de 1994 à 2001. Elle est l'éditrice de l'*Anthologie de l'art africain du 20ème siècle* (Revue Noire 2001) ; *Photographes de Kinshasa* (Revue Noire 2001) ; *Anthologie de la photographie africaine et de l'océan Indien : un siècle de photographes africains* (Revue Noire 1998).
N'Goné Fall est co-fondatrice du Collectif GawLab basé à Dakar, une plate-forme de recherche et de production sur l'art dans l'espace urbain et les technologies numériques appliquées à la création artistique.
Elle a organisé des expositions en Afrique, en Europe et aux États-Unis. Elle a été commissaire invitée des biennales de Bamako et de Dakar respectivement en 2001 et 2002. Sa dernière grande exposition au Danemark en 2016, combinée à un programme public de neuf mois, a été inspirée par le célèbre roman *Things Fall Apart* du Nigérian Chinua Achebe.
Elle est l'auteure de plans d'orientation stratégique et de rapports d'évaluation pour des institutions nationales et internationales telles que la Prince Claus Foundation et Arts Collaboratory (Pays-Bas), le Groupe ACP-UE (Belgique), la Fondation Rockefeller et le Smithsonian National Museum of African Art (USA), le ministère de la Culture du Sénégal.
Elle a été professeure associée à l'Université Senghor d'Alexandrie, Égypte ; professeur invité à la Michaelis School of Arts à Cape Town, Afrique du Sud et à l'Université Abdou Moumouni de Niamey au Niger.
En 2018, N'Goné Fall a été nommée par le président français Emmanuel Macron Commissaire générale de la Saison Africa2020, une série de plus de 1 500 événements culturels, scientifiques et pédagogiques organisés dans toute la France de décembre 2020 à septembre 2021.

© DR

Sarah Fila-Bakabadio

Sarah Fila-Bakabadio est historienne en études américaines et africaines-américaines, maitresse de conférences à CY Cergy Paris Université et rédactrice en chef de la revue *African Diaspora (Brill*).

Ses recherches portent sur les circulations, intellectuelles, culturelles et politiques des Africains-Américains et des Afro-descendants d'Europe dans l'Atlantique noir aux 20e et 21e siècles.

Elle a travaillé sur les nationalismes africains-américains, le corps noir, la beauté noire, les Black Studies et les cosmopolitismes noirs.

Elle est l'auteure de *Africa on my Mind: histoire sociale de l'afrocentrisme aux Etats-Unis* (Paris. Les Indes Savantes, 2016).

© Doudou Thiam

Malcom Ferdinand

Malcom Ferdinand est ingénieur en environnement de University College London, docteur en philosophie politique de l'Université Paris Diderot et chercheur au CNRS (IRISSO/université Paris Dauphine)

© DR

Silvia Forni

Silvia Forni est conservatrice principale de l'Afrique globale et vice-présidente adjointe du département Art et Culture du Musée royal de l'Ontario (ROM).

Elle a été commissaire et co-commissaire de plusieurs réinstallations et expositions partielles de galeries, *dont Kent Monkman : Being Legendary* (2022) ; *Elias Sime : Tightrope* (2021) ; *Here We Are Here : Black Canadian Contemporary Art* (2018) ; *Isaac Julien : Other Destinies* (2017) ; et *Art. Honneur et Ridicule : Asafo Flags from Southern Ghana* (2016).

De 2015 à 2018, avec le Dr Julie Crooks et Dominique Fontaine, le Silvia Forni était responsable de *Of Africa*, un projet multiplateforme visant à soutenir une promotion soutenue et à long terme de la diversité culturelle et créative de l'Afrique et de sa diaspora par un engagement avec les collections du musée et en dialogue avec les artistes et créateurs contemporains.

Elle est l'auteur de nombreux essais et chapitres de livres. Parmi ses publications récentes figure le volume *Africa in the Market. 20th Century art from the Amrad African Art Collection.* (2015) édité avec Christopher B. Steiner, et Art, Honor, and *Riducule : Fante Asafo Flags from Southern Ghana* (2017), coécrit avec Doran H. Ross.

© Njoh Serge Donald

Justine Gaga

Justine Gaga vit et travaille à Douala (Cameroun). Elle est une artiste multiformes pratiquant la peinture, l'installation, la sculpture, la performance et la vidéo. Ses travaux portent sur la solitude, l'immigration, l'économie, la santé. Elle étudie la société, les structures, les gens, interrogeant et exposant les forces qui les animent. Son travail a été exposé dans de nombreux pays, notamment au Cameroun, au Togo, au Mali, au Botswana, au Sénégal, en Afrique du Sud, en Colombie, en France, en Allemagne et aux Pays-Bas. Justine Gaga a été formée dans plusieurs studios et ateliers au Cameroun : Viking studio à Douala, Pierre Metambou workshop à Yaoundé, ArtBakery (Bonendale) sous le mentorat de Goddy Leye.

© DR

Alexandra Galitzine-Loumpet

Alexandra Galitzine Loumpet (CESSMA-U.de Paris Cité), travaille au croisement de l'anthropologie sociale, de l'art et de l'anthropologie matérielle. MCF à l'Université de Yaoundé I pendant une quinzaine d'années, puis en France, elle mène des recherches sur le patrimoine comme espace politique, les musées au Cameroun, l'exil des objets et sur le Royaume Bamoun (Ouest Cameroun), ainsi que sur les migrations contemporaines.

S'intéressant notamment aux représentations de soi dans un contexte colonial, aux imaginaires de la tradition, elle a étudié la mise en place d'une « modernité bamoun » dans les années 1930-1960 (fellowships Clark Art Institute et Getty collaborative research) et recensé les importants fonds d'archives manuscrites, photographiques et dessinées et de collections(du Palais des rois, Mission protestante de Paris, MAB, MEN..). Elle a également pris part à différents projets de musées et d'expositions (Cameroun, Malte, Suisse). Dans le cadre du PCR *ReTours, géopolitiques du patrimoine, économies du tourisme, imaginaires de la restitution* (ANR 2020-2024), elle a entamé, avec l'amie Dominique Malaquais, un travail sur les archives coloniales des Grassfields et ses réagencements contemporains, notamment dans l'art. Elle a publié plusieurs contributions sur les processus de patrimonialisation et les devenirs des choses bamoun en Occident. Elle codirige avec Saskia Cousin et & Anne Doquet, un ouvrage à paraitre prochainement à la Documentation Française (2022) et un numéro des Cahiers d'études africaines (2023)

© Lorenzo Palmieri

Kendell Geers

Né dans une famille afrikaans de la classe ouvrière au plus fort de l'apartheid, Kendell Geers s'est rapidement retrouvé à combattre un crime contre l'humanité sur les lignes de front de l'activisme et de la protestation. À partir de ses fortes expériences en tant que révolutionnaire, il a développé une pratique psycho-socio-politique qui considère l'éthique et l'esthétique comme les faces opposées d'une même pièce, tournant sur les tables de l'histoire. Entre ses mains, le discours de l'histoire de l'art est interrogé, les langages du pouvoir et les codes idéologiques sont subvertis, les attentes sont brisées et les systèmes de croyance sont transformés en codes esthétiques.

Se décrivant lui-même comme un AniMystikAktivist, le travail de Kendell Geers incarne une approche syncrétique qui tisse ensemble diverses traditions afro-européennes, de l'animisme à l'activisme, en passant par l'alchimie, le mysticisme et la magie rituelle. Ses stratégies sont sans compromis car il croit que « l'art change le monde – une perception à la fois ».

© DR

Amin Gulgee

Amin Gulgee est un artiste et un curateur qui vit et travaille à Karachi. Il a obtenu une licence en histoire de l'art et en économie à l'université de Yale en 1987 et a remporté le prix *Conger B. Goodyear Fine Arts Award* pour son mémoire de fin d'études sur les jardins moghols. Il travaille principalement dans les champs de la sculpture, de l'installation et de la performance. Amin Gulgee a organisé de nombreuses expositions collectives dans sa galerie éponyme et non commerciale à Karachi et ailleurs et a été curateur en chef de la première Biennale de Karachi en 2017.

Les œuvres d'Amin Gulgee figurent dans d'importantes collections internationales publiques et privées dans le monde entier et il a reçu de nombreux prix, notamment le *President's Pride of Performance* en 2005, l'une des plus hautes distinctions civiles du Pakistan.

© Stépahne Brulot

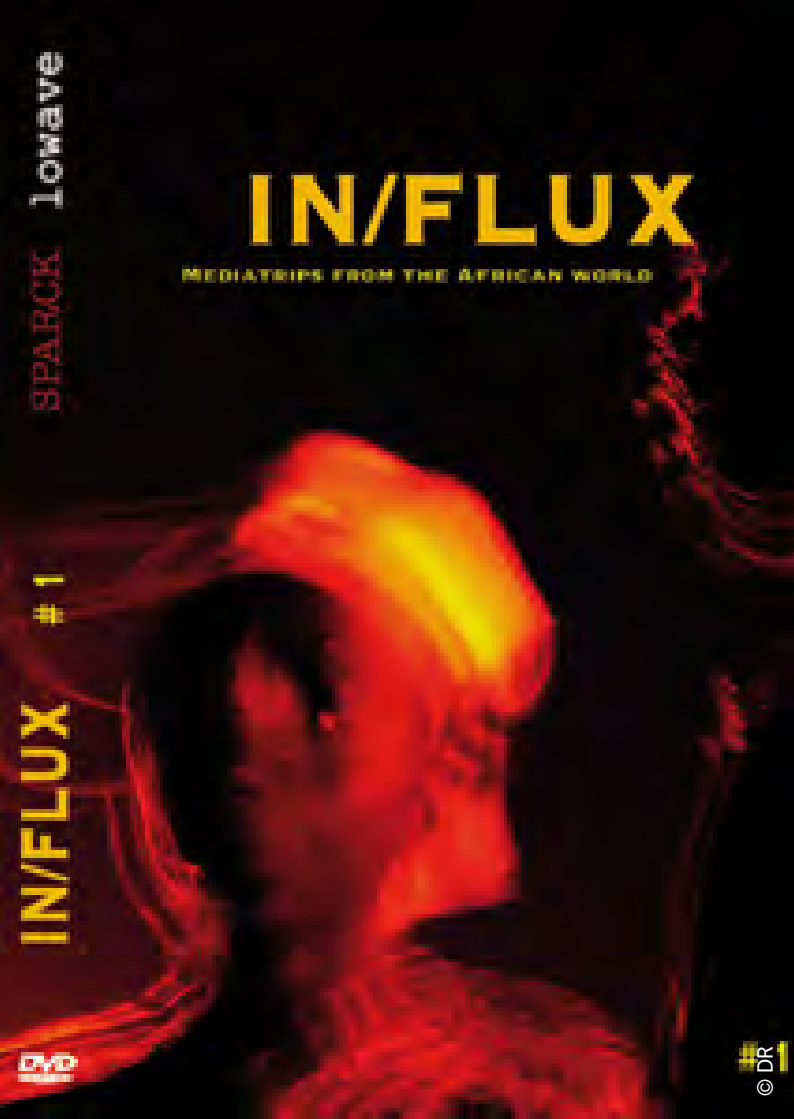
Paul Guillibert

Paul Guillibert est chercheur à l'université de Coimbra au Portugal. Auteur de *Terre et capital. Pour un communisme du vivant* (Amsterdam 2021), ses recherches et ses enseignements portent principalement sur l'écologie politique marxiste et la philosophie politique de l'environnement.
Membre de l'ancienne revue *Vacarme*, son travail sur les racines de l'écofascisme contemporain et sur les rapports entre histoires coloniales et histoire du capitalisme a donné lieu à des publications dans les revues *Période, Contretemps, Mouvements* ou *Actuel Marx*. Il enseigne ou a enseigné dans différentes universités (Toulouse Jean-Jaurès, Paris-Nanterre, Paris 8 Vincennes Saint-Denis).

© DR

Eléonore Hellio

Eléonore Hellio vit et travaille à Kinshasa (République démocratique du Congo). Elle organise des ateliers, réalise des films, des installations, des performances et publie des textes et des travaux photographiques, en tant que praticienne solo et en collaboration avec Kongo Astronauts, un collectif qu'elle a fondé en 2013 avec l'artiste de performance Michel Ekeba.
En tant que cofondatrice du CATPC (Cercle d'Art des Travailleurs de Plantation Congolaise), elle est aux commandes d'actions quotidiennes visant à questionner et comprendre le curriculum critique du LIRCAEI (Centre International de Recherche sur l'Art et l'Inégalité Économique de Lusanga) à travers la réalisation de sculptures ancestrales et afro-futuristes avec les travailleurs des plantations.
Parallèlement, elle participe à un large éventail de projets artistiques et de recherche tels que SPARCK, une plateforme curatoriale panafricaine expérimentale et multiplateforme réunissant des penseurs internationaux autour de questions relatives à l'impact de la mondialisation numérique et aux défis posés par l'ère postcoloniale.


IN/FLUX
MEDIATRIPS FROM THE AFRICAN WORLD
SPARCK lowave
IN/FLUX #1
DVD
© DR

In/Flux

FAYÇAL BAGHRICHE

Fayçal Baghriche fait son cursus artistique en France et obtient un diplôme National Supérieur d'expression plastique avec mention de la « Villa Arson » de Nice (1997), une licence d'arts du spectacle et un master Multimédia à l'école des Beaux-Arts de Paris (2000). Il vit à Paris depuis 2003 où il participe à la création d'une résidence d'artiste « L'entreprise culturelle» ainsi que d'un artist run space « Le Commissariat » (2006).

Il participe à de nombreuses expositions en France et à l'international : au Outpost for Contemporary Art, Los Angeles (Architecture of Survival, 2008), Al Riwaq Art Space, Bahrein (As the land expands, 2010), Le Musée d'Art Moderne d'Alger (Noir sur blanc, 2010), La force de l'art, Paris (2009), à La Nuit Blanche à Paris (2010), au CAPC de Bordeaux (Retour vers le futur, 2010), au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris (Seconde main, 2010). En 2011, il participe à l'exposition *The future of a promise* lors de la 54ème biennale de Venise.

NEIL BELOUFA

Neil Beloufa a étudié dans diverses écoles d'art, en France (Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, Paris et Le Fresnoy, Lille) et aux Etats-Unis (CalArts, Californie et Cooper Union, New York). Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions, personnelles – *Future in Present Tense* à la Kai Middendorff Galerie, Francfort (2010) ; *Six Feet Under : Kempinski* à Whitebox, New York (2008) – et collectives, comme la *Triennale Internationale* de Prague (2008), *Manifesta 08* (2010), *Monsieur Miroir* à la Fondation d'Entreprise Ricard, Paris (2010). Ses

vidéos ont été projetées dans de nombreux festivals dont le *New York Film Festival*, *Vidéoformes* à Clermont-Ferrand et le Festival du court-métrage à Oberhausen.
Son travail photo et vidéo a été primé à plusieurs reprises, et ses œuvres font partie des collections du Centre Georges Pompidou à Paris et de la collection Goetz à Munich.

NINA BARNETT
Nina Barnett utilise le dessin, la gravure, la photographie, l'image en mouvement et l'installation pour examiner des lieux particuliers en relation avec le corps, le temps profond et l'échelle verticale. Son travail cherche des connexions entre la géographie, l'expérience et la matérialité des surfaces, et interroge la relation entre la théorie, la logique surmise et accidentelle.
Depuis son retour des États-Unis en Afrique du Sud en 2015, Nina Barnett a réalisé un travail sur le Dôme de Vredefort, un site d'impact de météorites situé juste au sud de Johannesburg. Le site lui-même est significativement absent – tant de choses ont été érodées au cours de milliards d'années. Il est difficile d'imaginer la collision massive et son impact sur la terre sans points de référence visuels impressionnants. La taille de l'impact ne permet pas d'en saisir l'ampleur depuis le sol – ce n'est que depuis les airs que l'on peut discerner les restes d'une forme. Cette vue d'oiseau, et les formations géologiques observées de près, sont autant de preuves de son existence.
Nina Barnett est une artiste sud-africaine qui vit actuellement à Johannesburg.

DINEO SESHEE BOPAPE
Dineo Bopape vit et travaille entre Amsterdam, Johannesburg

et New York. Elle a fait ses études au Durban Institute of Technology, puis à De Ateliers à Amsterdam (2005-2007). En 2010, elle termine un Master à Columbia University (New York). Son art résolument transdisciplinaire (combinant vidéo, installation, peinture, dessin et performance) traite des notions sociopolitiques de la mémoire (du personnel au collectif, du connu et de l'inconnu), de la narration et de la représentation en tant que formes interdépendantes.
Elle a remporté le premier prix du Future Generation Art Prize 2017 du PinchukArtCentre, le prix Toby Fund 2010 de l'université Columbia et le prix MTN New Contemporaries 2008. Elle a présenté son travail dans des expositions nationales et internationales majeures et mineures et a été sélectionnée pour le prix Artes Mundi 9 du National Museum Cardiff, au Pays de Galles.

JACO BOUWER

Jaco Bouwer est un réalisateur, acteur, danseur et concepteur, habitué des scènes tant en Afrique du Sud qu'en de nombreux autres pays. Dans les années 90, il étudie le théâtre à l'Université de Stellenbosch (Afrique du Sud) et plus tard à DAS aux Pays-Bas. Parmi ses nombreuses performances : Aars !, Tango del fuego et Mamma Medea, mis en scène par Marthinius Basson. En 2003, il remporte le prix Fleur de Cap pour son travail de direction (mise en scène de Spanner, de la dramaturge sud africaine Saartjie Botha). En 2008, il est lauréat de la Standard Bank Young Artist Award (catégorie Théâtre). Parmi ses créations récentes, plébiscitées par la critique : Untitled 1 et 2 (South African National Arts Festival, 2008) et Altyd Jonker (KKNK 2006), qui a remporté trois prix Kanna ainsi que le prix Fleur de Cap, décerné au meilleur réalisateur, en 2007.

JONATHAN CANE
Jonathan Cane est actuellement chercheur associé du Centre de Recherche des Identités Visuelles en Art et Design de l'Université de Johannesburg et intervient aussi en Études Critiques et Communication Visuelle à la Vega School of Brand Communication. Il termine actuellement son master en Histoire de l'Art à la WITS School of Arts. Travaillant des médiums allant du mobilier à la photographie, sa recherche artistique est une exploration de l'inscription de l'hétérosexualité blanche dans le paysage sud-africain. Il est le fondateur de la Greenoild Guild, un studio de design interdisciplinaire, et le chef et gérant de Quilter and Workman, un restaurant de cuisine expérimentale et design.

BOFA DA CARA
Bofa da Cara est une plateforme artistique initiée à Barcelone par un collectif de créateurs audiovisuels contemporains originaires de Luanda, de Barcelone, de Mexico, de Valence et de Brighton, qui utilisent l'art vidéo, la musique, la performance, le film documentaire et la parole pour exprimer leurs perceptions de notre société globale. Le seul objectif de Bofa da Cara est de célébrer la vie dans tout ce qu'elle a de contradictoire. Bofa da Cara produit des objets d'art audiovisuel.
« Notre travail est tout ce qui nous concerne, tout ce qui nous inspire, tout ce qui nous donne du plaisir. Notre business, c'est le confort en 3D. Idéologiquement, notre motto est : Qualité + Qualité & Contenu + Forme = 100%. La forme et la qualité, c'est le contenu. »

STEVEN COHEN
Steven Cohen est un artiste qui réalise des performances dans

l'espace public et dans des galeries, ou cinémas. Son travail attire invariablement l'attention sur ce qui est marginalisé dans la société, à commencer par son identité d'homosexuel et de juif. Une de ses performances les plus connues est *Chandelier* (2001/2), lors de laquelle Cohen, chaussé de talons aiguilles vertigineux et habillé d'un tutu illuminé, interagi avec des habitants d'un camp de sans-abris à Newtown dans Johannesburg, alors que celui-ci est en train d'être détruit. L'œuvre existe à la fois comme une performance et une vidéo documentant l'intervention du public.

BENOÎT DERVAUX

Benoît Dervaux a étudié la direction de la photographie à l'Institut des arts de diffusion de Louvain-la-Neuve. Cela l'a mené à une longue collaboration avec Jean-Pierre et Luc Dardenne, en travaillant sur nombre de leurs films comme *La promesse, Rosetta, L'enfant* ou *Le silence de Lorna*.

En 2000, il réalise *La Devinière* qui obtient le prix des bibliothèques au festival Cinéma du Réel du Centre Pompidou.

C'est en 2002 qu'il entame une collaboration avec le chorégraphe Heddy Maalem dans le cadre de *Temps d'images*, un festival coproduit par Arte et La Ferme du Buisson. Ce travail débouchera sur la production de *Black Spring* (Prix « Best Dance for the Camera » à New York, 2003). Il travaille ensuite avec Solveig Anspach ou Daniel Danis.

Depuis 2004, il mène une recherche autour de l'abstraction et des liens hypothétiques entre l'image en mouvement et la peinture. Un fragment de ce travail de recherche fut intégré à la scénographie du *Sacre du printemps* d'Heddy Maalem.

En 2005, il signe l'image de *La petite chartreuse* de Jean-Pierre Denis, et, en novembre, la cinémathèque de Vienne organise une rétrospective de ses films.

AHMED EL SHAER

Ahmed El Shaer est un artiste pluridisciplinaire dont la pratique s'étend aux domaines de l'installation, de la photographie, du son et de l'image en mouvement, avec un intérêt particulier pour les technologies numériques.

Ses vidéos combinent Machinima, stock footage, animation 3D et paysages sonores expérimentaux.

Elles ont été présentées dans des lieux internationaux tels que la Biennale de Venise, la Biennale de Bamako, Cairotronica, le Guggenheim, le Museum of the Moving Image et la Casa Arabe de Madrid. Il a récemment effectué une résidence au Game Lab de l'université de Los Angeles en Californie, dans le cadre d'un programme de recherche Fulbright.

THEO ESHETU

Theo Eshetu est un artiste media depuis 1982, par sa production d'installations, d'art vidéo et de documentaires télévisés.

En tant que vidéaste, il explore les capacités expressives de ce médium et la manipulation du langage de la télévision.

Via une exploration des thèmes et de l'imagerie de l'anthropologie, de l'histoire de l'art, de la science et de l'iconographie religieuse, il cherche à définir comment les médias électroniques façonnent l'identité et la perception. Le global, et en particulier les liens entre cultures africaines et européennes, influent puissamment sur son travail.

ISMAIL FAROUK

Ismail Farouk est artiste et chercheur en géographie urbaine. Son travail tente de développer des réponses créatives à la haine raciale, à l'injustice sociale et aux situations de ghettos urbains. Il a travaillé comme chercheur au Centre africain pour

les villes (Université du Cap), responsable du projet Central Citylab et, dans ce contexte, s'intéressant aux cultures urbaines. Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions, dont *Afropolis* au Rautenstrauch-Joest Museum à Cologne (2010) ; Urban Concerns à la Johannesburg Art Gallery (2008) ; *ZA: Young Art from South Africa* au Palazzo delle Papesse à Sienne (2008) ; *Apartheid: The South African Mirror* au CCCB à Barcelone (2007). En 2008, il effectue une résidence au MAK Centre for Art and Architecture à Los Angeles, dont résulte l'exposition *Canceled Without Prejudice* (2008-2009).
Il est le premier lauréat du Sylt Quelle Cultural Award for Southern Africa (2008), décerné par le Goethe Institut d'Afrique du Sud.

KHALED HAFEZ

Étudiant en médecine, Khaled Hafez a suivi en parallèle les cours du soir de l'Institut des Beaux-arts du Caire de 1981 à 1990. Il a par la suite obtenu un Master of Fine Arts à l'institut Transart de l'Université du Danube à Krems (Autriche).
Ses peintures mêlant les dieux de l'Egypte antique avec les super-héros de comics américains et ses vidéos, qui expriment un versant plus politique de son travail, ont été montrées dans diverses expositions parmi lesquelles : *Manifesta 08* (2010) ; *Tarjamah/Translation* au Queens Museum de New York (2009) ; *Unveiled: New Art from the Middle East* à la Saatchi Gallery de Londres (2009) ; *Guangzhou Triennial* (2008) ; *The Present Out of the Past Millennia* au Kunstmuseum Bonn (2007) ; *This Day* à la Tate Modern à Londres (2007) ; Biennale de Sharjah (2007) ; Biennale de Dakar (2006).
Son travail est présent dans les collections Saatchi (Londres), du MuHKA, (Musée d'Art Contemporain d'Anvers), du Ars Aevi (Musée d'Art Contemporain de Sarajevo), et du Musée National de Bamako.

STACY HARDY
Ecrivaine, Stacy Hardy vit à Cape Town. Elle fait également partie de l'équipe de la revue panafricaine *Chimurenga*, en tant que rédactrice et chercheuse.
Ses écrits sont parus dans une vaste gamme de publications – dont Donga, Sweet Magazine, Litnet, Pocko Times, Art South Africa, Ctheory et, naturellement, Chimurenga – et ses nouvelles dans de nombreux livres, anthologies littéraires et catalogues.
Elle a récemment complété un livret d'opéra en collaboration avec le poète sud africain Lesego Rampolokeng. Parmi ses projets en cours et futurs, plusieurs films et romans graphiques, productions solo et en collaboration avec des créateurs aussi variés que novateurs.

ARYAN KAGANOF
Aryan Kaganof est le curateur et l'éditeur de herri.
Aryan Kaganof est un projet de la Fondation African Noise.

HEDDY MAALEM
Heddy Maalem est né à Batna, au cœur des Aurès, d'un père algérien et d'une mère française. Après avoir longuement pratiqué la boxe puis l'aïkido, il rencontre la danse qui lui apparaît comme une évidence inattendue.
Avec pour seule certitude l'absolue confiance faite au corps, il entame une recherche patiente et déterminée de son propre mouvement puis fonde sa compagnie en 1990.
Ses chorégraphies, à l'écriture précise et épurée, s'attachent à la clarté, à la lisibilité. Parmi ses créations majeures et récentes, citons : *Black Spring, L'Ordre de la Bataille, Le Sacre du Printemps, le Principe de Solitude, Un Champ de Forces, Mais le Diable marche à nos côtés* et *Éloge du puissant royaume*.

KGAFELA OA MAGOGODI

Le travail expérimental de Kgafela oa Magogodi dans les domaines de la poésie stand-up, du théâtre spoken-word et de l'essai a connu un retentissement mondial.

Ecrits et parlés en setswana comme en anglais, les textes de Kgafela oa Magogodi ont été traduits en plusieurs langues, dont l'allemand, le néerlandais, le français et le catalan.

Parmi ses publications les plus remarquées : *Thy Condom Come* (2000), *Outspoken* (2004) et *Wunderhorn* (2013), anthologie livre et CD dédiée à l'œuvre de huit poètes sud africains.

La pratique de Kgafela oa Magogodi s'étend au théâtre : mise en scène de pièces et organisation d'ateliers qui marient le développement de personnages, l'art de narrer, la danse interprétative et le brûlot politique.

Il écrit actuellement, en collaboration avec Monageng Vice Motshabi, une pièce intitulée *The Book of Rebellations*. En 2008, il signe son premier album, Bua Fela.

Le film qu'il co-signe avec Jyoti Mistry, *I Mike What I Like*, a été montré dans des festivals à travers le monde. Le video poème *Itchy City*, extrait de ce film, a été présenté dans le cadre d'*Afropolis*, une exposition sur les mégacités africaines inaugurée en 2010 au Rautenstrauch-Joest Museum de Cologne.

ZEN MARIE

En 1995, Zen Marie étudie la photographie au Market Photo Workshop avant d'obtenir un diplôme des Beaux-Arts avec mention, en spécialité sculpture, à l'Université de Cape Town en 2001. Parallèlement à sa formation artistique, Zen Marie continua en suivant deux parcours post-diplôme : une résidence de deux ans dans un studio des ateliers d'Amsterdam et un Master à la Amsterdam School of Cultural Analysis de l'Université d'Amsterdam où il fût diplômé en 2006 à nouveau avec mention.

Zen Marie enseigne actuellement à Wits School of Arts où il dirige des étudiants en fin de licence tout en suivant des étudiants de master.
Ses œuvres sont exposées localement comme à l'international.

JYOTI MISTRY
Jyoti Mistry est professeur de cinéma à l'Académie Valand, Université de Göteborg en Suède. Elle travaille avec le film à la fois comme forme de recherche et comme mode de pratique artistique.
Elle a réalisé des films acclamés par la critique dans de multiples genres et son travail d'installation s'inspire des traditions cinématographiques mais est souvent recontextualisé pour les galeries et les musées qui se situent en dehors de l'expérience cinématographique linéaire.
Parmi ses œuvres cinématographiques récentes, citons : *When I grow up I want to be a black man* (2017), *Impunity* (2014), *09 : 21:25* (2011), *Le Boeuf Sur Le Toit* (2010).
Ses publications récentes comprennent notamment *Places to Play : practice, research, pedagogy* (2017) qui explore l'utilisation de l'archive comme exemplaire pour repenser les images coloniales à travers des pratiques cinématographiques « décolonisées ». En 2018, elle a édité un numéro spécial du *Journal of African Cinema : Film as Research Tool : Practice and Pedagogy*.

NAADIRA PATEL
Naadira Patel est une artiste, une graphiste et une illustratrice.
Elle dirige actuellement studiostudioworkwork, un studio multidisciplinaire d'art, de recherche et de design basé à Johannesburg, en Afrique du Sud. Le studio travaille avec des artistes, des organisations féministes, LGBTQI+ et d'autres

organisations de justice sociale pour produire des publications, des illustrations et d'autres documents publiés.
Naadira Patel est titulaire d'une maîtrise en analyse culturelle (2015) de l'école d'analyse culturelle de l'université d'Amsterdam et d'une licence en beaux-arts (2010) de la Wits School of Arts. Elle a précédemment enseigné à l'école des arts de l'université Wits et à l'école supérieure d'architecture de l'université de Johannesburg. Plus récemment, elle a codirigé Unit18 : Hyperreal Prototypes à la GSA.
Ses recherches portent sur l'émergence de nouvelles formes de technologie qui façonnent, manipulent ou augmentent nos expériences et notre existence dans le monde ; les formes émergentes du capitalisme de surveillance ; et les questions sur le nouveau monde du travail, avec un accent sur les idées de travail précaire et de productivité.

JULIA RAYNHAM
Julia Raynham est une professionnelle transdisciplinaire, travaillant comme artiste de la scène, chercheuse culturelle, directrice artistique de NPO et de Sangoma. Son travail est fondé sur un humanisme africain à la fois séculaire et sacré.
Elle a une formation universitaire en architecture, jazz et musique africaine, IKS, politique culturelle et gestion d'entreprise. Son travail professionnel a la capacité de saper l'orthodoxie et reflète les subjectivités complexes du local dans un monde globalisé.

BERNI SEARLE
À travers la photographie, la vidéo et le film, Berni Searle met en scène des récits connectés à l'histoire, à la mémoire et aux lieux. Souvent engagé politiquement et socialement, son travail dessine aussi les émotions universelles associées à la

vulnérabilité, à la perte et à la beauté.
Ses expositions personnelles en 2011 comprennent : *Shimmer* à la Stevenson Gallery, au Cap et *Interlaced* à De Hallen, Bruges, au MMKA (Pays-Bas) et au Frac Lorraine de Metz. Parmi les expositions collectives récentes, citons *a.o. Senses of Time : Œuvres d'Afriqu*e basées sur la vidéo et le film. *Los Angeles County Museum of Art*, Los Angeles, États-Unis (2015-2017) ; *The film will always be you*. Tate Modern. Londres, Royaume-Uni (2015) ; *Chroma*. Stevenson Gallery, Cape Town (2015), *Earth Matters* au National Museum of African Art, Smithsonian Institution (2013).
Berni Searle est professeur de vidéographie à la Michaelis School of Fine Art, Université du Cap, Afrique du Sud.

ZINEB SEDIRA

Zineb Sedira est née dans la banlieue de Paris où ses parents, d'origine algérienne, émigrèrent suite à la Guerre d'Algérie. Elle déménage ensuite à Londres en 1986 où elle étudie au Central St Martin, au Slade et au Royal College of Art.
Elle expose son travail dans de nombreuses expositions à travers l'Europe, les Etats-Unis et le Moyen-Orient. Parmi elles, la Biennale de Venise (2001), la Tate Britain à Londres (2002), la première Triennale ICP à N.Y. (2003), PhotoEspana à Madrid (2004), le Centre Pompidou & la Hayward Gallery à Paris et Londres (2005), la British Art Show 06, qui tournait à travers la Grande-Bretagne (2006) et des expositions personnelles à la Photo- graphers Gallery à Londres et à la galerie Esma d'Alger.
Son travail se retrouve dans de nombreuses collections prestigieuses que ce soit à la Tate Britain, au Musée d'art moderne de la ville de Paris, au MUMOK (Museum Moderner Kunst Stiftung Ludwig) à Vienne, au Wolverhampton Arts and Museums, au Centre Pompidou, au Victoria and Albert Museum, au Arts Council of England, à la Gallery of Modern Art de Glasgow

et au FNAC (Fond National d'Art Contemporain) à Paris.

ALA EDDINE SLIM

Ala Eddine Slim, cinéaste et vidéaste, est l'auteur de trois courts métrages *L'automne, Une nuit parmi les autres* et *The stadium* et d'un long métrage documentaire *Babylon* co-réalisé avec Ismaël et Youssef Chebbi.

En 2010, pendant le soulèvement du peuple tunisien et sa répression, il crée la série vidéo *Journal d'un homme important* en quatre épisodes qui sera suivie d'une deuxième intitulée *Journal d'une femme importante*.

Les travaux de Ala Eddine Slim arpentent une veine expérimentale, tant sur le récit que l'aspect formel de l'œuvre et ont été récompensés par plusieurs prix internationaux (FID Marseille, DocLisboa) et projetés dans des festivals et centres d'art du monde entier (MoMA New York, Pompidou, Tabakalera, Clermont Ferrand, etc.).

EZRA WUBE

Erza Wube est né en Éthiopie où il a vécu jusqu'à l'âge de 18 ans, moment ou il obtient son baccalauréat et quitte son pays pour s'installer aux États-Unis. Il obtient un premier diplôme en Art du Massachusetts College of Art de Boston et ensuite un Master en Art du Hunter College de New York. Son travail explore plusieurs médiums, de la vidéo aux installations en passant par le dessin, la peinture et la performance. Ses œuvres ont été montrées sur de nombreux festivals et expositions internationaux.

© DR

Nadia Yala Kisudiki

Nadia Yala Kisukidi est agrégée et maîtresse de conférences en philosophie à l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis. Elle a été Vice-Présidente du Collège International de Philosophie (2014-2016) et directrice de programme au CIPh (2013-2019). Membre du comité éditorial des *Cahiers d'études africaines*, elle est actuellement, co-commissaire de la Biennale Yango II, Kinshasa / RDC (juillet 2022).

Nadia Yala Kisukidi est spécialiste de philosophie française contemporaine et de philosophie africana. Elle a dirigé de nombreux numéros de revue (« Négritude et philosophie », dans *rue Descartes*, 2014 ; « Kinshasa Star Line » dans *Multitudes*, 2020 ; « Fabien Eboussi Boulaga. Défaites et utopies », dans *Politique africaine*, 2021 etc.), a publié *Bergson ou l'humanité créatrice* (CNRS, 2013) et *Dialogue transatlantique* avec la philosophe brésilienne Djamila Ribeiro (Anacaona, 2021). Son prochain livre, de fiction, est à paraître en août 2022, aux éditions du Seuil.

© DR

Kongo Astronauts

Collectif initié à Kinshasa en 2013 par les artistes Michel Ekeba et Eléonore Hellio, Kongo Astronauts traverse le vertige des mondes.

Expérience interstellaire visuelle, sonore, textuelle et spatiotemporelle, aux troubles et syncopes du cyborg contemporain Kongo Astronauts réplique par des actions et des écritures performatives.

Kongo Astronauts se construit dans la confrontation d'expériences et dans une tentative de résistance aux ghettos psychiques nés de la condition (post)coloniale, se manifeste dans les interzones de la globalisation digitale où le passé, le futur et le présent s'entrechoquent, percutant les politiques de l'intime.

Joueuses dans la post-discipline, les apparitions cosmiques et les fictions polysémiques de Kongo Astronauts propulsent les regards dans un champ multidimensionnel d'exils et de tactiques de survie. Remixable à l'infini, au rythme d'une funkitude déjantée, Kongo Astronauts se réinvente à chaque instant.

© DR

Bill Kouélany

Bill Kouélany est une figure majeure des arts au Congo-Brazzaville et a été la première femme subsaharienne invitée à participer à la *Documenta*. Elle réunit de multiples formes d'art, de l'écriture et du collage à la peinture et à la scénographie, de manière imaginative et en réponse à un large éventail de questions.

En 2012, Bill Kouélany a fondé Les Ateliers Sahm, un centre d'art contemporain unique au Congo-Brazzaville. Il ne se contente pas de réunir des artistes pour qu'ils expérimentent et échangent des idées, il leur fournit également l'espace et les matériaux nécessaires pour travailler dans une grande variété de disciplines. Bill Kouélany s'engage à encourager les jeunes artistes et à promouvoir l'égalité des sexes, en créant des opportunités pour les femmes par le biais de bourses d'études pour le matériel artistique.

Bill Kouélany a initié RIAC, un mois annuel de performances, d'ateliers et de séminaires par des experts internationaux, ainsi qu'un programme de résidence qui invite des artistes africains et internationaux à travailler avec des artistes congolais sur des thèmes spécifiques. Les Ateliers Sahm dirigent également des ateliers hebdomadaires qui viennent en aide aux enfants vulnérables. En outre, elle organise la participation de jeunes artistes au programme marginal de la Biennale de Dakar, faisant ainsi progresser leur carrière.

© Ditoma Kadoule

Jean-Christophe Lanquetin

Jean-Christophe Lanquetin, artiste, scénographe, enseignant à la Haute Ecole des Arts du Rhin à Strasbourg, porteur avec F. Duconseille des Scénos Urbaines – résidences d'artistes en contextes urbains de par le monde – et du programme de recherche Play>Urban.
Pour le spectacle vivant et l'exposition, il a travaille actuellement avec L. Rabih, D. Kazadi, W. Kadour et N. Beugré.
Il a été le scénographe de l'exposition *Kinshasa Chroniques* et de S. Baloji. Sa pratique interroge, voire déconstruit la scène dans sa relation aux contextes et se déploie en lien avec et sur le continent africain, dans la Caraïbe, le monde arabe, aux côtés d'artistes tels que F. Linyekula, A. Ouamba, B. Cekwana, C. Boskowitz, D. Niangouna, G. Régis Jr, N. Mosquito, S. Cohen. Ainsi que dans des lieux et festivals, les Praticables à Bamako, le Royaume des Fleurs à Mayotte, avec qui il est artiste associé. Ses textes autour de la scénographie sont publiés notamment par la revue *Chimurenga*.

© DR

Bart Legum

Bart Legum est avocat à la Cour et arbitre en affaires internationales. Il a eu l'extraordinaire bonne fortune de rencontrer Dominique Malaquais quand elle n'avait que 19 ans, de passer avec elle les décennies suivantes et, à travers elle, de connaître le beau cercle d'amis, de chercheurs et d'artistes qui animent *Entrelacs/Interlaced*.

© DR

Gabrielle Le Roux

Gabrielle Le Roux est une artiste sud-africaine queer pour la justice sociale.

Sa pratique fait suite à une décennie de travail avec des ONG féministes luttant contre le racisme, le sexisme, le classisme et l'homophobie, période pendant laquelle elle a reçu une riche éducation informelle de la part de femmes noires radicales, dont beaucoup n'avaient pas non plus reçu d'éducation formelle. Le Roux a acquis la conviction que les gens s'éduquent et se transforment mutuellement grâce à leurs histoires.

Gabrielle Le Roux collabore, souvent à l'invitation d'autres activistes, pour créer des collections de portraits et d'histoires qui servent d'outils de plaidoyer en se centrant comme enseignants sur des personnes auxquelles la société est systématiquement sourde. Une grande partie de son travail récent porte sur la remise en question du binaire du genre.

© DR

Goddy Leye

Né en 1965 à Mbouda (Cameroun), Goddy Leye était un artiste, un enseignant, un activiste culturel et un commissaire d'exposition basé à Douala (Cameroun). Il a étudié la littérature africaine à l'Université de Yaoundé et a cofondé les collectifs Prim'Art et Dreamers. En 2002, il a créé ArtBakery, une initiative artistique expérimentale établie à Bonendalé qui encourage le développement de l'art contemporain et de la pratique artistique au Cameroun et en Afrique centrale.

Dans sa pratique artistique pluridisciplinaire, Goddy Leye a montré un fort intérêt pour l'histoire et la mémoire en tant que lieux de subjectivité, travaillant principalement avec des histoires, des mythes, des signes et des symboles.

En 2006, il a initié l'*Exit Tour - un voyage de Douala* à la Biennale de Dak'Art avec 6 autres artistes. Son travail a été exposé dans divers lieux d'art (Centre Pompidou à Paris, Galerie Peter Herrmann à Berlin, Johannesburg Art Gallery à Johannesburg, l'Appartement 22 à Casablanca, etc.), des biennales (Karachi, São Paulo, Dakar) et une exposition personnelle de ses dernières œuvres a eu lieu à Doual'art en 2012.

Il est décédé en 2011 à Bonendale, au Cameroun.

© Antoine Tempé

Faustin Linyekula

On me connaît comme danseur, chorégraphe, mais j'aime dire que je suis un raconteur d'histoires.
Je raconte mes histoires à travers les mots, la danse, les images fixes ou en mouvement. Je vis et travaille à Kisangani, en République démocratique du Congo, ex Zaïre, ex Congo belge, ex État Indépendant du Congo, propriété privée de Léopold II, roi des Belges.

Danseur, chorégraphe et metteur en scène, Faustin Linyekula vit et travaille à Kisangani (République Démocratique du Congo). Il allie la force du théâtre, la puissance expressive de la danse et un regard politique acéré pour questionner avec courage et humour la condition post-coloniale.

© DR

Gosette Lubondo

Gosette Lubondo rencontre très tôt la photographie, par le biais de son père, photographe de profession à Kinshasa. Elle s'essaie à la photographie de studio dès l'âge de 14 ans et participe à plusieurs ateliers de collectifs kinois (Eza Possibles et M'Pongo) et au workshop « Les Lieux » animé par le photographe belge Alexandre Christiaens.

En 2014 elle obtient son diplôme en communication visuelle à l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa et participe à sa première exposition, *Lady by Lady*, à Kinshasa, événement organisé par le Centre Wallonie-Bruxelles en partenariat avec le KinArtStudio. Lauréate de nombreux prix, elle expose à travers le monde : Kampala, Arles, Lubumbashi, Paris, Addis Abeba, Kinshasa, Sète, etc.

© DR

Lamyne M

Lamyne M vit et travaille à Saint-Denis. Initialement styliste, il est également plasticien et performeur. Il s'inspire du principe de customisation qu'il décline via des objets-supports chamarrés. À travers la confection de robes géantes aux matières nobles, de broderie contemporaine ou de costumes animaliers aux couleurs éclatantes, il fait briller les « invisibles » de nos sociétés. L'hommage à une illustre résistante à la colonisation française en Casamance, la mise à l'honneur de jeunes de quartiers populaires ou la valorisation de petites mains d'usines textiles du Kirghizstan sont autant de façons pour lui de dénoncer. Dénoncer la domination masculine, interroger l'esclavage moderne ou encore libérer le monde animal de l'emprise humaine. Lamyne M explore avec passion les enjeux environnementaux et migratoires contemporains. Il interpelle notre humanité.

© DR

MALAM

Depuis quelques années, l'artiste camerounais attire beaucoup l'attention, surtout pour ses sculptures et ses vastes installations. Il consolide souvent la valeur symbolique de certains artefacts afin de faire des déclarations qui portent très directement sur des conditions sociales spécifiques.
Il travaille de manière picturale, construit des sculptures morbides et utilise souvent des « déchets » dans ses installations, qui présentent des mondes choquants peuplés de personnages étranges et très expressifs. La plupart de ces sujets semblent plus morts que vivants, et tous ont le malheur écrit sur leur visage. Les cartons de médicaments sont souvent des éléments de conception importants dans l'œuvre de Malam.
L'artiste reflète ses expériences avec une énergie extraordinaire et projette à travers ses œuvres sa propre conception de la « réalité de la vie ». Selon lui, son œuvre s'intéresse à la réalité, à la souffrance et à l'inégalité dans le monde, ainsi qu'à la persistance de l'esclavage. Il veut provoquer le spectateur et le choquer avec la terreur flagrante qu'il a lui-même contribué à créer et dont il détourne trop souvent délibérément les yeux.

Malam est né à Douala, au Cameroun, en 1967. Il vit et travaille actuellement en France.

© DR

Pierre-Man’s

Pierre-Manau Ngoula dite Pierre-Man’s (République du Congo) est une artiste pluridisciplinaire. En 2017, elle commence une carrière internationale grâce au centre d’art Les Ateliers Sahm, qui lui octroie la bourse de travail de Gasteatelier Krone décernée aux femmes artistes congolaises et le Prix de La Fondation Blachère.
Son monde artistique qui est à dominante rouge exhume des récits longtemps passés sous silence. Ses travaux sur le corps assemblent des paroles, des souvenirs et des mémoires afin de pointer des réalités sociales existantes de nos sociétés contemporaines.

Pierre-Man’s s’intéresse à l’excision et à tout type de violence sexuelle faite aux femmes. L’artiste manie, allonge, coupe, relie, coud comme pour réparer ce préjudice du corps qu’elle n’a peut-être pas vécu, mais qu’elle entend et comprend dans son âme d’enfant, mais aussi dans son engagement d’artiste féministe.

© Kirsten De Graaf

Lionel Manga

Écrivain, Lionel Manga a été lanceur d'alerte sur les enjeux écologiques vu d'Afrique et du Cameroun, avec sa chronique radiophonique *Klorofil à Yaoundé*, de 1992 à 1996.
Actif dans le champ de l'art contemporain au Cameroun, il a publié *L'Ivresse du papillon. Ombres et lucioles dans le sillage des artistes* (Artistafrica, 2008), *Hervé Yamguen, peintre, poète* (Éditions de l'Œil, 2011).

© DR

Olivier Marboeuf

Olivier Marboeuf est performeur, dessinateur, critique et producteur de cinéma.
Il a fondé avec Yvan Alagbé dans les années 1990 les éditions Amok (devenues Frémok), éditeur de bande dessinée de recherche, puis l'Espace Khiasma, un centre d'art indépendant qu'il a dirigé aux Lilas (banlieue de Paris) de 2004 à 2018.
Des artistes et des théoriciens tels que, John Akomfrah, The Otolith Group, Butler et Mirza, Vincent Meessen, Mathieu K. Abonnenc, Marta Popivoda, Moser & Schwinger, Sandy Amerio, Maïder Fortuné, Badr El Hammami, Filipa César, Raphaël Grisey, Julien Prévieux, Alexander Schellow, Claire Malrieux, Wendelin Van Holdenborg, Till Roeskens, Marie Bouts, Neil Beloufa, Patrick Bernier et Olive Martin, Ana Vaz, Penny Siopis, Louis Henderson, Vincent Chevillon, Isabelle Stengers, Bruno Latour, Vinciane Despret y ont été présentés.
Il partage actuellement son travail entre écrits théoriques et fictionnels autour de la représentation des corps et lieux minoritaires, le dessin et la production de films au sein de Spectre Productions.
Ses textes récents sont visibles sur le blog *Toujours Debout*.

© DR

Gideon Mendel

Gideon Mendel est né en Afrique du Sud, où il était à l'avant-garde de la photographie documentaire pendant la période de résistance la plus intense au régime de l'apartheid, capturant des images qui ont circulé dans le monde entier.

Travaillant souvent en collaboration avec des ONG humanistes, son travail sur le sida et d'autres questions a été largement publié dans les plus grandes revues du monde et a reçu de nombreux prix. Son engagement dans les questions sociales s'est poursuivi lors de sa transition vers la photographie d'art, s'attaquant aux problèmes de la migration humaine, notamment son travail dans le camp de réfugiés de Calais connu sous le nom de *The Jungle*, et à la dévastation causée par le changement climatique, en particulier les inondations et les incendies à travers le monde.

En 2016, il a été le premier lauréat du « Prix Pollock pour la créativité » de la Fondation Pollock-Krasner, en reconnaissance de sa série *Drowning World*.

Il vit actuellement à Londres et travaille sur l'enregistrement photographique et archivistique de l'histoire de sa famille liée à l'Holocauste.

© DR

Myriam Mihindou

Depuis 1993, Myriam Mihindou produit des œuvres thérapeutiques. Son travail canalise, à travers le prisme de l'expérience transformatrice, des processus de guérison et les rituels qui accompagnent le passage d'un état à un autre.

Myriam Mihindou est également engagée dans des potentialités de transformation au sens spirituel. Une de ses séries remarquables intitulée *Déchoucaj* (2004), qui se traduit en créole haïtien par « extraire la souche après l'abattage », est une réponse à l'agitation politique qui a secoué Haïti et ses citoyens à cette époque. Myriam Mihindou a photographié des acteurs de la troupe nous après avoir vécu une situation particulière avec des milices armées en Haïti, Portau-Prince. Elle révèle la mémoire de moments vécus et traversés.

Son travail a été présenté dans diverses expositions collectives, notamment *Les Maîtres du désordre* au Musée du Quai Branly à Paris, en 2012, l'exposition itinérante *The Divine Comedy : Heaven, Hell, Purgatory revisited by Contemporary African Artists*, organisée par Simon Njami, au National Museum of African Art – Smithsonian Institution à Washington, États-Unis et elle prépare pour le 15 juin prochain une exposition personnelle *Le théâtre des mémoires* au CAAM du Musée d'art contemporain de Las Palmas.

© Antoine Tempé

Androa Mindre Kolo

Dans ses performances (Éric) Androa Mindre Kolo voit le corps comme émetteur et récepteur d'émotions mais aussi d'événements et de conflits qui traversent le monde. Sa posture, sa gestuelle ainsi que les accessoires qu'il fabrique, objets quotidiens détournés de leurs fonctions, contribuent à rendre sensible cette façon de percevoir. Une poétique qui interroge l'espace public. Ses performances et installations interpellent les publics via des images aussi bouleversantes que cocasses.

« Mon outil principal, écrit-il, est mon propre corps, que je mets en scène selon ce que je perçois de mon entourage, sans autre objectif que de transcender les apparences, de cristalliser symboliquement les rapports de force et les tensions, d'y apporter une forme de poésie ».

Déglingages d'un monde en proie au capitalisme sauvage, urbicide, questionnements sans concession de l'espace public, mais aussi poétiques du corps dans la ville, imaginaires du futur, humour décapant : les perfomances qu'offre (Éric) Androa Mindre Kolo sont autant de propositions qui tout à la fois nomment le désastre et lui opposent une fin de non-recevoir.

© DR

Mega Mingiedi Tunga

Artiste kinois diplômé de l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa et de la HEAR Mega Mingiedi Tunga est un artiste sensible à l'environnement dans lequel il vit. Depuis plus de cinq ans, il travaille sur l'espace urbain, les villes et cartographies imaginaires, en produisant des dessins, collages et installations. Artiste très engagé dans sa société, il a été membre du collectif Eza-POSSIBLES de Kinshasa, un regroupement d'artistes dont l'objectif est de rendre l'art contemporain plus proche de la réalité et du quotidien des kinois.

© DR

Yves Mintoogue

Yves Mintoogue est historien.
Ses recherches portent principalement sur le vaste mouvement de contestation populaire et la créativité politique qui ont accompagné la revendication d'indépendance, dans le sillage du mouvement nationaliste au Cameroun (de 1948 à 1960).

© DR

Nástio Mosquito

Performeur, poète, vidéaste, l'artiste angolais Nástio Mosquito utilise le multimédia, la performance et le spoken word pour dénoncer les problèmes politiques africains et globaux. Souvent, il se met lui-même en scène dans ses œuvres, mais sans nous révéler le véritable Nástio Mosquito. Ses personnages fictifs expriment plutôt ses observations insidieuses sur les folies humaines caractéristiques de la vie moderne.

Il s'est produit dans des institutions comme la Tate Modern et le Walker Art Center.

En 2014, Nástio Mosquito a été un des deux lauréats du 3e Future Generation Art Prize, et The Guardian l'a désigné comme un des 10 artistes africains à suivre.

© DR

Yves Mwamba

La passion de Yves Mwamba pour le mouvement est née dans les rues de Kisangani en RDC, sa ville natale et s'est aiguisée au milieu des battles. À 13 ans, il découvre le film *Rize* de David LaChapelle qui consacre le clowning et le krump en Californie, et confirme son envie de s'investir durablement dans la danse.

Puis arrive sa rencontre avec le chorégraphe Faustin Linyekula à la carrière internationale. Il installe sa compagnie Les Studios Kabako à Kisangani. Plus qu'une compagnie, il veut un lieu ouvert sur le monde, sur la ville et surtout un lieu de transmission et de formation. C'est ainsi qu'il recrute 15 jeunes dont Yves Mwamba fait partie et cette formation sur mesure va durer plusieurs années. Il va absorber l'univers de la danse contemporaine. En 2011, commence une nouvelle étape de travail, qui le conduit en résidence à Dakar avec la Compagnie premier Temps dirigée par le chorégraphe Andreya Ouamba, le compagnie Mar Gomez et le chorégraphe Keith Hennessy. En 2013, Yves Mwamba est interprète dans *Drums and Digging*, de Faustin Linyekula ; le spectacle est joué au Festival d'Avignon et au Théâtre de la Ville à Paris ; s'ensuit une tournée européenne pendant deux ans. Installé en France depuis 2015, il multiplie les collaborations. Il donne également des ateliers pédagogiques et se consacre à ses projets. Il retourne régulièrement au Congo pour différentes collaborations et participations à des festivals.

En novembre 2020, il crée son premier spectacle, *Voix intérieures*, pour lequel Anne Nguyen est regard extérieur. Il y convoque la parole, la musique et la danse dans un métissage de styles, pour un manifeste coup de poing. Cette même année, Yves Mwamba est lauréat FoRTE (talent émergent de la région Île de France) et de la résidence sur mesure de l'Institut Français. Actuellement Yves tourne dans *Je n'ai pas eu le temps d'y penser… c'est arrivée*, pièce chorégraphique de Jérôme Braban création 2021.

© DR

Marian Nur Goni

Marian Nur Goni est historienne et historienne de l'art. Son travail porte sur l'histoire de collections (de photographies, d'objets dits ethnographiques et d'œuvres d'art) d'Afrique de l'Est. En reconstituant leurs trajectoires, de leurs assemblages à leurs dispersions, il/elle soulève des questions liées aux usages du passé et à l'écriture de l'histoire, ou encore à des processus de transmission et réparation en situation diasporique.
Maîtresse de conférences à l'Université Paris 8 au département d'arts plastiques, elle est cofondatrice de la revue en ligne *Troubles dans les collections* et du projet *International Inventories Programme*, un projet curatorial et de recherche autour de l'inventaire en cours d'objets kényans conservés hors du Kenya. Elle vient de coordonner, avec Alexandre Girard-Muscagorry, le dossier spécial « Patrimoines africains : les performances politiques des objets » de la revue *Politique africaine*.

© DR

Vhan Olsen Dombo

Vhan Olsen Dombo est un comédien, dramaturge, slameur et performeur. En 2015, il quitte la République du Congo pour le Cameroun suite à son engagement au sein du mouvement citoyen Ras-le-Bol. En 2019, la bourse américaine *Artist Protection Fund* de l'Institute of International Education (New York) lui permet un temps de résidence d'écriture et de création en France, entre Limoges, La Rochelle et Paris. Il vit désormais à Saint-Denis, entre performances, théâtre, rap et poésie. Il a publié un recueil de poèmes, *Le Coït sacré des dieux déchus* (Les Bruits de Mantsina, 2016) et un texte dramatique, *Les Haut-Parleurs du Remords* aux éditions Passage(s), en 2019.

© DR

Valérie Osouf

Valérie Osouf est une documentariste basée à Paris qui a passé toute sa jeunesse à Dakar.
Elle a longuement travaillé sur l'Histoire coloniale française et ses échos contemporains (*Sans Commentaire, le pays où l'on arrive jamais* – 1997 ; *Cameroun Autopsie d'une Indépendance* – 2008 ; *L'Identité Nationale* – 2012 ; *Je te le Rappelle, Tu t'en Souviens* – 2014), avant de réaliser un portrait d'Abderrahmane Sissako dans ses territoires de vie et de cinéma, du Mali à la Chine en passant par la Russie et la Mauritanie (*Sissako, Par-delà les Territoires* – 2017). Depuis l'an dernier, elle développe aux côtés de Patrick Chamoiseau un long-métrage documentaire sur les mouvements humains, librement inspiré du *Sartorius* d'Édouard Glissant : *Après Babel*, produit par Eyal Sivan et Annie Ohayon.
En parallèle, elle milite concrètement avec des personnes exilées pourchassées par la police française, enseigne le cinéma documentaire à la BFA (Beijing) et à la Cinéfabrique (Lyon) et programme des films à défendre, avec ses amis Saâd Chakali, Alexia Roux et Djamel Kerkar au ciné-club *Au Fond la Forme !*, ainsi qu'un corpus de 115 films panafricains et afrodiasporiques de 1956 à 2021, intitulé *Tigritudes*, avec la réalisatrice Dyana Gaye dans le cadre de la Saison Africa2020.

© Institut français

Jay Pather

Jay Pather est chorégraphe, curateur, auteur et enseignant. Il est professeur à l'université du Cap, où il dirige l'Institut interdisciplinaire pour les arts créatifs (ICA). Il est commissaire du festival Infecting the City (Afrique du Sud), du festival Live Art de l'ICA (Afrique du Sud), du festival Afrovibes (Pays-Bas), et co-commissaire de la saison Africa2020 (France), de Body, Image Movement (Espagne), de Spier Light Art Festival (Afrique du Sud).

Son travail artistique déploie des stratégies spécifiques au site, interdisciplinaires et interculturelles pour penser les imaginaires postcoloniaux, la décolonisation et les questions de justice sociale. Ses publications récentes comprennent *Transgressions, Live Art in South Africa* (2019, avec Catherine Boulle).

Il a été nommé Fellow au Queen Mary's College, Université de Londres et a été fait Chevalier des Arts et des Lettres par le ministère français de la Culture.

10-11-12 SEPTEMBRE 202
CITÉ INTERNATIONALE
DES ARTS
Entrée libre
13 rue de l'Hôtel de Ville 75004 Paris
www.citedesartsparis.fr

© DR

Julie Peghini

Julie Peghini est anthropologue et réalisatrice, maître de conférences à l'université Paris 8, membre du CEMTI. Elle travaille sur les rapports entre les arts et le politique dans les Afriques et l'océan Indien (elle est l'auteur du livre *Ile rêvée, île réelle : le multiculturalisme à l'île Maurice*, 2016). Elle travaille sur la performance dans les Afriques au sein d'un projet de recherche-création, *Yif Menga*, coordonné avec Dominique Malaquais. *Insurrection du verbe aimer* (2019), autour de la poésie et de l'héritage contemporain de l'écrivain Sony Labou Tansi, est son premier long métrage documentaire. Julie est directrice adjointe de l'EUR ArTeC et membre de l'AFA (Association française des anthropologues).
Julie Peghini est co-commissaire du festival *Afriques : Utopies performatives*.

© Biennale Arts Actuels

Alain Polo Nzuzi dit Belle Garçon

Alain Polo Nzuzi est un artiste plasticien, photographe, vidéaste et performeur. Formé à l'École des Beaux Arts de Kinshasa, il s'investit dans différents projets d'actions artistiques engagées, destinées à l'espace public et à la réalité urbaine congolaise, notamment les Scénographies Urbaines et les actions du collectif SADI qu'il a créé avec Yves Sambu et Fransix Tenda. Il interroge dans son travail les violences politiques liées à l'actualité et à l'histoire du Congo RDC, tout en questionnant la masculinité et ses représentations.

En 2008-2009 il réalise ses premières séries photographies dans lesquelles il se met lui-même en scène, performant son image masculine, sensuelle et vulnérable. Ses performances, intègrent de la sculpture, du Voguing, des éléments issus de la mode pour les détourner.

Sous le nom d'artiste de Belle Garçon, il explore l'intime, s'émancipant du genre et des canons viriles habituels pour s'inventer plus fluide et se vivre concrètement, libre.

© DR

Marie-Emmanuelle Pommerolle

Marie-Emmanuelle Pommerolle est politiste, maîtresse de conférences à l'université Paris 1-Panthéon Sorbonne, où elle est co-responsable du Master « Politique comparée – Afrique, Moyen-orient ».
Membre de l'Institut des mondes africains (IMAf), ses travaux de recherche portent sur les mobilisations collectives, les technologies électorales et la problématique de la loyauté en situation autoritaire et d'extraversion, à partir d'enquêtes menées principalement au Cameroun et au Kenya.
Elle a récemment débuté une enquête collective sur les trajectoires de mobilité sociale dans des bidonvilles au Kenya. Elle a été co-rédactrice en chef de *Politique africaine*, et directrice de l'Institut français de recherches en Afrique (IFRA) à Nairobi.

© Léa Guintrand

Sophie Potelon

Depuis septembre 2014, Sophie Potelon, est commissaire et chargée des résidences à KADIST (Paris).
Diplômée d'un master recherche en histoire de l'art contemporain et d'un master professionnel en pratiques curatoriales (Paris IV – Sorbonne), elle débute comme assistante d'artiste (Michel Blazy). Elle rejoint ensuite l'équipe de l'agence de production Eva Albarran comme chargée de production et de médiation, particulièrement sur l'événement parisien *Nuit Blanche*.
Depuis 2014, elle a pu accompagner des artistes et commissaires internationaux lors de leur résidence à KADIST dans la production de nouvelles œuvres ou expositions comme Meiro Koizumi (Japon), Julia Morandeira Arrizabalaga (Espagne), Em'kal Eyongakpa (Cameroun), Otobong Nkanga (Nigeria), Biljana Ciric (Serbie), Shooshie Sulaiman (Malaisie), Haig Aivazian (Liban), iLiana Fokianaki (Grèce), Martine Syms (USA), Taus Makhacheva (Russie), Iheanyi Onwuegbucha (Nigeria) et dernièrement Xaviera Simmons (USA) et son exposition *Nectar* visible à KADIST, Paris jusqu'au 24 juillet 2022.

© Sébastien Dolidon

Zahia Rahmani

Zahia Rahmani est historienne de l'art et écrivain. Elle est l'auteur, aux éditions Sabine Wespieser, d'une trilogie littéraire consacrée aux figures contemporaines d'hommes bannis : *Moze*, 2003 ; *Musulman*, roman, 2005 et France, récit d'une enfance, 2006. Elle a obtenu en 2020 l'Albertine Book Prize. Elle est responsable du programme de recherche « histoire de l'art mondialisée » à l'Institut national d'histoire de l'art (INHA). Ses travaux sur la captation du territoire et ses représentations ont donné lieu au projet de recherche qui a abouti en 2016, à, *Made in Algeria : Généalogie d'un territoire*, un livre et une exposition sur la cartographie coloniale, et les représentations visuelles des territoires au Musée de l'Europe et des civilisations méditerranéennes (MuCEM). Plus récemment, son programme sur la généalogie et le recensement de plus de 1000 revues critiques et culturelles non-européennes a donné lieu l'installation audiovisuelle et sonore, *Sismographie des luttes – Vers une histoire globale des revues critiques et culturelles*, présentées notamment à Raw Material Company (Dakar), au Dakka Art Summit, et au Centre Georges Pompidou, accompagnée d'une publication en deux volumes, parue aux Nouvelles Editions Place.

© DR

Caroline Roussy

Caroline Roussy est chercheuse à l'IRIS. Ses travaux portent principalement sur les questions de frontières, de territoires, de processus identitaires et d'intégration régionale en Afrique de l'Ouest.

Avant de rejoindre l'IRIS, elle a été assistante de programme à l'Organisation internationale de la Francophonie au sein de la Direction Paix, droits de l'Homme et démocratie, ingénieure de recherche au CNRS, ainsi que consultante internationale, notamment auprès de l'USAID, d'agences de production et de personnalités publiques.

Auteure d'articles, notes et co-fondatrice du festival d'art contemporain Africa Acts, elle a également co-signé plusieurs publications, dont une note programmatique sur l'avenir de la Francophonie en 2018, et deux chapitres au sein de l'ouvrage « L'urgence africaine. Changeons le modèle de croissance » (éd. Odile Jacob, sept. 2019).

Titulaire d'un doctorat en Histoire de l'Afrique contemporaine (Paris 1 Panthéon Sorbonne), elle a rédigé une thèse intitulée : « La construction de la frontière sénégalo-gambienne : territoires, territorialités, identités (1850-1989) ».

© Bénédicte Roscot

Tiphaine Samoyault

Tiphaine Samoyault vit à Paris où elle chercheuse et enseignante à l'EHESS. Elle est l'autrice d'essais, de récits et de traductions littéraires. Ses derniers livres parus : *Roland Barthes* (Seuil, 2015) et *Traduction et violence* (Seuil, 2020). Elle collabore à de nombreuses revues littéraires et dirige le journal en ligne *En attendant Nadeau*.

© DR

AbdouMaliq Simone

AbdouMaliq Simone est Senior Professorial Fellow à l'Urban Institute de l'Université de Sheffield et professeur invité d'études urbaines au African Centre for Cities de l'Université du Cap.
Ses principales publications comprennent *For the City Yet to Come : Urban Change in Four African Cities* (Duke University Press, 2004) et *City Life from Jakarta to Dakar : Movements at the Crossroads* (Routledge, 2009), *Jakarta : Drawing the City Near* (University of Minnesota Press, 2014), *New Urban Worlds : Inhabiting Dissonant Times* (avec Edgar Pieterse, Polity, 2017), *Improvised Lives : Rhythms of Endurance for an Urban South* (Polity, 2018), et *The Surrounds : Urban Life Within and Beyond Capture* (Duke University Press, 2022).
AbdouMaliq Simone a travaillé pour un large éventail d'institutions multilatérales et d'ONG spécialisées dans le développement urbain, tout en occupant des postes universitaires au Medgar Evers College, à l'université de Khartoum, à l'université de Cape Coast, à l'université Witwatersrand (Johannesburg), à la New School et au Goldsmiths College de l'université de Londres. Depuis des décennies, il voyage à travers le monde et travaille avec diverses municipalités, groupes de recherche et mouvements sociaux sur les questions de transformation urbaine.

© Luc Jennepin

Louis Sclavis

Clarinettiste, compositeur de jazz, figure de proue de la musique improvisée européenne, Louis Sclavis incarne les aspirations et les ambitions d'une génération venue à la musique dans le sillage du free jazz et de son acclimatation en France par des musiciens revendiquant leur désir d'autonomie esthétique et de pratiques nouvelles.

Passé par des collectifs – tel le Workshop de Lyon – emblématiques de ces nouvelles approches, leader de groupes conçus autour de « projets » artistiques volontiers transdisciplinaires, Louis Sclavis s'est imposé, en outre, sur des instruments demeurés longtemps marginaux dans le jazz moderne – saxophone soprano, clarinette, clarinette basse.

En 1990, il entreprend une tournée en Afrique centrale qui donnera lieu à la publication de Carnets de route (1994), puis une autre en Afrique de l'est (1997) qui donnera l'album *Suite africaine*.

© DR

Dread Scott

Dread Scott est un artiste interdisciplinaire dont l'œuvre, depuis trente ans, questionne les idéaux qui font (ou prétendent faire) la nation états-unienne. En 1989, son art s'est retrouvé au coeur d'une controverse nationale en raison de son utilisation transgressive du drapeau américain, ce alors qu'il était encore étudiant à l'Art Institute of Chicago. Dread Scott a alors fait l'objet d'un procès historique devant la Cour suprême lorsque lui et d'autres ont défié la loi fédérale en brûlant le drapeau national sur les marches du Capitole à Washington. En 1990, la Cour suprême lui donne raison.

© DR

Lerato Shadi

Le travail de Lerato Shadi remet en question les hypothèses communes pour critiquer les notions occidentales de l'histoire et rendre visible ce qui est invisible ou négligé. Travaillant à travers la vidéo, la performance et l'installation, et employant souvent des processus répétitifs, elle défend l'importance de centrer - et pas seulement d'inclure – le corps marginalisé comme figure principale de l'expérience narrative.

En se plaçant au premier plan de son travail, Lerato Shadi traite des politiques d'effacement culturel et d'exclusion structurelle. Elle déclare : « Il s'agit de me remettre en question, et j'espère que mon public aussi, sur la façon dont je/nous sommes complices de la violence de l'effacement historique en ne luttant pas pour un récit historique plus inclusif et plus précis. Je me suis rendu compte qu'en acceptant aveuglément ou paresseusement une histoire inexacte, je sanctionnerais le récit dominant problématique par ma propre inactivité. »

© Compagnie Zora Snake

Zora Snake

Danseur – chorégraphe et performeur, fondateur de la Compagnie Zora Snake et du festival international Modaperf (Mouvements, danses et performances du Cameroun), Zora Snake est un artiste qui danse pour combattre et boxer la situation. Auteur de plusieurs créations de danse et performance, parmi lesquelles *Transfrontalier* (sur les routes de l'immigration), *Le départ* (art et politique), *Les séquelles de la colonisation* (chapitres et mémoires dansées sur l'impact de la colonisation sur nos générations actuelles), *Au-delà de l'humain, Je suis*. Zora Snake veut agir pour casser les préjugés et les écrits mortifères sur notre temps. Actuellement, il travaille sur le projet *Les masques tombent* en collaboration avec le sculpteur Clay Apenouvan et est en tournée avec Serge aimé Coulibaly pour la création *Wakatt*. Zora Snake est en permanence en activité, en transmission d'ateliers et en création.

© DR

Nina Støttrup Larsen

L'artiste danoise Nina Støttrup Larsen, basée à Amsterdam, a étudié à l'Académie Gerrit Rietveld et à l'Institut d'art néerlandais (DAI). Elle a été boursière à l'Académie Jan van Eyck aux Pays-Bas, à l'Académie Schloss Solitude en Allemagne et à la Cité internationale des arts en France.

Son travail utilise des stratégies artistiques et des recherches à long terme pour tracer les structures globales du pouvoir en relation avec l'économie, les infrastructures légales/spatiales, la géopolitique et le présent post-colonial. Travaillant avec des documents, des données, des textes et des vidéos, les œuvres se matérialisent dans différentes éditions d'installations, de performances et de publications. Elle a récemment présenté son travail, entre autres, à l'Assemblée de Bergen, au Württembergischer Kunstverein, au Schauspiel Stuttgart, au HAU Hebbel am Ufer Berlin, au BAK basis voor actuele kunst d'Utrecht, à l'Academie Schloss Solitude de Stuttgart et à la Platform POST de Nijmegen. Elle a travaillé avec le magazine d'information De Groene Amsterdammer, et a participé à divers projets de Scu2, à Dakar (SN), Port au Prince (HA), Saint Denis (La Réunion, FR).

Elle est chargée de cours à la Haute École des Arts du Rhin, HEAR (FR), et a été auparavant chargée de cours à l'Université des Arts Artez et à l'Académie royale des Arts de La Haye, KABK (NL).

© DR

Gary Van Wyk

Gary van Wyk (né en 1960) a obtenu des diplômes supérieurs en droit, en beaux-arts et en histoire de l'art en Afrique du Sud. Figure de proue du mouvement artistique de résistance anti-apartheid, il a été exilé au Zimbabwe en 1986. Il a obtenu son doctorat en histoire de l'art à l'université Columbia, à New York, en tant que boursier Fulbright, et a reçu une bourse Rockefeller pour ses recherches en Afrique du Sud et au Lesotho, qui ont contribué à la rédaction de African Painted Houses, un livre d'architecture classé par la NY Times Book Review parmi les meilleurs en 1998.

Apartheid : Calibrations of Color, qui a reçu un Notable Book Award de l'African Studies Association, fait partie de la cinquantaine de livres sur des sujets africains qu'il a édités pour les jeunes adultes.

Il a cofondé la galerie Axis en 1997, qui « a marqué l'histoire de New York en insérant l'art africain dans la scène artistique de Chelsea » (Holland Cotter, NY Times). Il est commissaire d'expositions pour Axis Gallery, la fondation artistique Alma On Dobbin, et de manière indépendante.

Parmi ses livres et expositions récents, citons *Our Anthropocene : Eco Crises*, sur les livres d'artistes et les crises environnementales, *Shangaa : Art of Tanzania*, et la première exposition et le premier livre en anglais sur le hongrois *József Jakovits : Surréaliste, primitiviste, kabaliste*. Il a également écrit le volume sur le Pop Art pour la série « 50 works of art you should know » de Prestel.

© DR

Elise Villatte

À la suite d'une formation en Cinéma à la Sorbonne Nouvelle, Elise Villatte obtient un master en « Art & Scénographie » à la HEAR de Strasbourg. En 2017, elle rejoint le projet international « Les Fictions Ordinaires » pour lequel elle produit des pièces vidéo, photographiques et sonores à Medellín et Port-au-Prince. Elle développe parallèlement des projets d'espaces sonores, tels que « Même les murs peuvent parler » et « Sans l'ombre de nos mains ».

De par son intérêt pour la scénographie théâtrale et urbaine, elle fonde le collectif *Derrière la montagne* et retourne en Haïti en novembre 2018 avec le projet « Espace 4 » visant à repérer et créer de nouveaux espaces scéniques dans l'urbanisme de Port-au-Prince.

Sa pratique scénographique tend à travailler la question du dispositif plutôt que celle du décor et définit le repérage comme un élément central de la création scénographique.

© DR

Jean-Pierre Warnier

Né en 1939, Jean-Pierre Warnier est titulaire d'un Ph.D. en anthropologie de l'Université de Pennsylvanie (Philadelphie, USA) et d'un doctorat ès lettres (Nanterre). Il est Professeur honoraire (Paris-Descartes).

Depuis 1971, il mène des recherches sur le royaume de Mankon au Cameroun et sur l'histoire de cette région d'Afrique.

Il a contribué à développer une approche praxéologique des cultures matérielles et motrices comme microtechnologies du pouvoir au sein du groupe de recherche « Matière à Penser ». Il a publié entre autres : *Echanges, développement et hiérarchies dans le Bamenda pré-colonial – Cameroun*, Stuttgart, Franz Steiner Verlag Wiesbaden, 1985 ; *Construire la culture matérielle*, Paris, PUF, 1999 ; *Régner au Cameroun. Le Roi-pot*, Paris, CERI-Karthala, 2009 ; et, en codirection avec J.-F. Bayart : *Matière à politique. Le pouvoir, les corps et les choses*, Paris, Yaoundé, Karthala-CERI-UCAC, 2004.

© Zentrum Paul Klee

Nelisiwe Xaba

Performeuse et chorégraphe, Nelisiwe Xaba a débuté sa carrière de danseuse au début des années 1990, lorsqu'elle a reçu une bourse pour étudier la danse à la Johannesburg Dance Foundation. En 1996, elle décroche une autre bourse à la prestigieuse Rambert School of Ballet and Contemporary Dance à Londres, où elle étudie différentes formes de ballet et techniques de danse contemporaine, sous la direction artistique de Ross Mckim. À son retour en Afrique du Sud en 1997, elle rejoint la Pact Dance Company, avant de se lancer dans une carrière en indépendante, qui lui permettra de travailler avec de nombreux-ses chorégraphes et réalisateur-trices reconnu-e-s, dont Robyn Orlin et Mocke J. van Vueren.

© Raïsa Galofre

Hervé Yamguen

Hervé Yamguen vit et travaille à Douala (Cameroun). Son champ d'expression est aussi bien l'écriture (il est l'auteur de plusieurs collections de poèmes) que les arts
plastiques. Il fait également des incursions dans les domaines de la photographie et de la performance. Son travail a été montré dans de nombreux pays : Allemagne, Cameroun, Côte d'Ivoire, France, notamment.
Il réalise régulièrement des scénographies pour le théâtre et a conçu et accueilli les premières Scénographies urbaines à New-Bell, partenariat entre Scur'k et le Cercle Kapsiki, collectif d'artistes qu'il a co-fondé. En face de de son atelier, le cercle a ouvert la K Factory, lieu de résidences d'artistes transdisciplinaires et galerie d'art contemporain, manifeste de l'engagement politique, artistique et social de l'artiste au sein de son quartier et de son pays. Récemment nommé notable dans le village de son père à l'Ouest de Cameroun, il renoue avec les codes des rituels et coutumes, tout en conservant sa posture d'artiste contemporain.

© DR

Hervé Youmbi

Hervé Youmbi est né à Bangui, en République centrafricaine, en 1973, et a grandi et réside actuellement au Cameroun. Il a suivi une formation artistique en France à l'École supérieure des arts décoratifs (ESAD) de Strasbourg et au Cameroun, où il travaille actuellement.

La pratique de Hervé Youmbi interroge les stéréotypes sur l'art africain, notamment la séparation entre l'art africain classique et contemporain, les notions d'authenticité et les « styles tribaux » appliqués à l'art africain classique, ainsi que les questions de marchandisation et de rapatriement de l'art africain traditionnel.

Hervé Youmbi est un membre fondateur du Cercle Kapsiki, un collectif de cinq artistes visuels camerounais créé en 1998 et basé à la K Factory, à Douala.

Il a reçu de nombreux prix et a participé à des résidences en Afrique, en Europe et aux États-Unis. De nombreuses institutions ont demandé à Hervé Youmbi de faire des consultations et de créer des œuvres sur les questions de décolonisation et de rapatriement. Ses œuvres font partie des collections de plusieurs grands musées internationaux.

Cité internationale des arts

Président : Henri Loyrette
Directrice générale : Bénédicte Alliot

La Cité internationale des arts est une résidence d'artistes qui rassemble, au cœur de Paris, des artistes et leur permet de mettre en œuvre un projet de création ou de recherche dans toutes les disciplines.

Sur des périodes de deux mois à un an, dans le Marais ou à Montmartre, la Cité internationale des arts – forte d'une équipe de 50 personnes – permet à des artistes de travailler dans un environnement favorable à la création, ouvert aux rencontres avec des professionnels du milieu culturel. Les résidents bénéficient d'un accompagnement sur mesure de la part de l'équipe de la Cité internationale des arts.

Dans le Marais ou à Montmartre, l'atelier-logement (espace de vie et de création) dont bénéficient les résidents leur permet de cohabiter avec plus de 300 artistes et acteurs du monde de l'art de toutes les générations, de toutes les nationalités et de toutes les disciplines.

IMAF
Institut des mondes africains
UMR 8171 (CNRS) - UMR 243 (IRD)

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

INSTITUT FRANÇAIS

Avec le soutien de || Institut français d'Afrique du Sud | Institut français du Cameroun | Axis Gallery (NY) | Collection Gervanne + Matthias Leridon | Ecole universitaire de recherche ArTeC | Fondation Camargo | Galerie Imane Farès | Galerie In Situ-Fabienne Leclerc | Galerie Maïa Muller | Paris-Kadist | Rencontres à l'échelle-Bancs publics (Marseille) | Stephen Friedman Gallery | Studios Kabako | Ycos-Project.

---

rfi
FRANCE 24
MCD مونت كارلو الدولية
France médias monde

Le Journal des Arts
L'Oeil

le Bonbon

Soutenu par
MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

VILLE DE PARIS

ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS
INSTITUT DE FRANCE

18, rue de l'Hôtel de Ville, 75004 Paris
www.citedesartsparis.fr
#citeinternationaledesarts #entrelacs #interlaced

QUICK ACCESS

→ PROGRAM

→ MAP

→ ARTISTS, SPEAKERS AND COLLECTIVE

Three days of performances, conferences and an exhibition

With Dominique Malaquais

ENTRELACS / INTERLACED was conceived and is supported by friends and family, colleagues and admirers of Dominique Malaquais, who passed away in October 2021. An art historian and political scientist, Dominique dedicated her life and work to African worlds, and in particular to urban cultures and contemporary art scenes. The event takes its title from one of Dominique's last works, soon to be published.

Some sixty artists and researchers will address with the public four concerns essential to Dominique Malaquais' life, work and thought: art, violence and the Capitalocene; cities in flux and urban imaginaries; curatorial practices; and writings of history.

Collaboration was vital to Dominique's work. In that spirit, *ENTRELACS / INTERLACED* is conceived by a collective composed of Bénédicte Alliot, Lisa Brittan, Kadiatou Diallo, Jean-Christophe Lanquetin, Bart Legum, Elisabeth Malaquais, Julie Peghini, Zahia Rahmani, and Gary Van Wyk, joined by the many artists and scholars devoting their work and time to this event.

With the participation of the artists: Jelili Atiku, Santi Balcones, Jean-Paul Delore, Ntone Edjabe, Justine Gaga, Amin Gulgee, Faustin Linyekula, Pierre-Man's, Androa Mindre Kolo, Mega Mingiedi Tunga, Yves Mwamba, Vhan Olsen Dombo, Alain Polo, Louis Sclavis, Zora Snake, Priscilla Tchingui, Nelisiwe Xaba and Hervé Yamguen.

Artists in the exhibition: Mathieu Kleyebe Abonnenc, Malala Andrialavidrazana, Sammy Baloji, Justine Gaga, Kendell Geers, Amin Gulgee, Kongo Astronauts, Bill Kouélany, Gabrielle Le Roux, Goddy Leye, Gosette Lubondo, Lamyne M, Malam, Gideon Mendel, Androa Mindre Kolo, Mega Mingiedi Tunga, Myriam Mihindou, Nástio Mosquito, Bienvenu Nanga, Nina Støttrup Larsen, Dread Scott, Lerato Shadi, Hervé Yamguen and Hervé Youmbi.
Contributors to IN/FLUX: Fayçal Baghriche, Sammy Baloji, Nina Barnett, Neïl Beloufa, Dineo Seshee Bopape, Jaco Bouwer, Jonathan Cane, Bofa da Cara, Steven Cohen, Benoît Dervaux, Ahmed El Shaer, Theo Eshetu, Ismail Farouk, Khaled Hafez, Stacy Hardy, Aryan Kaganof, Heddy Maalem, Kgafela oa Magogodi, Zen Marie, Jyoti Mistry, Naadira Patel, Julia Raynham, Berni Searle, Zineb Sedira, Ala Eddine Slim and Ezra Wube.

And the speakers: Bénédicte Alliot, Dulcie Abrahams Altass, Sara Alonso Gómez, Sammy Baloji, Richard Banégas, Jean-François Bayart, Franck Beuvier, Filip de Boeck, Sandrine Colard, Kadiatou Diallo, Ntone Edjabe, Patricia Falguières, N'Gone Fall, Sarah Fila-Bakabadio, Malcom Ferdinand, Silvia Forni, Justine Gaga, Alexandra Galitzine-Loumpet, Paul Guillibert, Eléonore Hellio, Nadia Yala Kisukidi, Jean-Christophe Lanquetin, Lionel Manga, Olivier Marboeuf, Androa Mindre Kolo, Mega Mingiedi Tunga, Yves Mintoogue, Marian Nur Goni, Valérie Osouf, Jay Pather, Julie Peghini, Marie-Emmanuelle Pommerolle, Sophie Potelon, Zahia Rahmani, Caroline Roussy, Tiphaine Samoyault, AbdouMaliq Simone, Dread Scott, Jean-Pierre Warnier, Nelisiwe Xaba, Hervé Yamguen and Hervé Youmbi.

subject to change

PROGRAM

DAY 1
FRIDAY, 03RD JUNE – 6PM/11PM

6PM
MEET AT FLAG 1
Opening Performance by Jelili Atiku *(Telegraph to Iwaleasa)*

STARTING FROM 06:30PM

GALERIE
Exhibition Opening

+

MEET AT FLAG 2
Performances by Amin Gulgee *(Requiem)* and by Justine Gaga & Chimurenga evening

DAY 2
SATURDAY, 04TH JUNE – 09:30AM/09:30PM

09:30AM
Welcome

10AM
MEET AT FLAG 1
Performance by Hervé Yamguen in collaboration with Hervé Youmbi

10:30AM - 01:30PM
AUDITORIUM
ROUNDTABLE "ART, VIOLENCE AND POWER"
Moderators: Marie-Emmanuelle Pommerolle & Lionel Manga
Introductory remarks by Jean-François Bayart

10AM
• Historical anthropology of insurrection and violence in Bamileke land •
Conversation with Franck Beuvier, Yves Mintoogue, Jean-Pierre Warnier & Alexandra Galitzine-Loumpet

01:15PM
• Contemporary views of the cultural and artistic scene in Douala, Cameroon •
Conversation with Hervé Youmbi, Hervé Yamguen, Lionel Manga, Silvia Forni & Justine Gaga

01:15PM
Presentation of the Rot Bo Krik publishing house founded by Dominique Malaquais with Mathieu Kleyebe Abonnenc, Sarah Frioux-Salgas and Jean-Baptiste Naudy
Presentation of the issue of *Multitudes 87* dedicated to Dominique Malaquais

11:45AM
MEET AT FLAG 2
Performance by Zora Snake

02:45PM
MEET AT FLAG 1
Performance by Androa Mindre Kolo & Mega Mingiedi Tunga

03:15PM - 06:15PM
AUDITORIUM
ROUNDTABLE "PERFORMING URBAN SPACE" Moderators: Filip de Boeck & Kadiatou Diallo

03:15PM
• Performing Urban Space: DRC perspectives •
Conversation with Androa Mindre Kolo, Mega Mingiedi Tunga, Nadia Yala Kisukidi, Sara Alonso Gómez, Eléonore Hellio & Richard Banégas

04PM
Conversation with Sammy Baloji & Filip de Boeck, with Aline Pighin

05:15PM
• Performance and rupture in urban space •
Conversation with Jay Pather & Dread Scott

06PM
Reflections by AbdouMaliq Simone

04:50PM
MEET AT FLAG 2
Performance by Nelisiwe Xaba & Alain Polo

06:30PM
COURTYARD
Cocktail

08PM
ANNEX
1– Poetry and music by Vhan Olsen Dombo & Santi Balcones / Texts by Sony Labou Tansi
2 – Poetry and music by Jean-Paul Delore & Louis Sclavis / Texts by Jean Malaquais

With: Elisabeth Malaquais

DAY 3
SUNDAY, 05TH JUNE – 10AM/07:30PM

10AM
Welcome

10:30AM
MEET AT FLAG 1
Performance by Pierre-Man's

11:30AM - 01:30PM
AUDITORIUM
ROUNDTABLE
"CURATORIAL PRACTICES"
Moderator: Patricia Falguières

11AM
• Dominique as curator? •
Conversation with Jean-Christophe Lanquetin, Androa Mindre Kolo, Kadiatou Diallo, Caroline Roussy, Bénédicte Alliot, Julie Peghini & Nelisiwe Xaba

12PM
• The death of the author? •
Conversation with Jay Pather, Sophie Potelon & Silvia Forni

12:45PM
• Collective alternatives •
Conversation with N'Goné Fall, Dulcie Abrahams Altass & Ntone Edjabe

03PM
MEET AT FLAG 1
Performance by
Vhan Olsen Dombo

03:30PM - 06:30PM
AUDITORIUM
ROUNDTABLE
"THE WRITING OF HISTORY"
Moderator: Zahia Rahmani

03:30PM
• Turning Earth : Ecocide and Capitalocene •
Conversation with Malcom Ferdinand & Paul Guillibert

04PM
• Narratives, bodies •
Conversation with Tiphaine Samoyault, Sandrine Colard de Bock & Sarah Fila-Bakabadio

05:05PM
• Archives to be (de) constructed •
Conversation with Olivier Marboeuf, Marian Nur Goni, Valérie Osouf & Cédric Vincent

06PM
Reflections by Ntone Edjabe

06:30PM
MEET AT FLAG 2
Closing dance: Faustin Linyekula, with Yves Mwamba & Priscilla Tchingui

TO DISCOVER UNTIL JULY 13TH

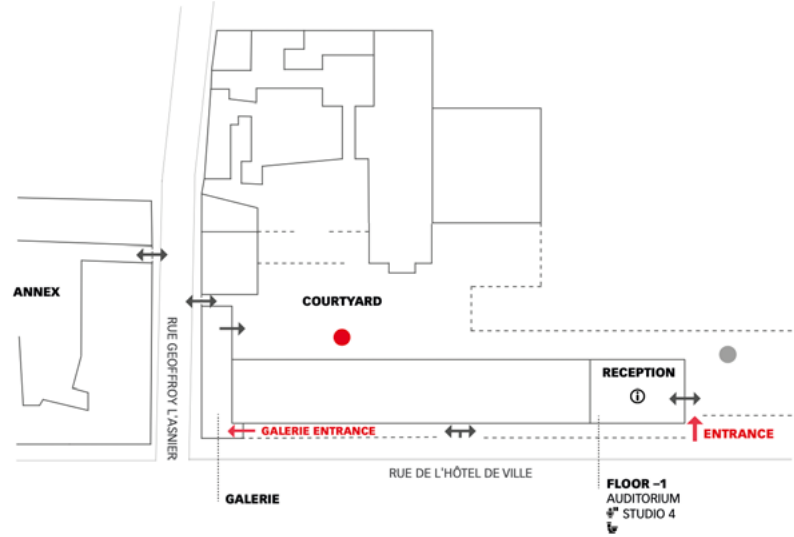
GALERIE
Exhibition

VITRINE (RECEPTION / VISIBLE FROM OUTSIDE)
Androa Mindre Kolo & Mega Mingiedi Tunga

HALL (RECEPTION)
Kendell Geers & Dread Scott

IN ALL SPACES
Photos of Dominique Malaquais' librairy

MAP



PRACTICAL INFORMATION

RECEPTION

- Information Point
- Request for PRM access

FLOOR –1 (STAIRCASE ACCESS FROM THE RECEPTION)

- Auditorium
- Public recording station
- Restrooms

PERFORMANCE STARTING POINT (SEE DETAILED PROGRAM)

- Flag 1
- Flag 2

ARTISTS, SPEAKERS AND COLLECTIVE

© DR

Mathieu Kleyebe Abonnenc

Mathieu Kleyebe Abonnenc is an artist, researcher, exhibition curator and film programmer who investigates topics neglected by the history of colonialism.
His work addresses themes of absence, haunting and the representation of violence through processes of extraction and excavation. Mathieu Kleyebe Abonnenc aims to reintroduce overlooked individuals and cultural materials to our collective history.
His practice often involves collaboration between stakeholders from various disciplinary fields and incorporates the production of drawings, films, slideshows and discursive devices. Nonetheless, it always reflects on the role of images in identity formation and weaves new associations between them.

© Alan Dimmick

Dulcie Abrahams Altass

Dulcie Abrahams Altass is a British curator and art historian who lives in Dakar, Senegal.

She is curator of programs at RAW Material Company in Dakar where she has co-curated numerous exhibitions including "Toutes les fautes qu'il y avait dans le monde, je les ai ramassées"(2018), "PO4 (Blackout)" (2019) and "The School of Mutants" (2021). Recent discursive projects of note with RAW Material Company include "Kan jaa ta"; "From the shadow into the light" (Bamako Encounters Photography Biennale, 2019), "Condition Report 4: Stepping out of line"; "Art collectives and translocal parallelism" (Dhaka Art Summit, 2020) and the public programme of the "Sex Ecologies" exhibition (Kunsthall Trondheim, 2021).

Her work in Senegal has included research on diverse topics ranging from the country's performance art history to the nexus of hip hop and contemporary art in the country, and her writing has been published in SUNU Journal, Making & Breaking, ESPERANTO and Obieg. Dulcie was a member of artist's collective Les Petites Pierres.

© Maurine Tric

Bénédicte Alliot

Bénédicte Alliot, PhD was assistant professor in postcolonial and translation studies at Université Paris-Diderot (Paris) until 2002. She then moved to Johannesburg as the director of the French Institute (2002-2006), followed by New Delhi, where she was the cultural attaché to the French Embassy (2006-2010).
From 2010 until early 2016, she headed the Cultural Seasons programme at the Institut Français in Paris.
She has been the director of the Cité internationale des arts Since 2016, the Cité is an art residency centre located in central Paris (in the Marais and in Montmartre) that at any one time hosts more than 300 artists and culture professionals of all disciplines and nationalities.
For three years, the Cité played host to seminars organised by Dominique Malaquais and her research partners. In September 2021, *Performative Utopias*, a festival Malaquais co-curated with Julie Peghini, was held on the Cité's Marais site.

© Alain Six

Sara Alonso Gómez

Sara Alonso Gómez holds a PhD in History and Semiology of Text and Image from the University of Paris. She is an associate researcher at the Laboratoire Centre d'Études et de Recherches Interdisciplinaires en Lettres, Arts et Cinéma (CERILAC) and at the Latin American Center Zurich (LZZ), as well as an independent curator. She has been developing interfaces between research, teaching and curatorial practice for the past fifteen years. This experience at the crossroads of three continents (the Americas, Europe, Africa), has allowed her to link and systematize forms of knowledge, transmission of knowledge, and artistic practices. Her research on the heuristic tool of "artistic disobedience" explores and questions the role that art can play for an action in tension within our contemporary societies facing the injunctions of globalization.

Sara Alonso Gómez is the author of several scientific publications, as well as co-editor of two volumes: *NO Rhetoric(s): Versions and Subversions of Resistance in Contemporary Global Art* (Diaphanes, 2022) and "Imaginaries" in *New Media: Myths and Experiments in the Arts* (Naima Editions, DFK Paris, Universität Heidelberg, 2021).

She is co-curator of the next edition of Yango, Biennale of Contemporary Art in Kinshasa, Democratic Republic of Congo (2020-2022).

© DR

Malala Andrialavidrazana

Malala Andrialavidrazana was born and raised in Madagascar and settled in Paris at the age of twelve.
Her photographic practice is informed by the concept of changing countries and her images address both the barriers and interactions within cross-cultural contexts, deliberately shifting between private spaces and global considerations in an exploration of the social imaginary. Over time, she has invented a language whose approach is resolutely turned toward history while simultaneously evidencing a deep engagement with contemporary issues and developments.
Based on extensive in situ, bibliographic and archival research, her visual compositions open up the possibility of alternative forms of storytelling and history-making.

© Enoch Lienemann

Jelili Atiku

Jelili Atiku is a multimedia performance artist and sculptor based in Lagos, Nigeria. His work with drawing, photography, installation sculpture, video and performance has made him a key figure in the international art world.

Jelili Atiku holds a Bachelor of Fine Arts degree from Ahmadu Bello University, Zaria and a Master of Fine Arts degree from the University of Lagos. His work focuses on human rights and social justice issues. As a result, he has often come into conflict with state agents in his home country.

He has exhibited his work all over the world, from Accra (Ghana) and Akmaar (Netherlands) to Zaria (Nigeria), as well as in numerous venues in Asia, Africa, Europe and the Americas. He is the founder and artistic director of AFiRIperFOMA, a collective of performance artists from Africa, the chief coordinator of AHRA (Advocates for Human Rights Through Art) and the managing director of Atcheku Forms Ltd.

© DR

Santi Balcones

Argentinian born musician Santiago Valetti was immersed in music from childhood. A singer songwriter and multi-instrumentalist, he has experimented in the world of rock since adolescence. Whether on keyboards, bass or trumpet, he is part of a dozen groups in a variety of styles from reggae and blues to metal.

In parallel, having graduated from the conservatoire, he has followed a more academic path, in particular by playing trumpet in orchestras and ensembles and teaching the instrument.

His more personal compositions are gradually gaining prominence in his notebooks, demos and concerts comprising a solo project that has developed over the years in various formats.

Santiago Valetti has now released a total of nine independent albums and is based in France where he continues to develop as a musician.

© Galerie Imane Farès

Sammy Baloji

After studying at the University of Lubumbashi, Sammy Baloji worked as a draughtsman. He then specialised in video art and photography at the École Supérieure des Arts Décoratifs in Strasbourg. The focus of his work is the province of Katanga (now Haut-Katanga), the economic backbone of the Democratic Republic of Congo, Zaire and colonial Congo.
The recurrent themes in his work are economic, political and cultural exploitation (notably through ethnography) and the (primarily political) influence of architecture and urbanism, as well as the exploitation of human beings and the environment.
Sammy Baloji has been teaching at the Sommerakademie in Salzburg, Austria since 2018 and began a PhD in art research at the Sint Lucas School of Arts (Antwerp) in 2019.

© DR

Richard Banégas

Richard Banégas is a professor of political science at Sciences Po and a researcher at the Centre de Recherches Internationales (CERI). He directed the journal *Politique africaine* for many years, where he had the good fortune to work with Dominique Malaquais, who was a prominent member of the editorial team. Together they published several dossiers, including "Figures of Success and Political Imaginaries" and the famous 100th issue "Cosmopolis" that Dominique Malaquais superbly coordinated.
Richard Banégas has devoted most of his research to issues of citizenship and the politics from below in West Africa and Uganda. From 2015 to 2020, he coordinated a collective research project on the social life of identity papers in Africa (which resulted in "Identification and Citizenship in Africa" published by London, Routldege, 2021). He led another programme with Columbia University on the politics of the street and artists' engagement in civic movements. For the past 20 years, his research has focused on the Ivory Coast, where he has explored issues of violence and youth mobilisation and garnered material for a forthcoming book "ID Wars in Ivory Coast". His previous research focused on democratisation in Benin and Uganda ("La Démocratisation à pas de caméléon" published by Karthala, 2006).

© DR

Jean-François Bayart

Jean-François Bayart is a professor at the IHEID in Geneva and director of Karthala's "Recherches internationales" collection, which published Dominique Malaquais' thesis.
He is notably the author of "L'Etat au Cameroun" (Presses de Sciences Po, 1979), "L'Etat en Afrique. La politique du ventre" (Fayard, 1989) and "L'Energie de l'Etat. Pour une sociologie historique et comparée du politique" (La Découverte, 2022) - a book in which he revisits the anthropology of the kingdoms of western Cameroon based on the work of Dominique Malaquais (chapter 6).

© DR

Franck Beuvier

Franck Beuvier is an anthropologist, researcher at the CNRS and member of the Institute of African Worlds (IMAF - Condorcet).
His work focuses mainly on the coast of Cameroon and the Bamileke chiefdoms in the west of the country, whose associative and confraternity fabric he has traced (Danser les funérailles, 2014). The importance of collective engagement during different periods, particularly during the war of independence, has led him to reconsider the approach to associationism in Africa.

© DR

Bienvenu NANGA

Sculptor Bienvenu NANGA was born in 1968 in Kinshasa, DRC. He discovered art thanks to his brother, a model maker and musician with whom he worked. Following the death of his brother, the artist set himself free and developed his own artistic world.

A committed artist, he draws his inspiration from science fiction, creating sculptures by repurposing materials found in the streets. His vision of the future is positive and joyful and its construction is a fundamental issue.

Bienvenu Nanga invents sentinel robots, miniature robots and sapeur robots influenced by the elegant dandies of the Congo, in addition to space shuttles and alien villages that take us on a journey through time and space. By bringing these singular beings to life, Bienvenu Nanga's work addresses Congolese society and humanity in general.

© DR

Filip de Boeck

A Professor of Anthropology at the University of Leuven, writer, film-maker and curator Filip De Boeck (°1961) has conducted extensive field research in both rural and urban communities in the Democratic Republic of Congo.

Co-authored with photographer Sammy Baloji, his most recent book is *Suturing the City. Living Together in Congo's Urban Worlds* (2016). His other book publications include the acclaimed *Kinshasa. Tales of the Invisible City*, a joint book project with photographer Marie-Françoise Plissart (2004), and *Makers and Breakers. Children and Youth in Postcolonial Africa*, co-edited with Alcinda Honwana (2005).

Filip De Boeck co-curated several exhibitions such as *Kinshasa: The Imaginary City* for the ninth International Architecture Biennial in Venice (2004), and *Urban Now. City Life in Congo* for the WIELS contemporary art center in Brussels (2016).

Filip De Boeck also directed *Cemetery State* (2010), a documentary film which examines urban youth's politics of death in a Kinshasa graveyard.

© DR

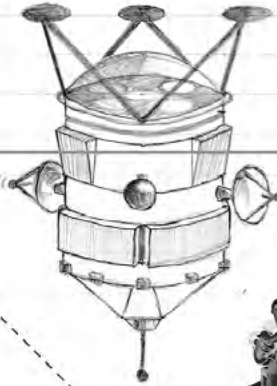
Lisa Brittan

Lisa Brittan is the director and co-founder of Axis Gallery. Founded in 1997, the gallery specialises in historical and contemporary African art and has received critical acclaim for its groundbreaking exhibitions, including the New York debut shows of several artists of African origin. Lisa Brittan is also board president of Alma on Dobbin, a non-profit organisation that produces and hosts exhibitions and art-related events, organises artist residencies and publishes innovative books and catalogues.

Lisa Brittan studied fine arts and art history in South Africa during the 1980s. She was active in the anti-apartheid Resistance Art Movement and involved in community-based production in Zimbabwe. During the 1990s, she was a producer for South Africa Now, the New York-based, Emmy Award-winning PBS weekly news magazine programme. Her advocacy for social and racial justice continues today as a co-founder and steering committee member of Essex Rising, a grassroots activist organisation founded in 2016 in Essex County, NJ.

As a film director, she has focused on visual and performance arts, music and culture. Among numerous awards, her 52' film on South African music, "We've Got the Power," won first prize for music documentaries in Cannes at Midem International Visual Music Awards. "Les Signes Sacrés/Sacred Signs," premiered at the Museum of Modern Art, Lille, France, before being screened at the Guggenheim and other venues.

POP-UP STUDIO: PERFORMANCE AND EXHIBITION SPACE, RESEARCH PLATFORM AND LIVING ARCHIVE



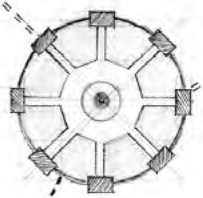
LIBRARY INSTALLATIONS

MODES OF SELF-WRITING

CHRONIC

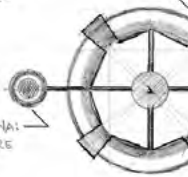
WHO KILLED KABILA

PRINTE



PAN AFRICAN SPACE STATION
there are other worlds out there
they never told you about

MAGAZINE



MODULES

CHIMURENGANYANA:
PAVEMENT LITERATURE

PANAFEST:
FESMAN (DAKAR) 1966
PANAF (ALGIERS) 1969
ZAÏRE (KINSHASA) 1974
SYTH-PAC (DARES SALAAM) 1974
FESTAC (LAGOS) 1977

GROUNDINGS

LAGOS, HARARE, NEW YORK, PARIS, DAKAR, CAIRO, AMSTERDAM, HELSINKI, MEXICO CITY, MELBOURNE

OGRAPHIES

THE LOWER FREQUENCIES:
SEX AND SEXUALITIES IN AFRICAN COMICS

CIRCULATIONS

©DR

Chimurenga

Chimurenga is a project-based mutable object, a print magazine, a publisher, a broadcaster, a workspace and a pan-African platform for editorial and curatorial activities.
Founded by Ntone Edjabe in Cape Town in 2002, it operates as a space for reflection and action. Outputs include a broadsheet called "The Chronic" – a gazette born of an urgent need to write our world differently, to begin asking new questions and old ones anew; "The Chimurenga Library" – an ongoing intervention into knowledge production that explores the writing of history in the absence of documentary archives and seeks to re-imagine the library; the "African Cities Reader" – a biennial publication of urban life, Africa-style; and the "Pan African Space Station" (PASS) – an online radio station and pop-up studio.

© DR

Sandrine Colard

Sandrine Colard is assistant professor of art history at Rutgers University-Newark (USA). She is a researcher and curator based in New York City and Brussels. Holding a Ph.D. from Columbia University (2016), Colard is a historian of modern and contemporary African arts and photography and has lectured internationally (MoMA, Concordia University, EHESS, Wiels, Tate Modern, Bozar, Sorbonne, European Parliament, etc.)

She has written for numerous publications including African Arts, Critical Interventions, Cahiers du CAP and Cultures et Musées. Her writings include contributions to volumes such as "Sammy Baloji: Hunting and Collecting. A Research Project" (Mu.ZEE, 2016), "Photo Book Belge 1854-2018" (Hannibal / FOMU, 2019) and "The Expanded Subject: New Perspectives in Photographic Portraiture from Africa" (Hirmer, 2016). She co-curated an exhibition of the same name at the Wallach Art Gallery (New York, 2016).

Sandrine Colard was the curator of the 6th Lubumbashi Biennale, "Future Genealogies: Tales from the Equatorial Line" (Lubumbashi, DRC, 2019). More recent exhibitions include: "The Way She Looks: A History of Female Gazes in African Portraiture. Photographs from The Walther Collection" (Ryerson Image Center, Toronto, 2019); "Multiple Transmissions: Art in the Afropolitan Age" (Wiels, Brussels, 2019); and "Congoville" (Middelheim Museum, Antwerp, 2021) for which she co-edited "Congoville: African Presence and Colonial Traces in Belgium" (Leuven University Press, 2021).

Her research has been supported by fellowships from the Musée du Quai Branly, Institut National d'Histoire de l'Art and the Ford Foundation. She is a 2021-2022 Getty/ACLS fellow for her book about the history of photography in colonial Congo.

© DR

Elisabeth Debert Malaquais

Elisabeth Debert Malaquais was born in France. After obtaining her degree in English at the Sorbonne, she went to the United States as a Fulbright scholar, where she got her PhD at Columbia University and made a career teaching French literature in America and Australia.

Later in life, she worked as a translator at the United Nations in New York and Geneva. In her retirement, translation still occupies an important place.

She married writer Jean Malaquais in 1963 and their only child, Dominique, was their pride and joy.

© DR

Jean Paul Delore

Jean Paul Delore started acting in the early 80s. He met the Lyon-based collective LZD and became its artistic director in 1999. At the border of different genres, he first wrote shows with post-punk influences and unusual groups of participants, such as sportsmen, young people in difficulty, collectives of performers, visual artists, rock groups and big bands. A self-taught director, author and actor, his approach gradually led him to work more closely with contemporary authors, musicians and composers, drawing the contours of an original musical theatre. Since 2002, he has been directing Carnets Sud/Nord, an itinerant laboratory of theatrical and musical creations, concerts, installations and workshops in the major cities of Sub-Saharan Africa, Southern Africa, Brazil and France.

Defending the concept of a form of theatre of the mind, one that is both learned and cobbled together and populated by cruel and complicated children, the heroes and heroines of the civilization of disaster, he takes an interest in contemporary French, Portuguese and English-speaking authors (S.L.Tansi, Mia Couto, D.Marechera, D. Niangouna, H. Hilst, E.Joannes, P. Laupin etc). Since 2018, he has been focusing on "2 FOIS TOI", a collection of twenty short plays in the form of duets that will run until 2024 in France and Central Africa. In May 2022, he directed a sung spoken opera in Lyon entitled "Rentre dans ta tête et fais du bruit", a story of lockdown as seen through the eyes of adolescents. A member of the Langues et Lueurs trio together with Louis Sclavis and Sébastien Boisseau, he is currently writing "XXX né au Congo belge" a musical show with and based on the life of the Franco-Congolese musician Ray Lema, which he will be staging in November 2023.

© DR

Kadiatou Diallo

Kadiatou Diallo is an independent curator, facilitator and cultural practitioner with a background in psychology (Universities of Maastricht, NL, and Stellenbosch, ZA) and Fine Arts (Ruth Prowse School of Art, Cape Town, ZA). She has worked in multiple and diverse contexts, mainly on and from the African continent, with a key interest in artistic practice as a tool for transformative and decolonial processes. With Dominique Malaquais, she founded SPARCK, Space for Pan-African Research, Creation and Knowledge, in 2008.

In 2016, she was awarded a curatorial residency at Atelier Mondial and Ausstellungsraum Klingental in Basel, Switzerland, where she is currently based. Besides her ongoing curatorial and collaborative endeavours, Kadiatou Diallo works as research associate for the Aesthetics from the Margins project at the Centre for African Studies (University of Basel) and as a lecturer for the MAPS programme (MA in Public Spheres) at EDHEA (École de Design et Haute École d'Art) in Sierre (Switzerland).

© DR

Ntone Edjabe

Ntone Edjabe is a Cameroonian writer, journalist, DJ and the founding editor of *Chimurenga* magazine (established in 2002), a pan African publication of culture, art, and politics based in Cape Town. The title *Chimurenga* refers to the Shona word for 'struggle', as well as to a popular music genre in Zimbabwe.

Ntone Edjabe's practice as a DJ weds musical erudition and explicit political engagement centered on Africa's place in the world. In 2004, he was facilitator of Time of the Writer and in 2007, he participated in its 10th edition at the Centre for Creative Arts of the University of KwaZulu-Natal.

Ntone Edjabe is co-founder and member of the DJ collective Fong Kong Bantu Soundsystem. In 2009, he was Massachusetts Institute of Technology Abramowitz Artist-in-Residence.

Ntone Edjabe also started the Pan African Space Station (PASS), an Internet radio platform streamed live across the African world. In 2011, he won the Principal Award of the Prince Claus Awards and in 2014, he was a researcher-in-residence at KHOJ.

© DR

Patricia Falguières

Patricia Falguières is professor of history and theory of art at the School for Advanced Studies in Social Sciences (EHESS) in Paris. She is currently working on Renaissance Technè, Aristotelianism and the "Ancien Régime" of the Arts in Renaissance Europe. In parallel, she is a critic and theorist of contemporary art and has published several monographs on contemporary artists and essays on conceptual art, theatre and the arts, displays and museology.

She has been editing "Lectures Maison Rouge" a collection of texts on art since 2008 and co-directing the "SOMETHING YOU SHOULD KNOW: ARTISTES, PRODUCTRICES ET PRODUCTEURS AUJOURD'HUI" seminar at the EHESS together with Elisabeth Lebovici and Natasa Petresin since 2006. From April 4 to June 18, 2018, the seminar hosted "COSMOCIDES: ART(S), VIOLENCE, 21st CENTURY" a set of conferences imagined and organised by Dominique Malaquais and Lionel Manga in the role of guest curators

© DR

N'Goné Fall

Independent exhibition curator and consultant in cultural engineering N'Goné Fall studied architecture under Paul Virilio at the École Spéciale d'Architecture in Paris and graduated with honours. Her graduation project was a museum and research centre addressing 500 years of transatlantic history between Africa, Europe and the Americas.

From 1994 to 2001, she was the editorial director of the African contemporary art magazine Revue Noire. She edited the "Anthology of 20th Century African Art" (Revue Noire 2001); "Photographs of Kinshasa" (Revue Noire 2001) and an "Anthology of African and Indian Ocean Photography: A Century of African Photographers" (Revue Noire 1998).

N'Goné Fall is co-founder of the Dakar-based GawLab Collective, a research and production platform on art in the urban space and digital technologies applied to artistic creation.

She has organised exhibitions in Africa, Europe and the United States. She was guest curator of the Bamako and Dakar biennials in 2001 and 2002 respectively. Her last major exhibition in Denmark in 2016 was combined with a nine-month public programme and inspired by the acclaimed novel "Things Fall Apart" by Nigerian novelist Chinua Achebe.

She has authored strategic policies and evaluation reports for national and international institutions, such as the Prince Claus Foundation and Arts Collaboratory (Netherlands), the ACP-EU Group (Belgium), the Rockefeller Foundation and the Smithsonian National Museum of African Art (USA) and the Ministry of Culture of Senegal.

She has been an associate professor at Senghor University in Alexandria, Egypt; a visiting professor at the Michaelis School of Arts in Cape Town, South Africa and the Abdou Moumouni University in Niamey, Niger.

In 2018, N'Goné Fall was appointed by French President Emmanuel Macron as chief curator of the Africa2020 Season, a series of more than 1,500 cultural, scientific, and educational events organised throughout France from December 2020 to September 2021.

© DR

Sarah Fila-Bakabadio

Sarah Fila-Bakabadio is a historian in American and African-American studies, associate professor at CY Cergy Paris University and editor-in-chief of “African Diaspora” (Brill).
Her work addresses the intellectual, cultural, and political circulations of African-Americans and European Afro-descendants in the Black Atlantic in the 20th and 21st centuries. She has worked on African-American nationalisms, the black body, black beauty, black studies, and black cosmopolitanism.
She is the author of “Africa on my Mind: histoire sociale de l’afrocentrisme aux Etats-Unis” (Paris. Les Indes Savantes, 2016).

© Doudou Thiam

Malcom Ferdinand

Malcom Ferdinand, an environmental engineer from University College London, has a doctorate in political philosophy from the University of Paris Diderot and is a researcher at the CNRS (IRISSO/Université Paris Dauphine)

© DR

Silvia Forni

Silvia Forni is senior curator of Global Africa, and deputy vice president of the department of art & culture at the Royal Ontario Museum (ROM).

She has curated and co-curated several partial gallery reinstallations and exhibitions, including "Kent Monkman: Being Legendary" (2022); "Elias Sime: Tightrope" (2021); "Here We Are Here: Black Canadian Contemporary Art" (2018); "Isaac Julien: Other Destinies" (2017); and "Art. Honour and Ridicule: Asafo Flags from Southern Ghana" (2016).

From 2015 to 2018, together with Dr Julie Crooks and Dominique Fontaine, Silvia Forni was responsible for "Of Africa", a multiplatform project aimed to support a sustained and long-term promotion of the cultural and creative diversity of Africa and its diaspora through an engagement with the collections in the museum and in dialogue with contemporary artists and creators.

She is the authors of numerous essays and book chapter. Among her recent publications is the volume "Africa in the Market. 20th Century art from the Amrad African Art Collection" (2015) edited with Christopher B. Steiner and "Art, Honor, and Riducule: Fante Asafo Flags from Southern Ghana" (2017), co-authored with Doran H. Ross.

© Njoh Serge Donald

Justine Gaga

Justine Gaga lives and works in Douala (Cameroon). She is a multi-disciplinary artist working in painting, installation, sculpture, performance and video.

Her work deals with solitude, immigration, the economy and health. She studies society, structures and people, questioning and exposing the forces that drive them.

Her work has been exhibited in many countries, including Cameroon, Togo, Mali, Botswana, Senegal, South Africa, Colombia, France, Germany and the Netherlands.

Justine Gaga trained in several studios and workshops in Cameroon: Viking studio (Douala), Pierre Metambou (Yaoundé) and ArtBakery (Bonendale) under the mentorship of Goddy Leye.

© DR

Alexandra Galitzine-Loumpet

Alexandra Galitzine Loumpet (CESSMA-U.de Paris Cité), works at the intersection of social anthropology, art and material anthropology. Senior Lecturer at the University of Yaoundé I for fifteen years, and then in France, she conducts research on heritage as a political space, museums in Cameroon, the exile of objects, the Bamoun Kingdom (West Cameroon), as well as on contemporary migrations. She is particularly interested in self-representations in a colonial context and in the imaginary of tradition. She has studied the establishment of a "Bamoun modernity" in the 1930s-1960s (Clark Art Institute and Getty collaborative research fellowships) and has inventoried important manuscript, photographic, and drawing archives and collections (from the Palais des rois, the Paris Protestant Mission, MAB, MEN, etc.). She has also taken part in various museum and exhibition projects (Cameroon, Malta, Switzerland). Within the framework of the collaborative research programme *ReTours, Geopolitics of Heritage, Economies of Tourism, Imaginaries of Restitution* (ANR 2020-2024), she has begun, with the friend Dominique Malaquais, a work on the colonial archives of the Grassfields and its contemporary rearrangements, notably in art. She has published several contributions on the processes of patrimonialization and the fake of Bamoun things in the West. She is co-editor with Saskia Cousin and Anne Doquet of a forthcoming book to be published by Documentation Française (2022) and an issue of Cahiers d'études africaines (2023).

© Lorenzo Palmieri

Kendell Geers

Born into a working-class Afrikaans family during the height of Apartheid, Kendell Geers quickly found himself fighting a Crime Against Humanity on the front lines of activism and protest. From his strong experiences as a revolutionary, he developed a psycho-social-political practice that held ethics and aesthetics to be opposite sides of the very same coin, spinning upon the tables of history. In his hands, the discourse of art history is interrogated, languages of power and ideological codes subverted, expectations smashed and belief systems transformed into aesthetic codes.

Describing himself as an AniMystikAktivist, Kendell Geers' work embodies a syncretic approach that weaves together diverse Afro-European traditions from Animism and Activism, to Alchemy, Mysticism and Ritual Magick. His strategies are without compromise because he believes that "Art changes the world – one perception at a time."

© DR

Amin Gulgee

Artist and curator Amin Gulgee lives and works in Karachi. He received a BA in art history and economics from Yale University in 1987 and won the Conger B. Goodyear Fine Arts Award for his senior thesis on Moghul gardens. He works primarily in sculpture, installation and performance.

Amin Gulgee has curated numerous group exhibitions at his eponymous non-commercial gallery in Karachi and elsewhere and was chief curator of the inaugural Karachi Biennale in 2017. Amin Gulgee's work is to be found in leading public and private collections worldwide and he has received numerous awards, including the President's Pride of Performance in 2005, one of Pakistan's highest civilian honours.

© Stépahne Brulot

Paul Guillibert

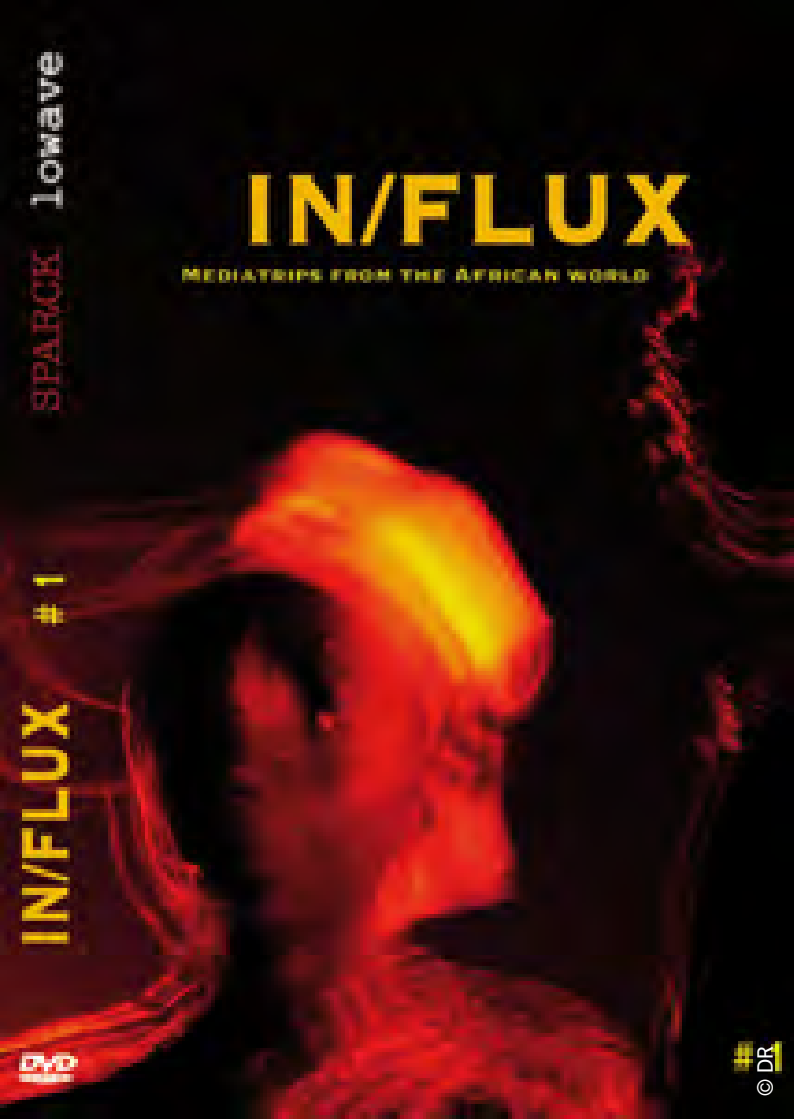
Paul Guillibert is a researcher at the University of Coimbra in Portugal. Author of, *Land and Capital. For a Communism of the Living* (Amsterdam 2021), his research and teaching focus mainly on Marxist political ecology and the political philosophy of the environment. A member of the former journal, *Vacarme*, his work on the roots of contemporary ecofascism and on the relationship between colonial histories and the history of capitalism has resulted in publications in the journals *Period, Contretemps, Mouvements* and *Actuel Marx*. He teaches or has taught at various universities (Toulouse Jean-Jaurès, Paris-Nanterre, Paris 8 Vincennes Saint-Denis).

Eléonore Hellio

Eléonore Hellio lives and works in Kinshasa (Democratic Republic of Congo). She organises workshops, makes films, creates installations and performances, publishes texts and produces photographic work, both as a solo practitioner and in collaboration with Kongo Astronauts, a collective that she founded in 2013 with performance artist Michel Ekeba.

As one of the co-founders of CATPC (Cercle d'Art des Travailleurs de Plantation Congolaise), she is at the helm of daily actions aimed at questioning and understanding the critical curriculum of LIRCAEI (Lusanga International Research Centre for Art and Economic Inequality) through the making of ancestral and afro-futurist sculptures with plantation workers.

Simultaneously, she is involved in a wide range of art and research projects like SPARCK, a multi-platform, experimental Pan-African curatorial platform bringing together international thinkers around questions relating to the impact of digital globalisation and challenges posed by the postcolonial era.


SPARCK lowave
IN/FLUX
MEDIATRIPS FROM THE AFRICAN WORLD
IN/FLUX #1
DVD
#DR1
© DR1

In/Flux

FAYÇAL BAGHRICHE
Fayçal Baghriche studied fine arts in France. He graduated with honours from Villa Arson (Nice) in 1997 and went on to study for a BA in the performing arts, followed by a master's degree in multimedia practice (2000) at the Ecole des Beaux Arts in Paris. He has been living in Paris since 2003, where he co-founded artist's residence L'Entreprise Culturelle and Le Commissariat, an artist-run space founded in 2006. He has participated in numerous exhibitions in France and abroad: Outpost for Contemporary Art, Los Angeles ("Architecture of Survival", 2008), Al Riwaq Art Space, Bahrain ("As the Land Expand"s, 2010), Museum of Modern Art Algiers ("Black on Whit"e, 2010), La Force de l'Art, Paris (2009), La Nuit Blanche in Paris (2010), CAPC Bordeaux ("Retour vers le futur", 2010), Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris ("Seconde main", 2010). In 2011, he took part in "The Future of a Promise" at the 54th Venice Biennale.

NEIL BELOUFA
Neil Beloufa attended several art schools, both in France (Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, Paris; Le Fresnoy, Lille) and the United States (CalArts and Cooper Union, NYC) and has exhibited widely around the world. His solo shows include "Future in Present Tense" (Kai Middendorff Galerie, Frankfurt, Germany, 2010) and "Six Feet Under: Kempinski" (Whitebox, NYC, 2008). Among the group shows in which he has taken part are the Prague Triennial (2008), Manifesta 08 (2010) and Monsieur Miroir (Fondation d'Entreprise Ricard, Paris (2010). His

video work has appeared in many festivals, among which the New York Film Festival, Vidéoformes (Clermont-Ferrand, France) and the Oberhausen International Short Film Festival. He has received many awards. His work is found in the permanent collections of the Centre Georges Pompidou, Paris and the Goetz Collection, Munich.

NINA BARNETT

Nina Barnett uses drawing, printmaking, photography, moving image and installation to examine particular locations in relation to the body, deep time and vertical scale. Her work seeks connections between the geographical, the experienced and the materiality of surfaces and questions the relationship between theoretical, surmised and accidental logic.

Since returning to South Africa from the United States in 2015 Nina has been making work about the Vredefort Dome, a meteor impact site located just south of Johannesburg. The site itself is significantly absent – so much has been eroded over billions of years. Without impressive visual reference points, it is difficult to imagine the massive collision and its effect on the earth. The size of the impact does not allow you to comprehend its scale from the ground - only from the air can the remnants of a shape be discerned. This birds-eye view and closely observed geological formations are all the evidence of its existence.

Nina Barnett is a South African artist currently living in Johannesburg.

DINEO SESHEE BOPAPE

Dineo Seshee Bopape studied at the Durban Institute of Technology and De Ateliers in Amsterdam (2005-2007). In 2010, she received an M.A. from Columbia University (NYC).

Her resolutely cross-disciplinary practice (combining video, installation, painting, drawing and performance) deals with socio-political notions of memory (from the personal to the collective, the known and unknown), narration and representation as interrelated forms.
She was the main prizewinner of the Future Generation Art Prize 2017 awarded by PinchukArtCentre, the recipient of a 2010 Columbia University Toby Fund Award and the winner of 2008 MTN New Contemporaries Award. She has shown her work in major and minor national and international exhibitions and is shortlisted for the Artes Mundi 9 Prize by the National Museum Cardiff in Wales.

JACO BOUWER

Jaco Bouwer is a producer, actor, dancer and designer who has worked extensively in South Africa and internationally. In the 1990s, he studied theatre at the University of Stellenbosch (South Africa) and later at DAS in the Netherlands. Among his many performances, some of the best known are "Aars!", "Tango del Fuego" and "Mamma Medea", staged by Marthinius Basson. In 2003, he received the Fleur de Cap award for his direction of "Spanner" by South African playwright Saartjie Botha and in 2008, he won the Standard Bank Young Artist Award for Drama. His most recent productions include "Untitled 1 and 2" (South African National Arts Festival, 2008) and "Altyd Jonker" (KKNK 2006), which won three Kanna awards as well as a Fleur de Cap award for best director (2007).

JONATHAN CANE
Jonathan Cane is a research associate at the Visual Identities in Art and Design Research Centre (VIAD) at the University of Johannesburg. He is also a lecturer in critical studies and visual communication at Vega School of Brand Communication. He is currently completing his master's degree in the history of art at the University of the Witwatersrand. An active practitioner working in mediums ranging from furniture to photography, his research is an investigation of the inscription of white heterosexuality on the South African landscape. He is also the founder of interdisciplinary design studio Greenoil Guild and chef/patron of experimental food design space Quilter and Workman.

BOFA DA CARA
Bofa da Cara is an arts platform that was launched in Barcelona by a collective of contemporary audiovisual creators from Luanda, Barcelona, Mexico City, Valencia and Brighton. These artists use video art, music, performance, documentary films and the spoken word to express how they perceive our global society. Bofa da Cara's only aim is to celebrate life in all of its contradictory aspects by making audiovisual objets d'art.
"Our work is everything that concerns and inspires us, everything that that gives us pleasure. Our business is the 3D notion of comfort. Our ideological motto is Quality + Quality & Content + Format = 100%. Format and quality are content."

STEVEN COHEN
Steven Cohen is a performance artist who stages interventions in public places, art galleries and theatres. His work invariably draws attention to everything that is marginalised in society,

starting with his own identity as a gay, Jewish white, South African man. One of his best-known performances is "Chandelier" (2001-2), in which the artist, dressed in vertiginous heels and wearing an illuminated chandelier-tutu, interacted with the residents of a squatter camp in Newtown (Johannesburg) as it was in the process of being destroyed. The work exists both as a live performance and a film that documents the public's reactions.

BENOÎT DERVAUX

Benoît Dervaux studied direction of photography at the Institute of Media Arts in Louvain-la-Neuve, which led him to a lengthy collaboration with Jean-Pierre and Luc Dardeene. He worked on many of their films, such as "La Promesse", "Rosetta", "L'Enfant" and "Le Silence de Lorna". In 2000, he directed "La Devinière", which won the Libraries' Prize at the Cinéma du Réel documentary film festival at the Pompidou Centre. In 2002, he began collaborating with choreographer Heddy Maalem as part of Temps d'images, a festival co-produced by Arte and La Ferme du Buisson. This gave rise to the production of "Black Spring", which won the Best Dance for the Camera prize in New York in 2003. He then worked with Solveig Anspach and Daniel Danis. Since 2004, he has been researching abstraction and the hypothetical links between moving images and painting. Elements of his work on this question were integrated in the staging of the "Sacre du Printemps" by Heddy Maleem. In 2005, he was director of photography on Jean-Pierre Denis's "La Petite Chartreuse" and in November of the same year, a retrospective of his films was held at the Austrian Film Museum in Vienna.

AHMED EL SHAER

Ahmed El Shaer is a multi-disciplinary artist whose practice spans the mediums of installation, photography, sound, and the moving image with a particular interest in digital technologies. His videos combining machinima, stock footage, 3D animation and experimental soundscapes have been shown at international venues, including the Venice Biennale, Bamako Biennale, Cairotronica, the Guggenheim, the Museum of the Moving Image and Casa Arabe in Madrid. He recently completed a residency in the Game Lab at the University of Los Angeles California as part of a Fulbright research programme.

THEO ESHETU

Theo Eshetu has worked in media art since 1982, creating installations, video art works and television documentaries. As a video artist, he explores the expressive capabilities of the medium and the manipulation of the language of television. Exploring themes and imagery from anthropology, art history, scientific research and religious iconography, he attempts to define how electronic media shape identity and perception. Eshetu's work is often informed by world cultures and in particular the relationship between African and European cultures.

ISMAIL FAROUK

Ismail Farouk is an artist and urban geographer. In his practice, he focuses on developing creative responses to racial hatred, social injustice and ghettoisation. He has worked as a researcher at the African Centre for Cities (University of Cape Town), where he was in charge of the Central Citylab project. In this context, he focused on urban cultures. His work has appeared in several

exhibitions: "Afropolis" (Rautenstrauch-Joest-Museum, Cologne, 2010); "Urban Concerns" (Johannesburg Art Gallery, 2008); "ZA: Young Art from South Africa" (Palazzo delle Papesse, Sienna, Italy, 2008) and "Apartheid: The South African Mirror" (CCCB, Barcelona, 2007). In 2008, he was a fellow at the MAK Centre for Art and Architecture, Los Angeles; this residency gave rise to the exhibit "Canceled Without Prejudice" (2008-2009). Ismail Farouk was the first recipient of the Sylt Quelle Cultural Award for Southern Africa (2008), presented by the Goethe Institut, South Africa.

KHALED HAFEZ

While studying medicine, Khaled Hafez took night classes at the Fine Arts Academy in Cairo (1981-1990) and later received an M.A. from the Transart Institute (Donau University, Krems, Austria). His paintings combining ancient Egyptian deities and comic book superheroes and his videos, in which he addresses a range of political issues, have been exhibited widely: Manifesta 08 (2010); "Tarjamah/Translation", Queens Museum, New York (2009); "Unveiled: New Art from the Middle East", the Saatchi Gallery, London (2009); the Guangzhou Triennial (2008); "The Present Out of the Past Millennia", Kunstmuseum Bonn (2007);" This Day", Tate Modern, London (2007); the Sharjah Biennale (2007); and the Dakar Biennale (2006). His work is found in the permanent collections of the Saatchi Gallery (London), MuHKA, (Contemporary Art Museum, Antwerp), Ars Aevi (Contemporary Art Museum, Sarajevo) and the National Museum of Mali, Bamako.

STACY HARDY

Stacy Hardy is a writer holding the dual position of researcher and editor of the Pan-African journal Chimurenga. Her writing

has appeared in a wide range of publications, among which Donga, Sweet Magazine, Litnet, Pocko Times, Art South Africa, Ctheory and, of course, Chimurenga. Several of her short stories have been published in books, literary anthologies and catalogues. She recently completed the libretto for an opera in collaboration with South African poet Lesego Rampolokeng. Among her many current and future projects are a series of films and graphic novels - both solo works and co-productions- with a broad variety of innovative creators.

ARYAN KAGANOF

Aryan Kaganof is the curator and editor of herri.
Aryan Kaganof is a project of the African Noise Foundation.

HEDDY MAALEM

Heddy Maalem was born in Batna (Algeria) in the heart of the Aurès region to an Algerian father and a French mother. He trained as boxer and also took up aikido, but when he discovered dancing, it was as if it had always been a part of him. With as sole guide his abiding faith in the power of the body, he began a lengthy period of research aimed at elaborating his very personal take on the nature of movement and founded his own company in 1990. His choreography with its precise and sparse vocabulary favours clarity and legibility. His key works include: "Black Spring", "L'Ordre de la Bataille", "Le Sacre du Printemp"s, "le Principe de Solitude", "Un Champ de Forces", "Mais le Diable Marche à nos Côtés" and "Éloge du Puissant Royaume".

KGAFELA OA MAGOGODI

Kgafela oa Magogodi's experimental work with stand-up poetry,

spoken-word theatre and essay writing has travelled globally. Working comfortably in both Setswana and English, he has been translated into various languages including German, Dutch, French and Catalan. Key publications include "Thy Condom Come" (2000) and "Outspoken" (2004), as well as "Wunderhorn" (2013), a book and CD anthology of poetry by eight South African poets. He has worked extensively in the theatre as both a director and leader of spoken-word workshops that mix character development, storytelling, interpretive dance and political texts. He is currently writing a stage play entitled "The Book of Rebellations", in collaboration with Monageng Vice Motshabi. Following his spoken word and music album "Bua Fela" (2008).
Kgafela oa Magogodi's spoken-word film, "I Mike What I Like", directed by Jyoti Mistry, has been shown in numerous film festivals across the world. Itchy City, the video poem from the film was showcased in Afropolis, an exhibition on African megacities launched in 2010 at the Rautenstrauch-Joest Museum (Cologne).

ZEN MARIE

Zen Marie studied photography at the Market Photo Workshop in 1995 and thereafter completed a BAFA degree (with distinction) majoring in sculpture at the University of Cape Town in 2001. Alongside this artistic training, Zen Marie went on to pursue two post graduate studies: a two-year studio residency at de-ateliers in Amsterdam and a master's degree at the Amsterdam School of Cultural Analysis (University of Amsterdam) from where he graduated in 2006 (also with distinction). He currently lectures at the Wits School of Arts where he tutors senior undergraduate students, as well as supervising master's students. Zen Marie exhibits locally and internationally.

JYOTI MISTRY

Jyoti Mistry is Professor in Film at Valand Academy, University of Gothenburg in Sweden. She works with film both as a research form and as a mode of artistic practice. She has made critically acclaimed films in multiple genres and her installation work draws from cinematic traditions, but often recontextualised for galleries and museums that are outside the linear cinematic experience.

Recent film works include: "When I grow up I want to be a black man" (2017), "Impunity" (2014), "09: 21:25" (2011), "Le Boeuf Sur Le Toit" (2010). Recent publications include: "Places to Play: practice, research, pedagogy" (2017), which explores the use of archive as an exemplar to rethink colonial images through "decolonised" film practices. She has edited a special issue of the Journal of African Cinema: "Film as Research Tool: Practice and Pedagogy" (2018).

NAADIRA PATEL

Naadira Patel is an artist, graphic designer and illustrator. She is currently at the head of Studio Studio Work Work, a multidisciplinary studio for art, research, and design based in Johannesburg, South Africa. The studio works with artists, feminist, LGBTQI+ and other social justice organisations producing publications, illustrations and other published material. Naadira holds an MA in Cultural Analysis (2015) from the University of Amsterdam's School for Cultural Analysis and a BA in Fine Arts (2010) from the Wits School of Arts. She has previously taught at Wits University's School of Arts, and the Graduate School of Architecture (GSA) at the University of Johannesburg. Most recently she co-led Unit 18: Hyperreal Prototypes at the GSA. Her research focuses on the emergence of new forms of technology that shape, manipulate or augment our experiences of and our existence within the world, as well

as emerging forms of surveillance capitalism and questions on the new world of work with a focus on the questions of precarious labour and productivity.

JULIA RAYNHAM

Julia Raynham is a transdisciplinary professional, working as a performing artist, cultural researcher and artistic director of NPO and Sangoma. Her work is grounded in an African humanism that is both secular and sacred. She has an academic background in architecture, jazz & African music, IKS, cultural policy and business management. Her professional work has the capacity to undermine orthodoxy and reflects the complex subjectivities of the local within a globalised world.

BERNI SEARLE

Berni Searle works with lens-based media - photography, video, and film - to stage narratives connected to history, memory and place. Often politically and socially engaged, her work also draws on the universal emotions associated with vulnerability, loss and beauty.

Solo exhibitions during 2011 included "Shimmer" at the Stevenson Gallery, Cape Town and "Interlaced" at De Hallen in Bruges, Belgium; MMKA, Netherlands and Frac Lorraine in Metz, France. Recent group exhibitions include "Senses of Time: Video and Film-based works of Africa", Los Angeles County Museum of Art, Los Angeles, USA (2015-2017); "The film will always be you", Tate Modern. London, UK (2015); "Chroma", Stevenson Gallery, Cape Town (2015) and "Earth Matters" at the National Museum of African Art, Smithsonian Institution (2013)

Berni Searle is professor of videography at the Michaelis School of Fine Art, University of Cape Town, South Africa.

ZINEB SEDIRA

Zineb Sedira was born in the suburbs of Paris, where her Algerian parents had immigrated after the war against the French colonial occupation of their homeland. She then moved to London in 1986 and studied art at Central St Martins before pursuing graduate studies at the Slade and the Royal College of Art. Her work has been shown in numerous exhibitions throughout Europe, the US and the Middle East including the Venice Biennale (2001), Tate Britain, London (2002), the first ICP Triennial in NY (2003), PhotoEspana in Madrid (2004), Centre Pompidou & Hayward Gallery, Paris & London (2005), British Art Show 06, touring nationally in the UK (2006) and solo exhibitions at the Photographers Gallery, London and the Galerie Esma, Algiers, amongst many others. Her work is included in several major collections including Tate Britain, Museum of Modern Art, Paris, MUMOK (Museum Moderner Kunst Stiftung Ludwig), Vienna, Austria, Wolverhampton Arts and Museums, the Pompidou Centre, the Victoria and Albert Museum, the Arts Council of England and the Gallery of Modern Art, Glasgow and the FNAC (Fond National d'Art Contemporain), Paris.

ALA EDDINE SLIM

Video and filmmaker Ala Eddine Slim has directed three short films, "L'automne", "Une nuit parmi les autres" and "The Stadium", as well as a feature-length documentary, "Babylon", with Ismaël and Youssef Chebbi. In 2010, during the uprising and subsequent repression of the people in Tunisia, he made "Journal d'un homme important", a four-part video series, followed by a second series titled "Journal d'une femme importante". Ala Eddine Slim's work is highly experimental in terms of form and content. It has garnered numerous international awards (FID Marseille, DocLisboa etc) and has been shown in festivals and art centres throughout the world including MoMA, New York;

Centre Georges Pompidou, Paris and Tabakalera, Clermont Ferrand.

EZRA WUBE

Ezra moved to the United States at the age of 18 and received his BFA in painting from the Massachusetts College of Art, Boston and an MFA from Hunter College, New York. His practice encompasses video, installations, drawing, painting and performance and his works have been shown at numerous international festivals and exhibitions.

© DR

Nadia Yala Kisudiki

Nadia Yala Kisukidi is an associate professor and lecturer in philosophy at the University of Paris 8 Vincennes-Saint-Denis. She was vice-president of the Collège International de Philosophie (2014-2016) and programme director at the CIPh (2013-2019). A member of the editorial board of the Cahiers d'études africaines, she is currently co-curator of the Yango II Biennale in Kinshasa, DRC (July 2022).

Nadia Yala Kisukidi is a specialist in contemporary French philosophy and African philosophy. She has edited numerous issues of different journals, including "Négritude et philosophie" (Rue Descartes, 2014); "Kinshasa Star Line" (Multitudes, 2020); "Fabien Eboussi Boulaga. Défaites et utopies" (Politique africaine, 2021). She has published "Bergson ou l'humanité créatrice" (CNRS, 2013) and "Dialogue transatlantique" with Brazilian philosopher Djamila Ribeiro (Anacaona, 2021). Her next book, a work of fiction, is due to be published in August 2022 by Editions du Seuil.

© DR

Kongo Astronauts

Kongo Astronauts, a collective initiated in Kinshasa in 2013 by artists Michel Ekeba and Eléonore Hellio, crosses the vertigo of worlds. In an interstellar visual, sound, textual and spatiotemporal experience, Kongo Astronauts responds to the troubles and syncopations of the contemporary cyborg through performative actions and writings.

Kongo Astronauts progresses by comparing experiences and, in attempting to resist the psychic ghettos born out of the (post) colonial condition, manifests itself in the interzones of digital globalisation, where the past, the future and the present collide, impacting the politics of private lives.

Playful post-disciplinary practices, Kongo Astronauts's cosmic apparitions and polysemic narratives propel gazes into a multidimensional field of exiles and survival tactics.

Endlessly remixable to the rhythm of a crazy funkitude, Kongo Astronauts reinvents itself at every moment.

© DR

Bill Kouélany

Bill Kouélany is a leading figure on the Congo-Brazzaville art scene and the first woman from a sub-Saharan country to be invited to participate in Documenta.

Her work brings together multiple art forms, from writing and collage to painting and stage design, in imaginative ways that respond to a wide range of issues.

In 2012, Bill Kouélany founded Les Ateliers Sahm, a contemporary art centre that is unique in Congo-Brazzaville. It not only brings artists together to experiment and exchange ideas, but it also provides space and materials for them to work in a wide variety of disciplines.

Bill Kouélany is committed both to encouraging young artists and to gender equality, creating opportunities for women through scholarships for art materials. Kouélany initiated RIAC, an annual month of performances, workshops and seminars by international experts together with a residency programme that invites African and international artists to work with Congolese artists on specific themes.

Ateliers Sahm also runs weekly workshops that support vulnerable children. In addition, Bill Kouélany organises the participation of young artists in Dakar Biennale's fringe programme to help advance their careers.

© Ditoma Kadoule

Jean-Christophe Lanquetin

Artist and scenographer Jean-Christophe Lanquetin (jiceehell.net) teaches at the Haute Ecole des Arts du Rhin in Strasbourg. Together with F. Duconseille, he co-directs Scénos Urbaines [urbanscenos.org] – which organises artists' residencies in urban contexts around the world – and the Play>Urban research programme (playurban.hear.fr.

As far as live performances and exhibitions are concerned, he currently works with L. Rabih, D. Kazadi, W. Kadour and N. Beugré. He developed the exhibition design for the "Kinshasa Chroniques and S. Baloji.

His practice questions and even deconstructs the stage in its relation to contexts and is deployed in connection with the African continent, the Caribbean and the Arab world alongside artists such as F. Linyekula, A. Ouamba, B. Cekwana, C. Boskowitz, D. Niangouna, G. Régis Jr, N. Mosquito, S. Cohen.

He has also performed in venues and festivals such as Les Praticables in Bamako and the Royaume des Fleurs in Mayotte, with whom he is an associate artist. His texts on scenography are notably published in *Chimurenga*.

© DR

Bart Legum

Bart Legum is a lawyer and arbitrator in international cases. He had the extraordinary good fortune to meet Dominique Malaquais when she was 19 years old and therefore be able to spend the following decades with her and through her meet the wonderful set of friends, scholars and artists who comprise *Entrelacs/Interlaced*.

© DR

Gabrielle Le Roux

Gabrielle Le Roux is a queer South African artist fighting for social justice.

Her practice follows on from a decade of working with feminist NGOs, challenging racism, sexism, classism and homophobia. During this time, she received a rich informal education from radical black women, many of whom were not formally educated themselves.

Gabrielle Le Roux became convinced that people educate and transform one another with their stories: she now collaborates, often at the invitation of other activists, in the creation of collections of portraits and stories that serve as advocacy tools by focussing on people whom society systematically ignores. Much of her recent work is about challenging the gender binary.

© DR

Goddy Leye

Artist, teacher, cultural activist and curator Goddy Leye (b. 1965 in Mbouda, Cameroun) lives and works in Douala (Cameroun). He studied African literature at the University of Yaoundé and co-founded the Prim'Art and Dreamers collectives.

In 2002, he created ArtBakery, an experimental art initiative established in Bonendalé to encourage the development of contemporary art and artistic practice in Cameroon and Central Africa.

In his multidisciplinary art practice, working primarily with stories, myths, signs and symbols, Goddy Leye has shown a strong interest for history and for memory as subjective places. In 2006, he initiated the Exit Tour – a journey from Douala to the Dak'Art Biennale with 6 other artists. His work has been exhibited in various art venues (Centre Pompidou in Paris, Galerie Peter Herrmann in Berlin, Johannesburg Art Gallery in Johannesburg, l'Appartement 22 in Casablanca, etc.) and biennials (Karachi, São Paulo, Dakar).

A solo exhibition of his latest works took place at Doual'art in 2012.

He died in 2011 in Bonendalé (Cameroon).

© Antoine Tempé

Faustin Linyekula

I'm known as a dancer and choreographer, but I call myself a storyteller.
I tell my stories through writing, theatre, dance, still or moving images. I live and work in Kisangani, Democratic Republic of Congo, formerly Zaire, formerly the Belgian Congo, the former Congo Free State and private property of Leopold II, King of Belgium

Dancer, choreographer and director Faustin Linyekula lives and works in Kisangani (Democratic Republic of Congo). He combines the strength of theatre, the expressive power of dance and a sharp political eye to question the post-colonial condition with courage and humour.

© DR

Gosette Lubondo

Gosette Lubondo was introduced to photography at an early age by her father, a professional photographer in Kinshasa. She tried her hand at studio photography at the age of 14 and took part in several workshops with Kinshasa collectives (Eza Possibles and M'Pongo), as well as a workshop, "Les Lieux", run by Belgian photographer Alexandre Christiaens.

In 2014, she obtained her diploma in visual communication from the Academy of Fine Arts in Kinshasa and took part in her first exhibition, "Lady by Lady", an event organised in Kinshasa by the Centre Wallonie-Bruxelles in partnership with KinArtStudio.

The winner of many prizes, she exhibits throughout the world: Kampala, Arles, Lubumbashi, Paris, Addis Ababa, Kinshasa, Sète, etc.

© DR

Lamyne M

Lamyne M lives and works in Saint-Denis. Initially a stylist, he is also a visual artist and performer.
He is inspired by the principle of customisation, which he uses to create colourful objects and supports. His giant dresses made of fine fabrics and using contemporary embroidery techniques and brightly coloured animal costumes put society's "invisible people" into the spotlight. A tribute to an illustrious woman who resisted French colonisation in Casamance, honouring young people from working-class neighbourhoods or giving centre stage to workers from textile factories in Kyrgyzstan are all ways for him to denounce injustice.
Lamyne M passionately explores contemporary environmental and migration issues, questioning our humanity while denouncing male domination and modern slavery and endeavouring to free the animal world from human control.

© DR

MALAM

For the past few years, the Cameroonian artist has been attracting much attention, above all for his sculptures and large-scale installations.

He often consolidates the symbolic value of certain artefacts to make statements that bear very directly on specific social conditions. He works pictorially, building morbid sculptures and often using "garbage" in his installations, which regularly portray shocking worlds populated with eerie and very expressive figures. Most of these figures seem more dead than alive and all have woe written across their faces.

Pharmaceutical packaging is a frequently design element in Malam's work that is informed by his experiences and which he portrays with extraordinary energy, projecting his conception of the "reality of life" into his many creations.

He describes his art as addressing real life, the suffering and inequality in the world and the continued existence of slavery.

Malam aims to provoke and shock viewers with the blatant terror that he himself has helped create and from which he all too often deliberately averts his eyes.

Malam was born in Douala, Cameroon in 1967. He currently lives and works in France.

© DR

Pierre-Man’s

Pierre-Manau Ngoula known as Pierre-Man’s (Republic of Congo) is a multidisciplinary artist. In 2017, she began an international career thanks to the art center Les Ateliers Sahm, which awarded her the Gasteatelier Krone work grant awarded to Congolese women artists and the La Fondation Blachère Prize. Her predominantly red artistic world exhumes narratives that have long been silenced. Her work on the body assembles words, memories and memoirs in order to point out the existing social realities of our contemporary societies.

Pierre-Man’s is interested in excision and all types of sexual violence against women. The artist handles, lengthens, cuts, connects, sews as if to repair this prejudice of the body that she may not have experienced, but that she hears and understands in her childlike soul, but also in her commitment as a feminist artist.

© Kirsten De Graaf

Lionel Manga

From airing the case of Amphibians livelihood imperiled at the opening of *Ateliers de la pensée #2* in Dakar, November 2017, to protagonist of the recent world wide performance labeled "The Trojan Donkey '' and curated by the Karachi-based artist Amine Gulgee, taking the visitors for a smart journey into the palm tree and its red oil entropic saga with his voice at ''Moving Plants" in Francfort, Lionel Manga is a practitioner of the late Michel Serres mobile point of view thinking strategy.

Author of *L'Ivresse du papillon, a pictorial journey through the Cameroonian and contemporary art scene*, the Douala-based free electron looks at the world through philosophy, mathematics, quantum mechanics and molecular biology, among others.

© DR

Olivier Marboeuf

Olivier Marboeuf is a performer, graphic artist, critic and film producer.
He founded with Yvan Alagbé in the 1990s Amok editions (now Frémok), publisher of research comics, then Espace Khiasma, an independent art center which he directed in the Lilas (Paris suburbs) from 2004 to 2018.
Artists and theorists such as, John Akomfrah, The Otolith Group, Butler and Mirza, Vincent Meessen, Mathieu K. Abonnenc, Marta Popivoda, Moser & Schwinger, Sandy Amerio, Maïder Fortuné, Badr El Hammami, Filipa César, Raphaël Grisey, Julien Prévieux, Alexander Schellow, Claire Malrieux, Wendelin Van Holdenborg, Till Roeskens, Marie Bouts, Neil Beloufa, Patrick Bernier and Olive Martin, Ana Vaz, Penny Siopis, Louis Henderson, Vincent Chevillon, Isabelle Stengers, Bruno Latour, Vinciane Despret are there been presented.
He currently divides his work between theoretical and fictional writings around the representation of minority bodies and places, drawing and film production within Specter Productions.
His recent texts can be seen on the *Toujours Debout* blog.

© DR

Gideon Mendel

Gideon Mendel was born in South Africa, where he was at the forefront of documentary photography during the period of most intense resistance to the apartheid regime, capturing images that circulated globally. Often working in conjunction with humanist NGOs, his work on AIDS and other issues has been widely published in the world's leading journals and received many prizes.

His engagement with social issues continued as he transitioned into fine-art photography, tackling problems of human migration, including his work at the refugee settlement in Calais known as *The Jungle*, and the devastation wrought by climate change, particularly floods and fires across the globe.

In 2016, he was the first recipient of The Pollock-Krasner Foundation's "Pollock Prize for Creativity" in recognition of his "Drowning World" series.

He currently lives in London and is working on the photographic and archival record of his family's history linked to the Holocaust.

© DR

Myriam Mihindou

Since 1993, Myriam Mihindou has been producing therapeutic works. Her work channels, through the prism of transformative experience, healing processes and the rituals that accompany the passage from one state to another. Myriam Mihindou is also engaged in transformative potentials in a spiritual sense. One of her remarkable series entitled *Déchoucaj* (2004), which translates into Haitian Creole as "extracting the stump after the slaughter" is a response to the political unrest that shook Haiti and its citizens at the time. Myriam Mihindou photographed the actors of the troupe we after having lived a particular situation with armed militias in Haiti, Portau-Prince. She reveals the memory of moments lived and crossed.

Her work has been presented in various group exhibitions, including *Les Maîtres du désordre* at the Musée du Quai Branly in Paris in 2012, the traveling exhibition *The Divine Comedy: Heaven, Hell, Purgatory revisited by Contemporary African Artists*, organized by Simon Njami, at the National Museum of African Art – Smithsonian Institution in Washington, United States, and she is preparing a solo exhibition *The Theater of Memories* at the CAAM of the Museum of Contemporary Art in Las Palmas for June 15.

© Antoine Tempé

Androa Mindre Kolo

In his performances, (Eric) Androa Mindre Kolo not only sees the body as a transmitter and receiver of emotions, but also of the different events and conflicts around the world.
His posture and gestures, as well as the accessories he makes (everyday objects diverted from their usual function) contribute to revealing how he perceives the world and his poetical outlook that questions the public space. His performances and installations challenge audiences through images that are as unsettling as they are comical. “My main tool”, he writes, “is my own body, which I stage according to what I perceive of my surroundings, with no other objective than to transcend appearances, to symbolically crystallise power relationships and tensions and bring a form of poetry to them”.
In his performances, (Éric) Androa Mindre Kolo deglamorizes a world in the grip of unbridled capitalism, uncompromisingly questions the public space and deals with issues such as urbicide, the poetics of the body in the city and visions of the future in a caustic approach that names the disaster but refuses to accept it.

© DR

Mega Mingiedi Tunga

Mega Mingiedi Tunga was born in Kinshasa (1976), where he studied at the Academy of Fine Arts before graduating from the Haute École des Arts du Rhin (HEAR) in France in 2008.
Focusing on the environment in which he lives, he has been working on the urban space, cities and imaginary maps for over five years, producing drawings, collages and installations.
As an artist, he is highly involved in society and was a member of the Eza-POSSIBLES collective, a group of artists whose aim is to bring contemporary art closer to the reality and daily life of the people of Kinshasa.

© DR

Yves Mintoogue

Yves Mintoogue is a historian.
His research focuses mainly on the popular protest movement and political creativity that accompanied the claim for independence, in the wake of the nationalist movement in Cameroon (from 1948 to 1960).

© DR

Nástio Mosquito

Angolan performer, poet, video maker and artist Nástio Mosquito uses multimedia, performance and the spoken word to denounce African and global political problems.
He often stages himself in his works, but without revealing the real Nástio Mosquito. Instead, his fictional characters express his insidious observations on the human follies of modern life.
He has performed in institutions such as the Tate Modern and the Walker Art Center.
In 2014, Nástio Mosquito was one of two winners of the 3rd Future Generation Art Prize, and The Guardian newspaper named him one of the 10 African artists to look out for.

© DR

Yves Mwamba

Yves Mwamba's passion for movement was born in the streets of his hometown Kisangani (DRC) and was sharpened in the middle of battles. At the age of 13, he discovered "Rize", a film by David LaChapelle that explored two Californian dancing subcultures Clowning and Krumping and confirmed his desire to make a lasting commitment to dance.

Then came his meeting with internationally known choreographer Faustin Linyekula, who had established his company, Les Studios Kabako in Kisangani. More than a company, Linyekula wanted to create a place that would be open to the world and the city and above all a place of transmission and training. Yves Mwamba was one of 15 young people recruited by Linyekula and with whom he trained for several years, immersing himself in the world of contemporary dance. In 2011, a new chapter began with a residency in Dakar with the Compagnie premier Temps directed by choreographer Andreya Ouamba, the company Mar Gomez and choreographer Keith Hennessy. In 2013, Yves Mwamba performed in Faustin Linyekula's "Drums and Digging" at the Avignon Festival and the Théâtre de la Ville in Paris. A two-year European tour followed. Yves Mwamba settled in France in 2015, where he works on numerous projects with other creatives, teaches workshops and devotes himself to his personal projects. He regularly returns to Congo for different collaborations and to take part in festivals.

In November 2020, he created his first show, "Voix intérieures" for which Anne Nguyen provided an external perspective. It combines speech, music and dance in a mixture of styles to create a vibrant manifesto. The same year, Yves Mwamba received a FoRTE award for emerging talents in the Ile de France region) and a bespoke residency at Institut Français. He is currently touring in "Je n'ai pas eu le temps d'y penser… c'est arrivée" (2021) by Jérôme Braban.

© DR

Marian Nur Goni

Marian Nur Goni is a historian and art historian. Her work focuses on the history of collections (photos, so-called "ethnographic objects" and works of art) from East Africa. By reconstructing their trajectories, from when they were brought together to their dispersal, he/she raises questions related to the uses of the past and the writing of history, as well as the processes of transmission and reparation in the diaspora.

She is assistant professor in the department of visual arts at the University of Paris 8 and co-founder of the online journal Troubles dans les collections and of the International Inventories Programme, a curatorial and research project based on the ongoing inventory of Kenyan objects kept outside Kenya.

Together with Alexandre Girard-Muscagorry, she has just coordinated "Patrimoines africains: les performances politiques des objets", which was a special issue of the journal *Politique africaine*.

© DR

Vhan Olsen Dombo

Vhan Olsen Dombo is an actor, playwright, slammer and performer. In 2015, he left the Republic of Congo for Cameroon following his involvement in the citizen movement Ras-le-Bol. In 2019, the American Artist Protection Fund grant from the Institute of International Education (New York) allowed him to take up a writing and creation residency in France (Limoges, La Rochelle and Paris).

He now lives in Saint-Denis and his practice includes performances, theatre, rap and poetry. He has published a collection of poems, "Le Coït sacré des dieux déchus" published by Les Bruits de Mantsina (2016) and a dramatic text, "Les Haut-Parleurs du Remords" published by Passage(s) in 2019.

© DR

Valérie Osouf

Valérie Osouf is a Paris-based documentary filmmaker who spent her youth in Dakar. She has worked extensively on French colonial history and its contemporary echoes ("Sans Commentaire, le pays où l'on arrive jamais" - 1997; "Cameroun Autopsie d'une Indépendance" - 2008; "L'Identité Nationale" - 2012; "Je te Rappelle, Tu t'en Souviens" - 2014), before directing a portrait of the life and career of film director Abderrahmane Sissako, following in his footsteps from Mali to China via Russia and Mauritania ("Sissako, Par-delà les territoires" - 2017).

Since last year, she has been working with Patrick Chamoiseau on "Après Babel", a feature-length documentary produced by Eyal Sivan and Annie Ohayon on human movements, freely inspired by Édouard Glissant's "Sartorius".

At the same time, she is active with exiles being pursued by the French police, teaches documentary film at the BFA (Beijing) and at the Cinéfabrique (Lyon) and programmes films she feels strongly about with her friends Saâd Chakali, Alexia Roux and Djamel Kerkar at Au Fond la Forme! Together with film director Dyana Gaye, she also programmed *Tigritudes, a corpus of 115 pan-African and Afrodiasporic films from 1956 to 2021* for the Africa2020 Season.

© Institut français

Jay Pather

Jay Pather is a choreographer, curator, writer and teacher. He is a professor at the University of Cape Town, where he directs the Interdisciplinary Institute for the Creative Arts (ICA).

He has curated festival such as Infecting the City (South Africa), the ICA Live Art festival (South Africa), Afrovibes (Netherlands) and co-curated the Africa2020 season (France), Body, Image Movement (Spain) and the Spier Light Art Festival (South Africa).

His artistic work deploys site-specific, interdisciplinary and intercultural strategies to think about postcolonial imaginaries, decolonisation and social justice issues.

His recent publications include "Transgressions, Live Art in South Africa" (2019, with Catherine Boulle).

He was appointed Fellow at Queen Mary's College, University of London and was made a Chevalier des Arts et des Lettres by the French Ministry of Culture.

10-11-12 SEPTEMBRE 202
CITÉ INTERNATIONALE
DES ARTS
Entrée libre
13 rue de l'Hôtel de Ville 75004 Paris
www.citedesartsparis.fr

© DR

Julie Peghini

Anthropologist and filmmaker Julie Peghini is a lecturer at the University of Paris 8 and a member of the CEMTI.
She works on the relationship between arts and politics in Africa and the Indian Ocean (she is the author “Ile rêvée, île réelle : le multiculturalisme à l’île Maurice”, 2016). She works on performance in Africa as part of Yif Menga, a research-creation project coordinated with Dominique Malaquais.
Her first feature-length documentary “Insurrection du verbe aimer” (2019) focuses on the poetry and contemporary legacy of writer Sony Labou Tansi.
Julie Peghini is deputy director of EUR ArTeC, a member of the AFA (French Association of Anthropologists) and co-curator of the festival *Afriques: Performative Utopias*.

© Biennale Arts Actuels

Alain Polo Nzuzi a.ka Belle Garçon

Alain Polo Nzuzi is a visual artist and performer who studied at the Academy of Fine Arts in Kinshasa.
Photography, performance and video are his main creative media and fashion is also at the centre of his preoccupations.
Alain Polo's first photographic series produced in 2008-2009 ("Jeune Homme à la Veste", "Le Dormeur"", My Sweet Drawing", "Talon Aiguille") are works of self-portraiture revealing an intimate moment of doubt about his identity.
The artist's more recent installations, photo and performance works, including "Once Upon A Time" and "Hairdressing and Me", question the crossovers between the body, hair, beauty and the star system.

© DR

Marie-Emmanuelle Pommerolle

Marie-Emmanuelle Pommerolle is a political scientist and currently senior lecturer at the University of Paris 1-Panthéon Sorbonne, where she is co-director of the Comparative Politics – Africa, Middle East master's degree.

She is a member of the Institut des mondes africains (IMAf) and her research in Kenya and Cameroon has been focusing on collective mobilisation, electoral technologies and the issue of loyalty in authoritarian contexts.

She has published articles in a number of academic journals and edited several books. She recently co-edited "Kenya in Motion, 2002-2020" with Marie-Aude Fouéré and Christian Thibon (published by Africae Studies).

© Léa Guintrand

Sophie Potelon

Sophie Potelon has been a curator and in charge of the residency program at KADIST (Paris) since 2014.
With a research master's degree in contemporary art history and a professional master's degree in curatorial practices (Paris IV - Sorbonne), she started her career as an assistant to artist Michel Blazy. She then joined the team of the production company Eva Albarran as a production and mediation manager, particularly for the Parisian event Nuit Blanche.
Since 2014, she has been working with international artists and curators during their residency at KADIST on the production of new works and exhibitions. These artists include: Meiro Koizumi (Japan), Julia Morandeira Arrizabalaga (Spain), Em'kal Eyongakpa (Cameroon), Otobong Nkanga (Nigeria), Biljana Ciric (Serbia), Shooshie Sulaiman (Malaysia), Haig Aivazian (Lebanon), iLiana Fokianaki (Greece), Martine Syms (USA), Taus Makhacheva (Russia), Iheanyi Onwuegbucha (Nigeria) and recently Xaviera Simmons (USA) for her exhibition "Nectar" that runs until July 24th, 2022, KADIST, Paris.

© Sébastien Dolidon

Zahia Rahmani

Zahia Rahmani is an art historian and writer. She is the author, published by Sabine Wespieser, of a literary trilogy dedicated to contemporary figures of banished men: "Moze", 2003; "Muslim", A novel, 2005 and France, Story of a Childhood, 2006. She won the Albertine Book Prize in 2020. She is responsible for the "Globalized Art History" research program at the National Institute of Art History (INHA). Her work on the capture of the territory and its representations gave rise to the research project which resulted in 2016, in, Made in Algeria: Genealogy of a Territory, a book and an exhibition on colonial cartography, and the visual representations of territories at the Museum of Europe and Mediterranean Civilizations (MuCEM). More recently, its program on genealogy and the inventory of more than 1000 non-European critical and cultural journals gave rise to the audiovisual and sound installation, S*eismography of Struggles – Towards a Global History of Critical and Cultural Journals*, presented in particular on Raw Material Company (Dakar), at the Dakka Art Summit, and at the Center Georges Pompidou, accompanied by a publication in two volumes, published by Nouvelles Editions Place.

© DR

Caroline Roussy

Caroline Roussy is a researcher at IRIS. Her work focuses on the questions of borders, territories, identity processes and regional integration in West Africa.

Before joining IRIS, she was a programme assistant at the International Organization of the Francophonie in the peace, human rights and democracy directorate, a research engineer at the CNRS and an international consultant, notably for USAID, production agencies and public figures.

The author of articles, notes and co-founder of the contemporary art festival Africa Acts, she has also co-authored several publications, including a programmatic note on the future of the Francophonie in 2018 and two chapters in "L'urgence africaine. Changeons le modèle de croissance" (published by Odile Jacob, Sept. 2019).

She holds a PhD in the history of contemporary Africa (Paris 1 Panthéon Sorbonne), for which she wrote a thesis entitled: "La construction de la frontière sénégalo-gambienne : territoires, territorialités, identités (1850-1989)".

© Bénédicte Roscot

Tiphaine Samoyault

Tiphaine Samoyault lives in Paris where she is a researcher and teacher at EHESS. She is the author of essays, stories and literary translations. His last published books: *Roland Barthes* (Seuil, 2015) and *Traduction et violence* (Seuil, 2020). She contributes to numerous literary journals and directs the online journal, *En attendant Nadeau*.

© DR

AbdouMaliq Simone

AbdouMaliq Simone is senior professorial fellow at the Urban Institute, University of Sheffield and visiting professor of urban studies at the African Centre for Cities, University of Cape Town. Key publications include "For the City Yet to Come: Urban Change in Four African Cities" (Duke University Press, 2004), "City Life from Jakarta to Dakar: Movements at the Crossroads" (Routledge, 2009), "Jakarta: Drawing the City Near" (University of Minnesota Press, 2014), "New Urban Worlds: Inhabiting Dissonant Times" (with Edgar Pieterse, Polity, 2017), "Improvised Lives: Rhythms of Endurance for an Urban South" (Polity, 2018) and "The Surrounds: Urban Life Within and Beyond Capture" (Duke University Press, 2022).

AbdouMaliq Simone has worked for a wide range of multilateral institutions and NGOs specialising in urban development, as well as holding academic appointments at Medgar Evers College, the University of Khartoum, Cape Coast University, Witwatersrand University (Johannesburg), the New School, and Goldsmiths College, University of London.

For decades, he has travelled across the world working with various municipalities, research groups and social movements on issues of urban transformation.

© Luc Jennepin

Louis Sclavis

Clarinettist and jazz composer Louis Sclavis is a leading figure in European improvised music, who embodies the aspirations and ambitions of a generation that came to music in the wake of free jazz and its acclimatisation in France by musicians asserting their desire for aesthetic autonomy and new practices.

Having played in groups emblematic of these new approaches, such as the Lyon Workshop and as the leader of groups created around deliberately cross-disciplinary arts 'projects', Louis Sclavis also made his mark on instruments that had long remained marginal in modern jazz, including the soprano saxophone, clarinet and bass clarinet.

In 1990, he toured Central Africa, which led to the publication of "Carnets de route" (1994), followed by a tour of East Africa (1997), which resulted in his album "Suite africaine".

© DR

Dread Scott

Dread Scott is an interdisciplinary artist whose work over the past thirty years has questioned the ideals that make (or claim to make) the United States a nation. In 1989, his art became the focus of a national controversy because of his transgressive use of the American flag while still a student at the Art Institute of Chicago.

Dread Scott was the subject of a landmark Supreme Court case when he and others defied federal law prohibiting his art by burning the national flag on the steps of the U.S. Capitol. In 1990, the Supreme Court ruled in his favour.

© DR

Lerato Shadi

Lerato Shadi's work challenges common assumptions to critique Western notions of history and make visible that which is invisible or overlooked. Working across video, performance and installation and often employing repetitive processes, she argues the importance of centring – not just including – the marginalised body as a main figure of narrative experience.
By placing herself at the forefront of her work, Lerato Shadi deals with the politics of cultural erasure and structural exclusion.
She states: "It serves to challenge mysel, and hopefully my audience as well, in how I/we are complicit in the violence of historical erasure by not fighting for a more inclusive and accurate historical narrative. I realised that - by just blindly or lazily accepting an inaccurate history - I would be sanctioning the problematic dominant narrative with my own inactivity."

© Compagnie Zora Snake

Zora Snake

Dancer, choreographer and performer, founder of the Zora Snake Company and of the international festival Modaperf (Movements, dances and performances of Cameroon), Zora Snake is an artist who dances to struggle and fight against the current situation.

The creator of several dance and performance pieces, including "Transfrontalier" (on the roads of immigration), "Le départ" (art and politics), "Les séquelles de la colonisation" (chapters and danced memories on the impact of colonisation on the current generations) and "Au-delà de l'humain, Je suis", Zora Snake strives to break prejudice and do away with the deadly writings about our times.

He is currently working on "Les masques tombent" in collaboration with sculptor Clay Apenouvan and is also on tour with Serge Aimé Coulibaly in "Wakatt".

Zora Snake is permanently active, either transmitting his knowledge in workshops or performing and creating.

© DR

Nina Støttrup Larsen

Amsterdam-based, Danish artist Nina Støttrup Larsen studied at the Gerrit Rietveld Academy and the Dutch Art Institute (DAI). She has had fellowships at the Jan van Eyck Academy in the Netherlands, Academie Schloss Solitude in Germany and Cité internationale des arts in France.

Her work uses artistic strategies and long term research as a tool to plot out global structures of power in relation to economy, legal/spatial infrastructures, geopolitics, and the post–colonial present. Working with documents, data, texts and video, the works materialise in different editions of installations, performances and publications.

Recently she has shown work at amongst others; The Bergen Assembly, Württembergischer Kunstverein, Schauspiel Stuttgart, HAU Hebbel am Ufer Berlin, BAK basis voor actuele kunst in Utrecht, Academie Schloss Solitude in Stuttgart, Platform POST, Nijmegen. She has worked with news magazine *De Groene Amsterdammer*, and taken part in various projects by Scu2, in Dakar (SN), Port au Prince (HA), Saint Denis (La Reunion, FR). She is a lecturer at Haute École des Arts du Rhin, HEAR (FR), and has previously been lecturer at Artez University of Arts and the Royal Academy of Art in Den Hague, KABK (NL).

© DR

Gary Van Wyk

Gary van Wyk (b. 1960) completed graduate degrees in law, fine arts and art history in South Africa. A leading figure in the anti-apartheid Resistance Art Movement, he was exiled to Zimbabwe in 1986. He completed his PhD in art history at Columbia University, NY as a Fulbright Scholar and received a Rockefeller award for his research in South Africa and Lesotho, which contributed toward "African Painted Houses", a NY Times Book Review top architectural book for 1998. "Apartheid: Calibrations of Color" (which received a Notable Book Award from the African Studies Association) is among more than fifty books on African topics that he has edited for young adults.

He co-founded Axis Gallery in 1997, which "made New York history by inserting African art into the Chelsea art scene" (Holland Cotter, NY Times) and curates exhibitions for the gallery, art foundation Alma On Dobbin and independently.

His recent books and exhibitions include: "Our Anthropocene: Eco Crises", (on artist's books and environmental crises), "Shangaa: Art of Tanzania" and "József Jakovits: Surrealist, Primitivist, Kabalist" the first exhibition and book in English on the Hungarian artist. He also wrote the volume on Pop Art for Prestel's series "50 works of art you should know."

© DR

Elise Villatte

After studying cinema at the Sorbonne Nouvelle, Elise Villatte obtained a master's degree in art & scenography at the Haute École des Arts du Rhin (HEAR) in Strasbourg.

In 2017, she joined Les Fictions Ordinaires, an international project for which she produced video, photographic and sound pieces in Medellín and Port-au-Prince. In parallel, she has been working on sound spaces, such as "Même les murs peuvent parler» and «Sans l'ombre de nos mains". Her interest in theatrical and urban scenography led her to found the Derrière la montagne collective.

She returned to Haiti in November 2018 with the Espace 4 project that aimed to identify and create new scenic spaces in Port-au-Prince.

Her scenographic practice tends to focus on the question of the device rather than set-design and places location scouting at the heart of the process.

© DR

Jean-Pierre Warnier

Born in 1939, Jean-Pierre Warnier (Ph.D. in anthropology, Univ. of Pennsylvania, Philadelphia, Docteur ès lettres, Paris-Nanterre) is a retired Prof of Anthropology (Paris-Descartes).

Since 1971, he has done field research in the kingdom of Mankon (Camerroon) and on the history of the Grassfields. He has contributed to develop a praxeological approach to bodily and material cultures as microtechnologies of power within the group "Matière à Penser".

He has published : *Echanges, développement et hiérarchies dans le Bamenda pré-colonial – Cameroun*, Stuttgart, Franz Steiner Verlag Wiesbaden, 1985 ; *Construire la culture matérielle*, Paris, PUF, 1999 ; *The Pot-King. The Body and Technologies of Power, Leiden*, Brill, 2007; and coedited with J.-F. Bayart : *Matière à politique. Le pouvoir, les corps et les choses*, Paris, Yaoundé, Karthala-CERI-UCAC, 2004.

© Zentrum Paul Klee

Nelisiwe Xaba

Performer and choreographer Nelisiwe Xaba began her dance career in the early 1990s when she received a scholarship to study dance at the Johannesburg Dance Foundation.
In 1996, she was awarded another scholarship to the prestigious Rambert School of Ballet and Contemporary Dance in London, where she studied various forms of ballet and contemporary dance techniques under the artistic direction of Ross Mckim.
On her return to South Africa in 1997, she joined the Pact Dance Company, before embarking on a freelance career and working with many renowned choreographers and directors, including Robyn Orlin and Mocke J. van Vueren.

© Raïsa Galofre

Hervé Yamguen

Hervé Yamguen lives and works in Douala (Cameroon). His two main fields of expression are writing (he is the author of several collections of poems) and the visual arts. He also makes forays into photography and performance art.

His work has been shown in many countries: Germany, Cameroon, Ivory Coast and France, among others. He regularly works in scenography and both devised and hosted the first "Scénographies urbaines" art project in the New-Bell district of Douala, a partnership between Scur'k and Cercle Kapsiki (the artists' collective he co-founded). The collective also opened the K Factory, an artist-in-residence centre for cross-disciplinary artists and a contemporary art gallery located opposite Yamguen's studio. It bears witness to his political, artistic and social commitment to his neighbourhood and his country.

Recently appointed as a "notable" in his father's village in the west of Cameroon, he has returned to the world of rituals and customs, whilst maintaining his position as a contemporary artist.

© DR

Hervé Youmbi

Hervé Youmbi was born in Bangui (Central African Republic) in 1973 and grew up in Cameroon, where he lives and works today. He studied art at the Ecole Supérieure des Arts Décoratifs (ESAD) in Strasbourg (France) and in Cameroon.

Hervé Youmbi's practice challenges stereotypes about African art, including its separation into classical and contemporary African art, notions of authenticity and the "tribal styles" applied to classical African art. He also addresses issues such as the commodification of traditional African artworks and their repatriation.

Hervé Youmbi is a founding member of Cercle Kapsiki, a collective of five Cameroonian visual artists established in 1998 and based at the K Factory in Douala. He has received numerous awards and has been an artist-in-residence in Africa, Europe, and the United States.

Multiple institutions have commissioned Hervé Youmbi to consult on and to create works on issues of decolonisation and repatriation. His work is in the collections of several leading museums around the world.

Cité internationale des arts

President: Henri Loyrette
General Director: Bénédicte Alliot

The Cité internationale des arts is an artists' residency that brings together artists in the heart of Paris and allows them to implement a creative or research project in any disciplines.

For periods of two months to one year, the Cité internationale des arts – with a team of 50 people – allows artists to work in an environment that is conducive to creation and open to meetings with professionals from the cultural milieu. Residents receive customized support from the Cité internationale des arts team.

Whether in the Marais or in Montmartre, the residents benefit from live-in studios in an environment where they mix with more than 300 artworld figures and actors of all generations and multiple nationalities and disciplines.

IMAF
Institut des mondes africains
UMR 8171 (CNRS) - UMR 243 (IRD)

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

INSTITUT FRANÇAIS

With the support of || Institut français of South Africa | Institut français of Cameroon | Axis Gallery (NY) | Gervanne + Matthias Leridon Collection | ArTeC University Research School | Carmago Foundation | Imane Farès Gallery | In Situ-Fabienne Leclerc Gallery | Maïa Muller Gallery | Paris-Kadist | Rencontres à l'échelle-Bancs publics (Marseille) | Stephen Friedman Gallery | Studios Kabako | YCOS-Project

rfi
FRANCE 24
MCD مونت كارلو الدولية
France médias monde

Le Journal des Arts
L'Oeil
le Bonbon

Soutenu par
MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

VILLE DE PARIS

ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS
INSTITUT DE FRANCE

18, rue de l'Hôtel de Ville, 75004 Paris
www.citedesartsparis.fr
#citeinternationaledesarts #entrelacs #interlaced